

La prière et le jeûne biblique

CHRIST B. TSAMBI



LAMPE ALLUMÉE

(Luchnos)



La prière et le jeûne biblique

Christ TSAMBI

– Interdit à la vente –

© 2024 Édition : Édition Plumage
editionplumage@gmail.com

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Note de l'auteur

Chers lecteurs,

Avant que vous ne pénétriez dans les pages de cet ouvrage, permettez-moi de vous présenter quelques précisions concernant les ressources employées au cours de son élaboration.

Bien que cet écrit soit fondamentalement inspiré par le Saint-Esprit, les définitions qui y sont exposées ont été minutieusement recherchées et vérifiées, dans le souci de garantir leur exactitude et leur pertinence. Pour ce faire, j'ai principalement consulté les dictionnaires Larousse et Robert, tout en ayant recours occasionnellement à des sources telles que Wikipédia.

Par ailleurs, pour approfondir l'étude des termes bibliques, j'ai utilisé la base de données biblique "Strong", accessible gratuitement via la plateforme Lueur.org. Les références bibliques, quant à elles, proviennent majoritairement de la Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah et, de façon ponctuelle, de la Bible Scofield.

le Créateur, traditionnellement appelé "Dieu", sera désigné sous le nom d'"Elohîm". Vous rencontrerez également l'usage

du tétragramme "YHWH" souvent traduit par "L'Éternel" dans la tradition francophone. Dans cette édition, le Nom "Yéhoshoua" est préféré à sa traduction "Jésus". De même, le titre "Mashiah" sera préféré à sa traduction, "Christ".

Christ TSAMBI

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....11

CHAPITRE 1 : GÉNÉRALITÉS

I- Définition et compréhension.....15
II- Importance de la prière.....17
III- La prière que le Père n'écoute pas.....22
IV- La prière que le Père agrée.....24

CHAPITRE 2 : QUELQUES RÉALITÉS SPIRITUELLES IMPORTANTES

I- À qui sont adressées nos prières.....30
II- Quelques principes dans la prière.....37
III- Demandez, cherchez et frappez.....63
IV- Combattre et persévérer dans la prière.....72
V- La soif, un élément indispensable dans la prière...79
VI- L'importance de la foi dans la prière.....82
VII- La prière, comme préalable pour vivre un réveil
véritable.....86

CHAPITRE 3 : LA PRIÈRE

I- Les différents types de prières	90
II- Les positions dans la prière	116
III- Prier mal	124
III- Les dimensions dans la prière	128

CHAPITRE 4 : L'ENSEIGNEMENT DU MAÎTRE SUR LA PRIÈRE

I- La prière du Notre Père	138
II- Aller dans le lieu secret	147
III- La vie de prière du Maître	150

CHAPITRE 5 : LES CONSÉQUENCES D'UNE VIE DE PRIÈRE PROFONDE ET EFFICACE

I- La révélation de la volonté du Père	161
II- Influence du Royaume dans notre environnement	162
III- Dévoiler les stratégies des ténèbres et repousser les attaques du diable	163
IV- Disposition des cœurs	164
V- Elle apporte et conserve la présence du Père dans nos vies	166
VI- Elle apporte la précision dans le service	166
VII- Elle développe la sensibilité au Saint-Esprit	168

VIII- Elle favorise également une vie d'obéissance et de consécration	168
IX- Elle nous aide à remporter des batailles	169
X- Elle nous donne de vivre le surnaturel d'Elohim	169

CHAPITRE 6 : LES ARMES DE L'ENNEMI CONTRE LA PRIÈRE

I- L'ignorance	171
II- Les soucis de la vie	174
III- Le doute, l'incrédulité et la peur	177
IV- Les stratégies de l'ennemi	179

CHAPITRE 7 : LE JEÛNE

I- Le jeûne auquel le Père prend plaisir	187
II- Pourquoi jeûnons-nous	190
III- L'importance du jeûne	196
IV- Les conséquences du jeûne	199

CHAPITRE 8 : MON EXPÉRIENCE PERSONNELLE DE LA PRIÈRE ET DU JEÛNE

I- <u>Ma vie de prière au début de ma conversion</u>	205
II- <u>Nouvelle approche dans la prière</u>	206
III- <u>La discipline imposée par le Père dans la prière</u>	207
IV- <u>La présence du Père et ses visitations</u>	209
V- <u>L'écoute et les expériences surnaturelles</u>	210
VI- <u>L'obéissance et la sensibilité à sa voix</u>	210
VII- <u>Les exaucements immédiats</u>	212
VIII- <u>Le Père dans la prière</u>	213
IX- <u>Mon expérience du parler en langues et de l'interprétation</u>	214
X- <u>Mon expérience du jeûne</u>	214
<u>CONCLUSION</u>	216

Préface

Le sujet concernant la prière et le jeûne est un sujet assez complexe du fait que chacun y va de sa propre analyse, son avis et sa compréhension sur la question. Certaines personnes attachent une grande importance à la prière et au jeûne. D'autres, en revanche, ne considèrent pas le jeûne comme essentiel, estimant qu'il est facultatif puisque le Seigneur a tout accompli à la croix. Bien qu'ils reconnaissent l'importance de la prière, ils ne s'y consacrent pas pleinement.

Durant des temps de jeûnes et de retraites le Seigneur a commencé à nous expliquer certaines réalités profondes concernant la prière et le jeûne, et j'avoue que certains points étaient comme nouveaux, bien que les connaissant déjà.

Ainsi, lors de moments de prière, le Seigneur m'a expressément ordonné d'écrire cet ouvrage, qui, je crois, sera une source de bénédiction pour beaucoup et une précieuse source d'information pour d'autres.

Le décor étant planté nous allons par la grâce du Seigneur et son Esprit nous pencher sur le traitement du sujet.

Introduction

Le sujet de la prière et du jeûne doit avoir une place importante dans la vie chrétienne, car la prière est l'un sinon le seul moyen donné par le Père pour nous adresser à lui. L'enseignement, la méditation de la parole, les exhortations, etc., sont entre autres des moyens utilisés pour notre édification à nous en tant qu'Hommes spirituels. La prière en revanche est le moyen nous permettant de nous adresser au divin.

Dans divers milieux, qu'ils soient professionnels ou sociaux, il existe des jargons, des formes de communication appropriées au milieu qu'il est nécessaire de comprendre et connaître afin de bien passer un message. De même, la prière, qui est une communication tournée vers le divin, nécessite, comme mentionné précédemment, la compréhension et la connaissance de certaines réalités et vérités.

En effet nous comprenons à travers la lecture du livre de Yaacov (Jacques), notamment au chapitre 4, que nous pouvons courir le risque de prier mal ou encore de demander mal. Nous remarquons aussi dans la lecture des évangiles que les disciples du Seigneur ont dû lui demander de leur enseigner à prier. Cela signifie t-il que les disciples ne priaient pas ? Pas nécessairement. Leur demande peut s'expliquer par le fait que ces derniers qui marchaient avec lui depuis un certain

temps avaient certainement remarqué une différence entre leur manière de prier et celle du Seigneur mais aussi parce que Yohanan (Jean) avait enseigné à ses disciples comment prier. (Loukas (Luc) 11:1).

Il est à noter que cette demande est l'une des seules que les disciples ont expressément adressé au Maître. Ceci pour montrer l'importance du thème que nous allons aborder. Une personne qui n'est pas correctement instruite sur ce sujet peut passer sa vie à demander des choses qui lui appartiennent déjà ou encore combattre de la mauvaise façon dans la prière.

Nous souhaitons, par cet ouvrage, enrichir nos connaissances existantes sur la prière en apportant des informations supplémentaires. En effet, comme nous l'observons souvent, de nombreux chrétiens prient et demandent des choses au Seigneur sans voir l'accomplissement de leurs requêtes. Cela les amène à penser que le Seigneur ne les écoute pas, créant ainsi des frustrations. Or le problème n'est pas le Seigneur, mais eux et leur façon de lui adresser leurs prières.

La prière n'est ni une potion magique ni une routine mécanique accomplie par obligation. Elle repose sur des principes spirituels qu'il convient de connaître, de comprendre et d'appliquer afin d'atteindre certains objectifs spirituels. Il en est de même concernant le jeûne. Il existe tellement de confusions concernant ce dernier sujet, que beaucoup de chrétiens ne jeûnent pas ou presque jamais et d'autres ne le font que lorsqu'il y a des programmes dans leurs réunions d'église.

Le jeûne a une place très importante dans la marche chrétienne. Le Seigneur notre Maître et modèle a lui-même passé 40 jours et 40 nuits en jeûne avant de commencer son service public (Matthaios (Matthieu) 4 :2)). Il a annoncé également qu'après son départ l'Épouse jeûnerait.

Il est également important de comprendre qu'autour du jeûne gravitent plusieurs réalités importantes à connaître pour bien le pratiquer.

Rappelons également que le jeûne n'est ni une potion magique ni une simple formalité religieuse. Il est important de comprendre que nous pouvons pratiquer le jeûne et la prière d'une manière contraire à la Parole écrite, ce qui ne nous sera d'aucun bénéfice. Beaucoup se limitent à partager leurs expériences personnelles plutôt qu'à enseigner ce que disent les Écritures, alimentant ainsi la controverse. À travers ce livre, nous voulons nous entretenir sur la prière et le jeûne à la lumière des Écritures.

Dans cet ouvrage, nous parlerons de l'importance de la prière, des raisons pour lesquelles nous devons prier, des différents types de prières, ainsi que de la notion des positions ou attitudes à adopter dans la prière. Sans oublier d'aborder ce que c'est que de prier mal, les armes de l'ennemi contre la prière, l'enseignement du Seigneur sur la prière, et les conséquences d'une vie de prière profonde. Enfin, nous discuterons du jeûne, de son importance et des conséquences liées au jeûne.

CHAPITRE 1

Généralités

Comme mentionné précédemment, le sujet de la prière est crucial pour tout chrétien. C'est dans cette optique que nous explorerons, dans ce chapitre, le sens même de la prière, son importance, la prière que le Seigneur n'entend pas ainsi que celle qu'Il agrée.

Avant d'aborder ces différentes questions, il est important que nous sachions définir ce qu'est la prière du point de vue biblique.

*Et il leur dit : Il est écrit : **Ma maison sera appelée une maison de prière.** Mais vous, vous en avez fait une caverne de brigands... Et tout ce que vous demanderez par la prière, si vous croyez, vous le recevrez.*

— Matthaios (Matthieu) 21 : 13,22.

Restée veuve, et âgée d'environ 84 ans, elle ne quittait

*pas le temple, servant par des jeûnes et des supplications,
nuit et jour*

— Loukas (Luc) 2:37

I. Définition et compréhension

Le mot **prière** dans Matthaïos (Matthieu) 21 : 13 vient du grec **proseuche** qui a pour sens : prière adressée à Elohîm, un endroit mis à part ou adapté pour offrir la prière.

Le mot **prière** dans Loukas (Luc) 2 : 37 vient du grec **Deesis** qui a pour sens : Besoin, indigence, **privation**, pénurie, recherche, demande, supplication à Elohîm.

La prière est l'acte par lequel l'être humain s'adresse à Elohîm pour lui rendre grâce, le remercier, le louer, exprimer ses besoins, le supplier et lui faire des demandes, et bien d'autres, en tout temps et en tout lieu. C'est également un dialogue, un échange, une conversation, une communication entre l'Homme et Elohîm. Ainsi, nous comprenons que la prière n'est pas un acte unilatéral mais bilatéral, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de venir simplement présenter des requêtes au Père, mais également de pouvoir écouter sa voix, entendre sa volonté ou encore recevoir de lui ce qu'il a prévu pour nous. Nous retenons que la prière ce n'est pas juste parler, mais c'est également écouter. La prière consiste également à rappeler au Seigneur sa parole et ses promesses (son alliance). En

effet, le Seigneur ne reconnaît et n'accomplit que sa parole et ses promesses (son alliance). Nous nous souvenons de l'alliance avec Abraham, qui s'est étendue dans le temps jusqu'à aujourd'hui. Parce qu'il accomplit ses promesses, nous pouvons voir que tout ce qu'il a dit concernant le peuple d'Israël s'accomplit. Il convient aussi de noter que la prière est une arme spirituelle dans le cadre du combat contre le Royaume des ténèbres.

*La parole de YHWH vint à moi en disant : Que vois-tu, Yirmeyah ? Je dis : Je vois une branche d'amandier. YHWH me dit : Tu as bien vu, car **je veille sur ma parole pour l'exécuter.***

— Yirmeyah (Jérémie) 1 : 11-12

En effet, le Puissant d'Israël ne ment pas et ne se repent pas, car il n'est pas un être humain pour se repentir.

— 1 Shemouél (1 Samuel) 15:29

Comme ces deux passages le montrent, le Père veille sur sa parole pour l'accomplir et ne ment pas quant à ses promesses. Nous devons donc prier en nous appuyant sur la parole du Seigneur, qui révèle également sa volonté, ainsi que sur les promesses qui nous sont faites dans notre relation personnelle avec lui. Il est donc important, pour bien prier, d'avoir une bonne compréhension de la parole du Seigneur et de la méditer régulièrement.

Celui qui prie prive sa chair des plaisirs de la vie, va rechercher le Seigneur de façon permanente et exprime par ce fait sa soif ou le besoin de son âme d'être comblé par son Créateur.

La mauvaise compréhension de la prière entraîne parfois les humains à prier mal et à ne pas recevoir d'exaucement. Nous verrons tout au long de cet ouvrage ce qu'est véritablement la prière à la lumière des Écritures.

Pour conclure sur le point relatif à la définition et la compréhension de la prière, il convient de retenir que celle-ci implique également l'usage de déclarations de foi, de confession de la Parole, ainsi que de déclarations prophétiques. En effet, nous sommes appelés à proclamer la Parole, car le Seigneur nous a confié l'autorité de lier et de délier sur la terre comme dans les cieux, et d'appeler, par la foi, à l'existence des choses qui ne sont pas encore visibles.

II. L'importance de la prière

Il arrive que la prière soit négligée par de nombreux chrétiens, bien qu'elle soit d'une importance capitale. C'est effectivement le moyen par lequel nous parlons au Créateur.

La Bible nous présente plusieurs expériences surnaturelles vécues par des humains pour montrer l'importance et la valeur de la prière. Le diable nous pousse souvent à négliger la prière, car la religion nous a parfois enseigné que prier

consiste simplement à exprimer nos besoins au Seigneur, puis à retourner à nos occupations. Pourtant, la Bible nous parle de la prière fervente du juste, qui est d'une grande efficacité. Nous devons donc comprendre que la prière est cruciale dans la vie du chrétien. Un homme qui prie n'est pas surpris par les événements ; au contraire, la prière lui permet d'anticiper les situations et les circonstances. Celui qui prie et demeure dans la présence du Père découvre les merveilles de cette intimité avec Lui.

Il est important de souligner que la prière est un exercice spirituel. Tout comme la Bible nous exhorte à nous exercer à la piété (1 Timotheos (Timothée) 4:7), nous devons également nous entraîner à la prière, à l'image de Daniye'l (Daniel) qui priait trois fois par jour, ainsi que de Yéhoshoua, qui menait une vie de prière régulière et intense. Par conséquent, nous devons nous engager à cultiver une pratique de prière constante et régulière, en nous plaçant dans des conditions qui favorisent une vie de prière disciplinée.

Tu me feras connaître le chemin de la vie. Il y a un rassasiement de joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.

— Tehilim (Psaumes) 16:11

Ainsi, nous apprenons qu'il y a un rassasiement de joies devant la face du Seigneur. Il y a tant de grâce, de faveur, de bienfaits et de richesses dans sa présence. La prière ne devrait pas être un moment d'ennui pour les enfants du Seigneur, mais plutôt un moment de plaisir. Il y a tellement à décou-

vrir et à expérimenter dans sa présence. Ce passage nous enseigne également qu'il y a des délices éternelles à sa droite, soulignant ainsi les nombreuses bénédictions qui se trouvent auprès du Père.

L'importance de la prière :

- Elle rapproche du Seigneur ;
- Elle permet d'être en contact avec le Père ;
- Elle permet d'exprimer les besoins au Père ;
- Elle préserve de tomber dans la tentation ;
- Elle permet de recevoir la pensée du Seigneur ;
- Elle permet d'annuler les décrets des ténèbres ;
- Elle permet de mieux comprendre la volonté du Seigneur ;
- Elle favorise le maintien dans la foi ;
- Elle permet d'intercéder pour les autres ;
- Elle permet de recevoir le cœur du Seigneur ;
- Elle garde dans la communion avec le Seigneur ;
- Elle est une arme spirituelle importante ;
- Elle permet de mieux comprendre les Ecritures ;
- Elle rend sensible à l'Esprit d'Elohîm ;
- Elle donne également accès au monde spirituel ;
- Elle permet d'expérimenter la délivrance et la guérison ;
- Elle permet de rallumer les dons de l'Esprit ;
- Elle permet d'expérimenter les miracles ;

- Elle permet de recevoir les directives et les orientations du Père ;
- Elle permet de confesser les péchés ;
- Elle permet également de se repentir.

Bien que la liste ne soit pas exhaustive, nous avons choisi de présenter ces quelques aspects pour souligner l'importance de la prière. Par ailleurs, nous allons également citer quelques passages qui illustrent cette importance.

Priez sans cesse.

— 1 Thessaloniens 5 : 17.

*Et il leur dit : Il est écrit : **Ma maison sera appelée une maison de prière.** Mais vous, vous en avez fait une caverne de brigands.*

— Matthaios (Matthieu) 21 : 13.

Approchez-vous d'Elohîm et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains, et vous qui êtes doubles de cœur, purifiez vos cœurs.

— Yaacov (Jacques) 4 : 8.

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos requêtes à Elohîm par la prière et la supplication avec action de grâce.

— Philippiens 4 : 6.

*Et quand ils furent entrés, ils montèrent dans une chambre haute où demeuraient Petros et Yaacov, et Yohanan et Andreas, Philippos et Thomas, Bar-Talmaï et Mattithyah, Yaacov, fils d'Alphaios et Shim'ôn le zélote, et Yéhouda, frère de Yaacov. **Tous ceux-ci, d'un commun accord, persévéraient dans la prière et dans la supplication** avec les femmes, et Myriam, mère de Yéhoshoua, et avec ses frères.*

— Actes 1 : 13-14.

Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. En effet, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

— Matthaios 26 : 41.

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre et pour nous purifier de toute injustice.

— 1 Yohanan 1 : 9.

Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints

— Ephésiens 6 : 18.

*C'est à cause de cela que je te rappelle de **ranimer le don***

*de grâce d'Elohîm qui est en toi à travers l'imposition
de mes mains.*

— 2 Timotheos 1 : 6.

III. La prière que le Père n'écoute pas

Il est important de comprendre et de réaliser que le Père n'écoute pas et n'exauce pas toutes les prières. La prière biblique doit s'appuyer et respecter les principes de la parole.

La prière que le Père n'entend pas :

- La prière faite à l'encontre de sa volonté ;
- La prière faite en étant dans le péché consciemment et volontairement ;
- La prière faite pour détruire ses ennemis ;
- La prière faite par une personne qui ne veut pas écouter sa parole et s'y soumettre ;
- La prière faite avec des motivations impures ;
- La prière faite sans fondement biblique ;
- La prière faite à un élohîm autre que le père céleste ;
- La prière faite avant le temps marqué par le père ;
- La prière de la bouche qui maudit ;

- La prière de celui qui est dans la désobéissance ;
- La prière du méchant ;
- La prière vaine.

Malgré le fait que la liste ne soit pas complète, nous avons opté pour la mise en avant de ces quelques motifs pour expliquer pourquoi certaines prières ne sont pas exaucées par le Père. De plus, nous allons également citer quelques passages qui illustrent ces aspects.

*Quand vous étendez vos paumes, je me cache les yeux.
Quand vous multipliez vos prières, je n'écoute pas :
vos mains sont pleines de sang .*

— Yesha'yah (Ésaïe) 1 : 15.

*Toi, n'intercède pas pour ce peuple. N'élève pour eux ni
cri ni prière, car je ne les écouterai pas au temps où
ils crieront vers moi dans leur malheur.*

— Yirmeyah (Jérémie) 11 : 14.

*YHWH Elohim Tsevaot, jusqu'à quand seras-tu irrité
contre la prière de ton peuple ?*

— Tehilim (Psaumes) 80 : 5.

*Celui qui détourne son oreille pour ne pas écouter la to-
rah, sa prière même est une abomination.*

— Mishlei (Proverbes) 28 : 9.

Même quand je crie et que j'élève ma voix, il arrête ma prière. Tu t'es couvert d'une nuée pour que les prières ne te parviennent pas.

— Eikha (Lamentations de Jérémie) 3 : 8 ; 44.

Or nous savons qu'Elohîm n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un est pieux envers Elohîm et fait sa volonté, il l'exauce.

— Yohanan 9 : 31.

IV. La prière que le Seigneur agréé

Mais il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se persuadaient en eux-mêmes d'être justes et qui méprisaient totalement les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Elohîm, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains : ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois le shabbat, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le publicain, se tenant debout, éloigné, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Elohîm, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et

quiconque s'abaisse sera élevé.

— Loukas (Luc) 18 : 9-14

À la lumière de ce passage, il est essentiel de comprendre que la prière agréée par le Seigneur est celle qui émane d'un cœur humble et contrit, d'une personne qui reconnaît ses fautes, ses manquements et ses faiblesses. En effet, comme l'enseigne la Parole d'Elohîm dans Romains 3:23-24, tous les êtres humains sont pécheurs et sont justifiés gratuitement par la grâce. Il ne convient donc pas de nous approcher du Seigneur avec un cœur rempli d'orgueil, en nous estimant supérieurs ou meilleurs que les autres. La prière est une relation intime et personnelle avec le Seigneur et ne doit en aucun cas être un objet de compétition ou de comparaison.

Nous voulons également voir ensemble la prière que le Seigneur agréé, car c'est cette prière que le Père entend. Ayant été lavés et rachetés par le sang de l'Agneau et aujourd'hui appelés saints par grâce, les disciples du Seigneur peuvent maintenant lui adresser leurs prières et recevoir l'exaucement. Ainsi, la prière agréée par le Seigneur respecte certains principes bibliques :

- Elle monte comme un parfum vers le Père ;
- Elle est exaucée et entendue par le Père ;
- Elle a un impact dans le monde spirituel ;
- Elle est d'une grande efficacité ;
- Elle est faite selon la volonté du Père ;
- Elle est faite avec un cœur pur ;

- Elle est faite dans le temps du Seigneur ;
- Elle arrive devant le Trône du Père ;
- Elle est faite sans tromperie ;
- Elle est faite selon la droiture ;
- Elle est faite en accord avec les principes de la parole.

Voici une liste non exhaustive de quelques aspects liés à la prière des saints ou la prière que le Seigneur entend. De plus, nous allons mentionner quelques passages qui mettent en évidence ces aspects.

parce que les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont tournées vers leur supplication, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.

— 1 Petros (1 Pierre) 3 : 12.

Quand mon âme s'était affaiblie en moi, je me suis souvenu de YHWH, et ma prière est parvenue à toi, jusqu'au palais de ta sainteté.

— Yonah (Jonas) 2 : 8.

YHWH a entendu ma supplication, YHWH a reçu ma prière.

— Tehilim (Psaumes) 6 : 10.

Prière de David. YHWH, écoute la droiture, sois attentif à mon cri, prête l'oreille à ma prière faite avec des

lèvres sans tromperie !

— Tehilim (Psaumes) 17 : 1.

Elohîm ! Écoute ma prière, prête l'oreille aux paroles de ma bouche !

— Tehilim (Psaumes) 54 : 4.

Mais Elohîm m'a écouté, il a été attentif à la voix de ma prière. Béni soit Elohîm, qui n'a pas rejeté ma prière, et qui n'a pas éloigné de moi sa bonté.

— Tehilim (Psaumes) 66 : 19-20.

Que ma prière te soit agréable comme l'encens, et l'élévation de mes paumes comme l'offrande du soir !

— Tehilim (Psaumes) 141 : 2.

Mais je t'adresse ma prière, YHWH ! Que ce soit le temps favorable, Elohîm ! Par ta grande bonté, réponds-moi en m'assurant ta délivrance.

— Tehilim (Psaumes) 69 : 14.

Le sacrifice des méchants est une abomination pour YHWH, mais la prière des justes lui est agréable. YHWH est loin des méchants, mais il écoute la prière des justes.

— Mishlei (Proverbes) 15 : 8,29.

*Bien qu'il n'y ait pas de violence sur mes paumes, et que
ma prière soit pure.*

— Iyov (Job) 16 : 17.

*Et quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et
les vingt-quatre anciens tombèrent devant l'Agneau,
ayant chacun des cithares et **des coupes d'or pleines
d'encens, qui sont les prières des saints.***

— Apokalupsis (Apocalypse) 5 : 8.

*Et celle-ci est l'assurance que nous avons vers lui, que **si
nous demandons quelque chose selon sa volonté, il
nous écoute.***

— 1 Yohanan 5 : 14.

CHAPITRE 2

Quelques réalités spirituelles importantes concernant la prière

Dans cette partie, nous verrons ensemble quelques réalités importantes que nous devons comprendre pour mieux prier, mais également pour avoir un résultat à nos prières.

I. À qui sont adressées nos prières

Comme dans la vie quotidienne, il est crucial de savoir à qui nous adressons nos préoccupations. Si nous les adressons à la mauvaise personne, nous ne recevons pas de réponse, encore moins d'exaucement. Cette analogie nous aide à mieux comprendre l'importance de saisir certaines réalités spirituelles, notamment à qui sont adressées nos prières, afin de les diriger vers le bon destinataire et d'obtenir un exaucement certain.

I-A. Le Père, le Fils et l'Esprit

La première information à retenir, c'est qu'il n'y a pas trois Elohîm, il n'y a pas non plus trois êtres distincts en Elohîm, mais il n'y a qu'un seul véritable Elohîm : notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua Ha Mashiah. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit est Un seul et Unique Être. Or comme l'Homme créé à l'image et à la ressemblance d'Elohîm est composé de trois parties (l'esprit, l'âme et le corps) qui n'ont pas le même rôle, bien que formant un seul être et non trois, de même Elohîm qui est UN, exerce une fonction distincte en tant que Père, Fils et Saint-Esprit.

En effet, ce n'est ni le Père céleste ni l'Esprit Saint qui sont morts sur la croix pour l'humanité, mais plutôt Yéhoshoua Mahiah Homme. En effet, ni le Père, ni le Saint-Esprit ne peuvent mourir. De plus, selon Ephésiens 4:30, Ephésiens 1:13 et 2 Corinthiens 1:22, à la nouvelle naissance, nous recevons le sceau du Saint-Esprit, qui est le gage de notre rédemption. L'action d'Elohîm en tant que sceau et gage s'exprime donc en nous par le Saint-Esprit. Ces quelques exemples nous permettent de comprendre que nous pouvons évoquer les trois principales manifestations d'Elohîm dans son plan de salut pour l'humanité sans pour autant les dissocier en trois êtres distincts.

À ce propos, voici ce que la Bible dit :

Car Elohîm est un , et le médiateur entre Elohîm et les humains est un, l'humain Mashiah Yéhoshoua,

— 1 Timotheos (1 Timothée) 2 : 5.

Mais nous savons que le Fils d'Elohîm est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable. Et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Yého-shoua Mashiah. Il est le Véritable Elohîm et la vie éternelle.

— 1 Yohanan (1 Jean) 5 : 20.

Or le Seigneur est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

— 2 Corinthiens 3 : 17.

Et sans contredit, le mystère de la piété est grand : Elohîm a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché dans les nations, cru dans le monde et élevé dans la gloire.

— 1 Timotheos (1 Timothée) 3 : 16.

Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.

— Matthaios (Matthieu) 10 : 20.

Suite à la lecture de ces quelques passages, nous verrons ensemble le rôle de chaque aspect d'Elohîm dans la prière.

I-B. Le rôle du Père dans la prière

Le Père est celui à qui nous adressons nos prières, et c'est de lui que dépend leur exaucement. Nos prières ne sont pas adressées à une divinité quelconque, à un ancêtre, encore moins à une autorité ecclésiastique. Elles ne sont pas adressées à la mère de Yéhoshoua homme ou à une déesse quelconque qui serait confondue à Marie mère de Yéhoshoua homme. **C'est très important de le savoir.**

L'ignorance de ces choses nous fera adresser nos prières au mauvais destinataire. Tout comme dans la vie quotidienne, si nous envoyons un courrier à la mauvaise adresse ou à la mauvaise destination, nous ne recevrons aucune réponse. C'est pourquoi beaucoup de prières ne sont pas exaucées, et les gens se plaignent alors que le Père ne les écoute pas. Cependant, il ne s'agit pas toujours du fait que le Père ne les écoute pas, mais plutôt que dans la plupart des cas, les prières sont mal adressées.

*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que **tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne.***

— Yohanan (Jean) 15 : 16.

*Et il leur dit : **Quand vous priez, dites : Notre Père qui est dans les cieux ! Que ton Nom soit sanctifié, que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite, comme***

dans le ciel, aussi sur la Terre.

— Loukas (Luc) 11 : 2.

Jésus lui dit: Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Elohîm? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit: Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exautes toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.

— Yohanan (Jean) 11 : 40 - 42.

Au regard de ces extraits de passage, nous comprenons que nos prières sont adressées au Père céleste.

I-C. Le rôle de Yéhoshoua dans la prière

Comme nous l'avons vu plus haut, les prières sont adressées au Père, au Nom de Yéhoshoua. Comme le passage de Yohanan (Jean) 14:14 l'indique, Yéhoshoua exauce nos prières car il est le Père. Selon la Bible, il est le seul médiateur entre Elohîm et les hommes, et en raison de son sacrifice sur la croix, il a reçu le Nom au-dessus de tous les noms. Ainsi, nos prières sont adressées au Père, mais au Nom de Yéhoshoua. Comme l'indique la première épître de Yohanan (Jean), il est notre défenseur, notre avocat auprès du Père. Il est le mieux placé pour défendre nos requêtes, car étant venu en chair sur terre, il connaît nos épreuves et peut donc mieux nous soutenir et nous secourir. Nous prions uniquement au Nom de

Yéhoshoua, et non au nom d'un être quelconque.

(.....) afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne.

— Yohanan (Jean) 15 : 16

Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je le ferai.

— Yohanan (Jean) 14 : 14.

Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

— Yohanan (Jean) 16 : 24.

Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé ? En ton Nom que nous avons chassé les démons ? En ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?

— Matthaios (Matthieu) 7 : 22.

Car Elohîm est un , et le médiateur entre Elohîm et les humains est un, l'humain Mashiah Yéhoshoua,

— 1 Timotheos (1 Timothée) 2 : 5.

C'est pourquoi aussi Elohîm l'a élevé à la suprême

majesté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Yéhoshoua fléchisse tout genou des êtres célestes et terrestres, et de ceux qui demeurent dans le monde souterrain,

— Philippiens 2 : 9-10

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Et il est lui-même la propitiation au sujet de nos péchés, et non seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux de tout le monde.

— 1 Yohanan (1 Jean) 2 : 1-2

À la suite du rôle du Père ainsi que celui de Yéhoshoua le Fils dans la prière, nous verrons également le rôle du Saint-Esprit.

I-D. Le rôle du Saint-Esprit dans la prière

Le Saint-Esprit est celui qui nous aide et nous oriente dans la prière, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander. Il intercède aussi pour nous par des soupirs qui ne sont pas exprimables. Ainsi, le rôle du Saint-Esprit est très capital, car il nous aide à prier selon la Parole d'Elohîm et selon la volonté du Père. C'est également lui qui nous inspire des requêtes ou des prières que nous devons adresser au Père. Un autre rôle important de l'Esprit est qu'il nous permet aussi de prier en Esprit par le moyen du parler en langue. Celui-ci est un langage divin et céleste, du fait que ce soit le langage

des anges donc l'un des langages du Père. Nous reviendrons en détail sur le parler en langue dans les différents types de prières.

Et de même aussi l'Esprit vient en aide à nos faiblesses, car nous ne savons pas prier comme il faut. Mais l'Esprit lui-même intercède en notre faveur par des soupirs inexprimables.

— Romains 8 : 26.

Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints,

— Éphésiens 6 : 18.

Pour conclure sur la question des rôles des différentes manifestations d'Elohîm dans la prière, il est important de rappeler, comme nous l'avons vu précédemment, qu'il n'existe qu'un seul et véritable Elohîm, notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua (1 Yohanan (Jean) 5:20). Il est à la fois le Père Éternel (Yesha'yah (Ésaïe) 9:5) et l'Esprit (2 Corinthiens 3:17). Ainsi, s'adresser directement à Yéhoshoua dans la prière n'a rien d'anti-biblique. L'exemple d'Étienne, qui dans Actes 7:59-60 s'écria : « ...Seigneur Yéhoshoua, reçois mon esprit... », en est une parfaite illustration.

De même, s'adresser au Saint-Esprit dans des circonstances particulières, par exemple en disant : « Saint-Esprit, conduis-

moi », est également conforme aux Écritures. En effet, le Saint-Esprit nous a été laissé comme guide (Yohanan (Jean) 16:12-15), et il est essentiel de cultiver une communion avec lui (2 Corinthiens 13:14).

II. Quelques principes liés à la prière

II-A. Comment Elohîm parle t-il ?

Elohîm ayant autrefois parlé aux pères, à plusieurs reprises et de plusieurs manières par les prophètes, nous a parlé en ces derniers jours par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par le moyen duquel aussi il a fait les âges.

Hébreux 1:12

À la lumière de ce passage, nous comprenons qu'à travers les âges passés, Elohîm a parlé à plusieurs reprises et de diverses manières aux pères par les prophètes. En ces derniers jours, il nous a parlé par le Fils, soutenant toutes choses par sa parole puissante. Ainsi, nul ne peut prétendre être un messenger particulier ou transmettre un message venant du ciel, si ce message n'a pour fondement ou appui le Seigneur Yéhoshoua et Sa parole. Selon l'évangile de Yohanan (Jean), au chapitre 1, versets 1 et 2, ainsi qu'au verset 14 du même chapitre, nous apprenons que la Parole s'est faite chair et s'est incarnée en

la personne de Yéhoshoua. Ainsi, en ces derniers temps, le Père nous parle avant tout par sa parole et par tous les canaux qu'elle soutient. Notamment,

- ◆ La parole d'Elohîm ;
- ◆ Le Saint-Esprit en nous ;
- ◆ Les songes ;
- ◆ Les visions ;
- ◆ Les prophéties ;
- ◆ Les paroles de connaissances ;
- ◆ Les êtres humains ;
- ◆ Les animaux ;
- ◆ Les situations diverses ;
- ◆ Et bien d'autres canaux soutenus par sa parole,

El parle en effet une fois, et deux fois, mais l'on n'y prend pas garde. Par des rêves, par des visions nocturnes, quand les hommes tombent dans un profond sommeil, quand ils dorment sur leur couche.

Iyov (Job) 33:14-15

II-B. La Prière d'Accord

La prière d'accord est une prière d'alliance qui est également un principe important dans le cadre de la prière. Ainsi, lorsque des personnes s'associent pour prier, il est important qu'il y ait un accord sur la base de la doctrine du Seigneur, un accord par rapport à la vie que les personnes mènent, mais aussi sur le type de sujet de prière. Car comme nous le voyons dans le passage ci-dessous, l'accord a une importance capitale dans l'exaucement de nos prières. Ainsi, un disciple du Seigneur ne peut pas prier avec une personne qui ne partage pas la même doctrine que lui, qui vit consciemment et volontairement dans le péché ou encore ne peut prier avec une personne qui ne prie pas selon la volonté du Seigneur.

Je vous dis encore que si deux d'entre vous se mettent d'accord sur la Terre, tout ce qu'ils demanderont leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon Nom, je suis là au milieu d'eux.

— Matthaios (Matthieu) 18 : 19-20

Dans la prière d'accord, et même dans l'intercession, il est important de s'engager dans des prières collectives ou de groupe avec des personnes dont nous connaissons le témoignage, car il s'agit d'une prière d'alliance. Ainsi, lorsque tu traverses des moments difficiles, il est essentiel de solliciter la prière des saints, car certaines batailles et certains combats ne se remportent qu'avec le soutien et l'assistance des autres dans la prière. Comme nous le voyons à plusieurs reprises

dans les épîtres, les prières des saints sont souvent demandées, car elles constituent une force dans l'Esprit.

À ce propos, voici ce que nous dit le passage des Actes des Apôtres :

Pierre était donc gardé en prison, mais l'Assemblée faisait monter vers Elohîm une prière constante en sa faveur. Or, la nuit où Hérode allait le faire comparaître, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et des gardes étaient en faction devant la porte. Soudain, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et lui dit : 'Lève-toi vite !' Et les chaînes tombèrent de ses mains. L'ange lui dit : 'Mets ta ceinture et chausse tes sandales.' Ce qu'il fit. L'ange ajouta : 'Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi.' Pierre sortit et le suivit, sans savoir que ce que faisait l'ange était réel ; il croyait avoir une vision. Après avoir franchi le premier poste de garde, puis le second, ils arrivèrent à la porte de fer donnant sur la ville, qui s'ouvrit d'elle-même devant eux. Ils sortirent, s'engagèrent dans une rue, et soudain l'ange le quitta. Revenu à lui-même, Pierre dit : 'Maintenant je sais, en toute vérité, que le Seigneur a envoyé son ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple juif.

— Actes 12 : 5-11

Ce passage nous montre que pendant que Petros (Pierre) était en prison et sur le point de comparaître, l'Assemblée

offrait une prière constante au Père céleste pour lui. Cette prière d'alliance et d'intercession a déclenché un mouvement angélique, au point où un ange fut envoyé pour le libérer miraculeusement. Malgré les chaînes qui le liaient, les soldats qui l'entouraient et les gardes à la porte, l'ange l'a conduit hors de la prison. La prière d'accord a une grande efficacité dans le monde spirituel. Cette expérience révèle également la puissance de la prière.

Comment un seul en poursuivrait-il 1 000, et deux en mettraient-ils 10 000 en fuite, si leur Rocher ne les avait pas vendus, si YHWH ne les avait pas livrés ?

— Devarim (Deutéronome) 32:30

Ce passage nous enseigne qu'un seul pourrait poursuivre 1000 ennemis, mais deux en mettraient 10 000 en fuite. Ainsi, la prière collective ou d'accord a une efficacité bien plus grande dans le monde spirituel.

comblez-moi de joie afin que vous ayez la même pensée, ayant le même amour, étant d'un même accord, d'une même pensée, rien par esprit de parti, ou par vaine gloire, mais par humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.

— Philippiens 2 : 2-3

Je vous prie donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle

vous avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour, vous efforçant de garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix : Un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Elohîm et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous.

— Éphésiens 4 : 1-6

II-C. L'exaucement

L'exaucement de nos prières qui est le fait d'être entendu avec faveur et grâce appartient au Père céleste. Ainsi pour que nos prières reçoivent l'exaucement elles doivent être adressées au Père céleste, au Nom de Yéhoshoua. L'exaucement ne dépend ni d'un homme ni d'une religion quelconque. Il ne réside pas non plus dans le simple fait de multiplier les paroles. Il relève de la volonté souveraine du Père. Comme le dit la Bible, il fait grâce à qui il veut.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne.

— Yohanan (Jean) 15 : 16.

Ils ôtèrent donc la pierre de dessus le lieu où le mort était couché. Et Yéhoshoua levant ses yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as entendu.

— Yohanan (Jean) 11 : 41.

Or nous savons qu'Elohîm n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un est pieux envers Elohîm et fait sa volonté, il l'exauce.

— Yohanan (Jean) 9 : 31.

et me dit : Kornelios, ta prière est exaucée, et tes aumônes ont été rappelées en mémoire devant Elohîm.

— Actes 10 : 31.

Il nous exauce :

➤ **Parce qu'il est notre Père**

Le Seigneur nous exauce parce qu'il est notre Père et qu'il désire notre bien. Ce n'est pas d'abord le résultat de longues prières ou de jeûnes fréquents. Tout comme un père terrestre souhaite le meilleur pour son enfant, notre Père céleste en désire encore davantage pour nous. En veillant à notre épanouissement spirituel, physique et social, il nous exauce naturellement. Il est crucial de se souvenir de cela. Ainsi, nous comprenons que l'exaucement ne dépend pas du mérite, mais de la volonté du Père pour ses enfants.

Si donc, mauvais comme vous l'êtes, vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux, donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ?

— Matthaios (Matthieu) 7 : 11.

➤ **Par amour**

Le Père céleste nous exauce à cause de l'amour de son Nom et de son amour pour nous. Son amour pour nous est constant, indépendamment de ce que nous sommes ou de nos actions. Il nous accorde sa grâce en raison de son amour. La réponse qu'il accorde à nos requêtes ne dépend nullement de nous, mais uniquement de sa volonté souveraine. Elle peut être positive ou négative, immédiate ou différée, selon sa volonté. Sa réponse est l'expression de sa volonté pour nous, qui vise notre bien et notre bonheur. C'est par amour pour nous qu'il nous exauce, et cela relève de sa grâce, non de notre mérite. Nous devons donc demeurer humbles devant ses bienfaits, car il arrive qu'il nous donne des choses que nous n'avons pas demandées, témoignant ainsi de son amour paternel.

Car Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

— Yohanan (Jean) 3 : 16.

C'est moi, c'est moi qui efface tes transgressions

*pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de
tes péchés.*

— Yesha'yah (Ésaïe) 43 : 25.

*Car YHWH n'abandonne pas son peuple, pour
l'amour de son grand Nom, car YHWH est déterminé
à faire de vous son peuple.*

— 1 Shemouél (1 Samuel) 12 : 22.

➤ **Parce qu'il connaît nos besoins**

Il n'accède pas toujours à nos demandes ou ne donne pas nécessairement satisfaction à nos requêtes car nous ne savons pas toujours ce qui est le mieux pour nous. Parfois, nous demandons des choses simplement parce que nous les avons vues chez d'autres, ou par simple envie. En connaissant nos véritables besoins, il est en mesure de nous exaucer de manière plus adéquate.

*C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour
votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boi-
rez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L'âme
n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que
le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, car ils ne
sèment ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des
greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit.
N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ?
... Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mange-
rons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi se-*

rons-nous vêtus ? Car ce sont les nations qui cherchent sérieusement toutes ces choses. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses.

— Matthaïos (Matthieu) 6 : 25-26 ; 31-32.

➤ **Parce que nous avons des droits**

En tant que fils et filles d'Elohîm, nous avons des droits. Pas des droits que nous imposons au Père, mais des droits qu'il nous a lui-même cédés et donnés gratuitement. Nous retenons que nous sommes sauvés et héritiers par grâce et non par mérite. Ainsi, le Seigneur nous encourage à demander parce qu'il nous a donné des droits. Notre position de fils nous confère des droits.

Et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je le ferai.

— Yohanan (Jean) 14 : 13.

Comme nous le lisons dans Galates 4 : 1-2, nous pouvons courir le risque bien qu'étant fils de ne pas jouir des grâces et des faveurs qui nous reviennent en tant qu'héritiers. Ainsi, notre degré de maturité spirituelle va déterminer ce que nous pouvons recevoir du Père. Un fils qui n'est pas conscient de sa position va subir les assauts des ténèbres et va demander des choses qui lui appartiennent déjà en esprit. Nous devons nous approcher du Trône de la grâce avec assurance et pas avec crainte ou peur. L'accès est libre et a été ouvert par le

Sang de Yéhoshoua.

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour un secours opportun.

— Hébreux 4 : 16.

➤ **Au temps favorable**

Le Seigneur nous exauce également en fonction du temps et de la saison favorable, comme le livre de Ecclesiaste nous le rappelle au chapitre 3 : "il y a un temps pour toute chose." (version Scofield) Il répond à nos prières au moment qu'il a déterminé, car certaines choses peuvent devenir nocives avant leur temps. Avant de demander certaines choses au Seigneur, il est donc important de reconnaître la saison dans laquelle nous nous trouvons. Parfois, lorsqu'une saison est arrivée dans notre vie, il nous la fait ressentir, et nous sommes libres de prier pour ces choses. Par exemple, un enfant de 6 ans qui demande une voiture à son Père se la verra refuser jusqu'à l'âge de la majorité. Lorsqu'il la demandera à l'âge adulte, il obtiendra l'exaucement. Le Père accomplit donc toutes choses au temps favorable. Nous devons alors apprendre à cultiver la patience.

Il a fait toute chose belle en son temps. Aussi a-t-il mis l'éternité dans leur cœur, sans toutefois que l'être humain puisse comprendre du commencement à la fin l'œuvre qu'Elohîm a faite.

— Qohelet (Ecclesiaste) 3 : 11

Car il dit : Au temps favorable je t'ai entendu avec faveur, et au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

— 2 Corinthiens 6 : 2

Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohîm a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah.

— Galates 4 : 4.

➤ **En fonction de sa volonté pour nous**

En effet, le Seigneur veut que sa volonté pour nous qui est établie au Ciel se manifeste également sur la Terre. C'est la raison pour laquelle il attendra que tout soit comme il a prévu dans le Ciel avant de le rendre matériel sur la Terre. C'est la volonté du Seigneur qui doit s'accomplir et pas la nôtre. Nous ne pourrions pas de toute façon imposer au Seigneur notre volonté, d'où l'importance pour nous de chercher sa volonté dans nos prières. Car sa volonté est bonne et parfaite.

que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la Terre.

— Matthaios (Matthieu) 6 : 10.

➤ **Selon notre foi**

Le Père nous exauce également en fonction de l'audace de notre foi. Dans la Bible, nous avons en effet plusieurs exemples des personnes qui ont franchi des barrières à cause de leur foi. C'est l'exemple de la femme à la perte de sang qui au-delà de son état d'indisposition, est allée chercher sa guérison au milieu de cette grande foule et qui se disait en elle-même que toucher le bord de la robe du Seigneur était suffisant pour qu'elle soit guérie.

Pour illustrer ce point, je vais partager une expérience que j'ai vécue il y a plus de douze ans. À l'époque, je portais encore des lunettes optiques, et après une visite chez l'ophtalmologue, il était nécessaire de renouveler ma paire de verres, car mes corrections avaient encore augmenté. Cela m'a provoqué un ras-le-bol, et j'ai demandé au Seigneur de me guérir de ce problème de vue. Un jour, alors que je dormais, le Seigneur m'est apparu dans un songe, a prié pour moi et a imposé ses mains sur mes yeux, et une boule est tombée de l'un de mes yeux. Il m'a dit que ce problème de vue allait m'amener à l'aveuglement, mais qu'il me guérissait. Il a pris ma paire de lunettes, l'a jetée par terre et l'a écrasée. À mon réveil, j'ai compris que le Seigneur m'avait guéri. Cependant, le problème de vue n'avait pas disparu immédiatement. Une semaine s'est écoulée, et j'avais complètement arrêté de porter mes lunettes, car je faisais confiance à la guérison que j'avais vue dans le songe. Ce n'est qu'après cette semaine que mon problème de vue a complètement disparu et ce, jusqu'à ce jour. Pourquoi cette illustration ? Pour souligner que la

foi, c'est une confiance totale dans le Seigneur, sa parole et ce qu'il dit. J'aurais pu douter de ce que le Seigneur avait fait dans le songe, car le problème persistait à mon réveil. Or, parce qu'il voyait l'audace de ma foi, ma détermination, il a rendu le miracle possible, et je n'ai plus jamais eu besoin de lunettes.

Une autre fois, alors que j'étais malade et alité, prenant des médicaments et suivant un traitement, la maladie ne s'arrêta pas. Malgré mes prières pour mon rétablissement, rien ne se produisit. C'est alors que, dans un songe, le Seigneur me visita et m'offrit un petit tableau sous la forme d'un cadre photo. Lorsque je l'ouvris, il prit une autre forme et devint aussi grand qu'un mur de maison, avec les mots "LA PRIÈRE" écrits en lettres capitales. Je compris alors que le Seigneur m'appelait à prier davantage pour cette maladie qui ne cessait pas malgré les multiples médicaments. J'ai donc passé toute une journée en prière jusqu'au soir, mais je peux vous rassurer que, malgré cette consécration, mon état physique ne s'améliora pas. Cependant, j'ajoutai à ma prière des actions de foi. Je repris des activités, accomplissant des tâches à la maison et aidant mon épouse, en faisant tout ce que je n'avais plus fait à cause de ma maladie. C'est ainsi que, finalement, le lendemain, la maladie disparut. J'avais alors expérimenté la prière de foi.

Une fois encore, alors que je commençais le projet de mariage avec celle qui est aujourd'hui mon épouse, on lui découvrit un kyste ovarien de grande taille. Je me mis à prier pour elle et, quelques temps après, ce kyste disparut, ce qui lui évita une opération chirurgicale.

Le Père exauce l'audace de notre foi, car sans la foi, il nous est impossible de lui être agréable. Nous avons également le cas de la femme Syro-phénicienne (Markos (Marc) 7 :24-30). Ainsi pour manifester la foi, il faut sortir de sa zone de confort et de ses limites habituelles. L'audace ce n'est pas juste essayer, mais c'est avoir une conviction profonde que le Seigneur va accomplir ce que nous lui demandons. Nous pouvons également cité le cas d'un officier de l'armée romaine (Matthaios 8 : 5-13). Nous avons également le cas d'Eliyah (Elie ; Yaacov 5 :17-18), qui par la foi a prié pour qu'il ne pleuve pas et ensuite qu'il pleuve et ce dernier a été exaucé car ce fut par la foi. La Bible regorge d'un très grand nombre d'hommes et de femmes qui ont été agréables et exaucés par Elohim à cause de leur foi. Parler de tous ces derniers nécessiterait plus qu'un livre.

Ces différents personnages ont eu et ont manifesté une foi audacieuse. C'est ce que le Seigneur attend de chacun de nous. Cette foi doit nous pousser à prendre des risques pour recevoir notre exaucement.

Alors Yéhoshoua répondant, lui dit : Ô femme ! Ta foi est grande. Qu'il t'arrive comme tu le veux ! Et à l'heure même, sa fille fut guérie.

— Matthaios (Matthieu) 15 : 28.

Mais Yéhoshoua leur répondit : Amen, je vous le dis, si vous avez de la foi et si vous n'hésitez pas, non seulement vous ferez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand

*vous direz à cette montagne : **Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela arrivera.** Et tout ce que vous demanderez par la prière, si vous croyez, vous le recevrez.*

— Matthaios (Matthieu) 21 : 21-22

*Alors Daniye'l répondit avec conseil et jugement à Aryok, chef des gardes du roi, qui était sorti pour tuer les sages de Babel. Il répondit et dit à Aryok, gouvernant du roi : Pourquoi le décret du roi est-il si rude ? Aryok exposa la chose à Daniye'l. **Et Daniye'l entra et pria le roi de lui accorder du temps pour expliquer l'interprétation au roi.** Alors Daniye'l alla dans sa maison et informa de cette affaire Chananyah, Miyshael et Azaryah, ses compagnons, pour demander la compassion devant l'Élahh des cieux au sujet de ce secret, afin que Daniye'l et ses compagnons ne soient pas détruits avec le reste des sages de Babel.*

— Daniye'l (Daniel) 2 : 14-18

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, Daniye'l (Daniel) avait une telle assurance dans sa communion avec le Seigneur qu'il était sûr qu'au sortir du temps qu'il allait passer dans la prière, il sortirait avec l'interprétation du songe du roi. Cette assurance l'a conduit à demander un temps au roi pour venir interpréter son songe. Il faut avoir une grande assurance pour parler au roi comme il l'a fait. Daniye'l (Daniel) était dans la certitude qu'à l'issue du temps accordé, il aurait l'interprétation. C'est cela la foi.

Notons que Daniye'l (Daniel) avait une communion et une vie de prière intense et constante avec le Père. Ainsi, pour avoir cette foi, il est également important d'avoir une vie de prière profonde et constante.

Alors ils répondirent et dirent en face du roi : Daniye'l, qui est d'entre les fils des captifs de Yéhouda, n'a tenu aucun compte de toi, roi, ni du décret de restriction que tu as signé, et il fait sa prière trois fois par jour.

— Daniye'l (Daniel) 6 : 14.

➤ **Par rapport à notre Obéissance au Père**

Dans les relations humaines normales, le niveau de soumission, de respect ou de considération envers une personne attire une certaine faveur. Il en est de même avec le Seigneur. Notre degré d'obéissance et notre promptitude à obéir déterminent notre niveau de relation avec le Seigneur, ainsi que notre fidélité. Plus nous sommes soumis au Seigneur, plus nous lui sommes agréables, et plus il nous exauce, car notre attitude lui est agréable.

C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, a offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Bien qu'étant Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.

— Hébreux 5 : 7-8

Effectivement, c'est dans ce sens que nous pouvons observer plusieurs personnes prier pour la même chose, mais l'exaucement peut varier en fonction du degré d'obéissance de chacune. Certaines peuvent recevoir une réponse plus rapide que d'autres. C'était également le cas de Yéhoshoua lui-même, qui pouvait prier avec assurance et dire au Père : « *Je te rends grâce de ce que tu m'exauces toujours* ». Cela ne dépend pas du mérite, mais simplement de la soumission totale au Seigneur.

Cette soumission est comparable à un parfum agréable qui touche et réjouit le cœur du Père. Lorsque son cœur est réjoui, il désire nous combler de bienfaits. Dans la Bible, nous trouvons plusieurs personnages, tels qu'Abraham, Moshé (Moïse), Elijah (Élie), David, et bien d'autres, qui, en raison de leur relation intime avec le Père, pouvaient demander certaines choses et voir leur exaucement immédiat. Notre vie d'obéissance et de soumission détermine également notre exaucement. Plus nous sommes désobéissants, moins nous recevrons de réponses à nos prières.

Comme mentionné précédemment, ces différents personnages ont vécu des expériences extraordinaires en raison de leur relation particulière avec le Seigneur. Un exemple frappant est celui d'Elijah (Élie) confrontant les prophètes de Baal : alors qu'ils passaient plusieurs heures à invoquer leur faux élohîm, Elijah (Élie) a obtenu une réponse rapide du Seigneur après un court moment de prière. L'exaucement ne réside pas dans la multiplication des mots et des phrases, mais dans une relation intime et personnelle avec le Seigneur. Il se trouve également dans l'application simple des principes de la Parole. Après avoir restauré les fondements, Elijah (Élie)

a offert un sacrifice, ce qui a été la clé de la réponse divine. Nous devons donc prier en appliquant les principes de la Parole pour recevoir notre exaucement.

Et ayant pris les 7 pains et les poissons, et après avoir rendu grâce, il les rompit et les donna à ses disciples, et les disciples à la foule.

— Matthaios (Matthieu) 15 : 36.

Ce passage illustre parfaitement le niveau de relation que nous devons entretenir avec le Père. L'histoire de la multiplication des pains et des poissons est très éloquente (significative) : tandis que beaucoup auraient peut-être prié à maintes reprises, le Maître a simplement rendu grâce. Par ailleurs, il n'a pas attendu de voir les pains et les poissons se multiplier avant de commencer à les distribuer. Il savait, en raison de sa relation intime avec le Père, qu'il avait été exaucé, car il faisait toujours ce qui était agréable à Elohîm.

Je ne peux, moi, rien faire de moi-même : je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.

— Yohanan (Jean) 5 : 30.

➤ **Pour manifester sa Gloire**

Et en passant, il vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples l'interrogèrent, en disant : Rabbi, qui a pé-

*ché ? Celui-ci, ou son père, ou sa mère, pour qu'il soit né aveugle ? Yéhoshoua répondit : Ni celui-ci, ni son père, ni sa mère n'ont péché, **mais c'est afin que les œuvres d'Elohîm soient manifestées en lui.** Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé.*

La nuit vient où personne ne peut travailler.

— Yohanan (Jean) 9 : 1-4.

Elohîm fait toute chose pour sa Gloire. Lorsque Le Père décide de nous exaucer, il le fait pour sa Gloire et l'Amour de Son Nom.

Même s'il vient pour combler un besoin en nous ou pour répondre à une requête, il est important de savoir que l'exaucement à nos prières est d'abord pour la Gloire du Père. Ainsi Elohîm ne répond pas aux prières qui glorifient la chair.

*C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle Adonai YHWH : **Je ne le fais pas à cause de vous, maison d'Israël ! mais à cause de mon saint Nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés...***

*... **Je ne le fais pas à cause de vous,** – déclaration d'Adonai YHWH –, sachez-le ! Soyez honteux et confus à cause de votre voie, maison d'Israël !*

— Yehezqel (Ezechiel) 36 : 22 ; 32.

➤ **Par grâce**

*Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'injustice en Elohîm ? Que cela n'arrive jamais ! Car il dit à Moshé : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, **mais d'Elohîm qui fait miséricorde.***

— Romains 9 : 14.

Le Père céleste nous exauce non pas parce que nous le voulons ou parce que nous multiplions nos prières, mais par grâce, par miséricorde et selon son bon plaisir. Il est également crucial de garder cela à l'esprit lorsque nous formulons nos demandes. Recevoir l'exaucement à nos prières est une faveur, et il n'y a aucun mérite qui y soit attaché.

➤ **Pour que notre joie soit parfaite**

Le Père céleste nous exauce également afin que notre joie soit complète. Ainsi, notre Père céleste est un bon Père qui cherche à réjouir le cœur de ses enfants. Il ne désire pas nous attrister ni nous détruire ; au contraire, Il se réjouit de nous voir heureux et épanouis. Nous ne devons donc pas avoir peur de demander à notre Père ce que nous désirons, bien sûr, en accord avec Sa volonté.

Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

— Yohanan (Jean) 16:24

Yéhoua nous encourage à demander au Père en son Nom. Son bonheur, en tant que Père, c'est aussi de nous voir exaucés.

II-D. Le silence et l'écoute dans la prière

➤ Le silence dans la prière

Mais YHWH est dans le temple de sa sainteté. Silence devant lui, toute la Terre !

— Habaqqouq (Habakuk) 2 : 20.

Silence devant Adonai YHWH ! Car le jour de YHWH est proche, car YHWH a préparé le sacrifice, il a sanctifié ses conviés.

— Tsephanyah (Sophonie) 1 : 7.

La notion du silence dans la prière n'est pas souvent enseignée, mais elle est pourtant essentielle. Le silence nous permet de mieux écouter la réponse du Père. Tout comme dans nos interactions quotidiennes où le silence est nécessaire pour entendre l'autre partie, il en va de même dans notre relation avec le Seigneur. Nous devons prendre le temps de faire silence durant nos temps de prière, car tant que nous parlons, nous empêchons le Père de nous répondre.

Il est vrai que certains chrétiens croient que le Seigneur ne

répond pas à leurs prières. Dans de nombreux cas, cela peut être dû au fait qu'ils passent leur temps de prière à formuler des requêtes sans jamais faire silence. Un principe important pour mieux écouter le Seigneur est donc de savoir faire silence. Comme nous le voyons dans les passages précédents, il est crucial de faire silence devant le Créateur, car il habite dans le temple de sa sainteté. Pour recevoir des réponses, nous devons donc apprendre à faire silence.

Et quand il ouvrit le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

— Apokalupsis (Apocalypse) 8 : 1.

Comme on peut le voir dans ce passage, même le Ciel durant une demi-heure a su appliquer ce principe du silence.

➤ **L'écoute dans la prière**

Il dit : Si tu écoutes, si tu écoutes la voix de YHWH, ton Elohîm, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, si tu gardes toutes ses ordonnances, je ne mettrai sur toi aucune des maladies que j'ai mises sur l'Égypte, car je suis YHWH-Rapha.

— Shemot (Exode) 15 : 26.

*Éli dit à Shemouél : Va et couche-toi et, si on t'appelle, tu diras : **Parle, YHWH, car ton serviteur écoute.** Shemouél s'en alla et se coucha à sa place. YHWH vint, et se tint là, et appela comme les autres fois : Shemouél, Shemouél ! Et Shemouél dit : Parle, car ton serviteur écoute.*

— 1 Shemouél (1 Samuel) 3 : 9-10

La notion d'écoute revêt une grande importance dans la prière. Il est essentiel de se rappeler que nous écoutons le Seigneur avec nos différents sens et par divers moyens. Nos yeux, nos oreilles, notre bouche, notre esprit, notre corps physique, notre odorat, une situation donnée, notre âme, une conviction, sa Parole, ou encore un enseignement sont autant de moyens par lesquels nous pouvons entendre le Seigneur. L'écoute révèle notre sensibilité à l'Esprit et à la voix du Seigneur.

Il convient de noter que la mort à soi et l'obéissance commencent par l'écoute, c'est pourquoi les Saintes Écritures accordent une grande importance à cette dernière. Celui qui écoute le Seigneur doit se soumettre à lui, accepter de mourir à sa propre volonté, ses désirs et ses choix. Pour mieux recevoir les directives du Seigneur, nous devons apprendre à l'écouter attentivement. Celui qui écoute peut mieux discerner la volonté du Père et recevoir les réponses qu'il attend. Cultivons donc l'écoute dans nos vies de prière, ne nous contentons pas d'être des bouches qui parlent.

Concernant l'odorat, certains pourraient se demander comment le Seigneur peut nous parler par le biais d'une odeur.

Comme mentionné précédemment, les prières des saints montent vers le Trône du Père sous forme de parfums ou d'encens ayant une odeur agréable. Dans 2 Corinthiens 2:16, Paulos (Paul) évoque deux types d'odeurs, celle de vie et celle de mort. De la même manière que la sainteté et le péché ont leurs propres odeurs, le Père peut nous donner une réponse ou une directive particulière par le biais d'une bonne ou d'une mauvaise odeur.

Moshé et les prêtres, les Lévités, parlèrent à tout Israël, en disant : Écoute et garde le silence, Israël ! Aujourd'hui, tu es devenu le peuple de YHWH, ton Elohîm.

— Devarim (Deutéronome) 27 : 9.

II-E. La prière matinale

Bien que ce point soit également abordé dans la sous-section dédiée à la vie de prière de Yéhoua, il m'a semblé pertinent de le traiter ici de manière spécifique. La prière matinale, ou avant l'aube, est parfois mal perçue par certains chrétiens qui estiment que nous pouvons prier à n'importe quel moment. Bien que cette affirmation soit tout à fait juste car 1 Thessaloniens 5:17 et Ephésiens 6:18 les confirment, il n'en demeure pas moins que la prière matinale, ou avant le lever du jour, possède une particularité que nous allons examiner ensemble.

Et dès le matin, pendant qu'il faisait excessivement nuit, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu désert, et là,

il priait.

— Markos (Marc) 1:35

Ce passage nous montre que le Seigneur se levait très tôt le matin pour prier et s'isoler avec le Père. Cet acte revêt une signification particulière, car il souligne l'importance d'offrir au Seigneur le meilleur de notre temps. Ce moment privilégié constitue également un sacrifice agréable au Seigneur. La prière à l'aube permet ainsi de lui consacrer les prémices de notre temps et de notre énergie. À ce sujet, voici ce que la Bible nous enseigne :

Parce qu'il l'a voulu, il nous a engendrés par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte l'offrande du premier fruit de ses créatures.

— Yaacov (Jacques) 1:18

Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Assemblée. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, pour devenir celui qui tient la première place en toutes choses

— Colossiens 1:18

À la lumière de ces deux passages, il apparaît évident, d'une part, que le Seigneur a fait de nous l'offrande du premier fruit de ses créatures, et, d'autre part, qu'il doit occuper la première place en toutes choses. Nous comprenons ainsi que nous devons offrir au Seigneur les prémices de notre temps,

mais également qu'il doit occuper la première place dès le lever du jour.

Ainsi, l'une des raisons fondamentales pour lesquelles il est essentiel de prier dès le réveil ou avant l'aube est de lui accorder la primauté dès notre éveil. Bien souvent, nous constatons que les chrétiens prient en fin de soirée, lorsqu'ils sont déjà épuisés et après avoir vaqué à leurs diverses occupations quotidiennes. Ils ne disposent alors plus de la vigueur nécessaire pour vivre un moment de qualité avec le Seigneur, et, par conséquent, ne lui offrent ni les prémices de leur temps ni de leur énergie. Cela revient à ne pas lui accorder la première place dans notre temps, alors qu'il doit être premier en toutes choses.

Je devance l'aurore et je crie au secours, je m'attends à ta parole.

— Tehilim (Psaumes) 119:147

Comme l'indique ce passage, la prière avant l'aube permet de devancer l'aurore. Ainsi, celui qui prie avant le lever du jour anticipe sur sa journée et sur les divers événements qu'elle pourrait apporter. En sortant de chez lui, il ne sera pas pris au dépourvu par certaines situations, car il les aura déjà anticipé dans la prière. C'est également une manière pour lui de consacrer sa journée au Seigneur.

III. Demandez, cherchez et frappez

Il est à noter que ce point également nous aide à mieux prier et à mieux nous adresser au Père. Ainsi, dans la prière, il y a ces trois notions qui doivent être assimilées.

*Et il leur dit : Qui d'entre vous aura un ami et ira chez lui à minuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, car mon ami est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et que celui-ci répondant de l'intérieur dise : Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, et mes enfants sont au lit avec moi, je ne puis me lever pour t'en donner. Je vous le dis, même s'il ne se réveille pas pour lui donner parce que c'est son ami, il se réveillera à cause de son impudence et lui donnera tout ce dont il a besoin. Ainsi je vous dis : **Demandez, et il vous sera donné. Cherchez, et vous trouverez. Frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, et celui qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe.***

— Loukas (Luc) 11 : 5-10.

III-A. Demandez

La demande est l'action par laquelle nous faisons connaître à quelqu'un une chose que l'on souhaite obtenir de lui. C'est aussi le fait d'exprimer un souhait, solliciter une faveur. Dans la notion de demander il y a également le fait d'attendre et de patienter.

*Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose **faites connaître vos requêtes à Elohim par la prière et la***

supplication avec action de grâce.

— Philippiens 4 : 6.

Ainsi, **demandez** est la premier niveau de la prière selon notre passage de base. Dans l'action de demander, nous n'avons pas la capacité d'agir, nous sommes juste dans l'attente. Cette action met en évidence l'intervention d'un tiers. À ce niveau, nous demandons et nous attendons juste de recevoir l'intervention. En demandant, il est très important de savoir identifier nos besoins et ce que nous demandons. Mais cette dimension de la prière convient à l'étape d'enfant.

En effet, sur le plan physique, l'enfant soumet à son père ses besoins et attend son intervention. Celui qui se limite à demander est encore un enfant dans l'esprit et a besoin d'apprendre à frapper et à chercher, points que nous verrons par la suite.

Si nous revenons sur notre passage de base, l'ami est allé vers son ami pour lui soumettre sa demande, mais il ne s'est pas arrêté à demander, car il aurait pu utiliser un autre moyen pour demander, mais il est allé sur place, il a donc cherché et aussi frappé à la porte. Donc celui qui demande ne doit pas se limiter à attendre, mais doit accompagner sa demande des principes qui tournent autour de la demande. Nous n'avons pas besoin de multiplier des vaines paroles dans la prière, car le Seigneur connaît nos besoins. Il ne juge pas ou n'écoute pas d'abord nos mots et nos phrases, mais il juge d'abord la sincérité et les intentions de nos cœurs.

Il est donc important pour nous de ne pas chercher à impressionner le Seigneur avec des grandes déclarations car il juge d'abord nos intentions mais aussi parce qu'il regarde à nos cœurs. Très souvent, nous prions religieusement et par habitude. Le Seigneur veut nous emmener à grandir dans notre vie de prière. Lorsque nous demandons au Seigneur certaines choses, il est important de ne pas lui imposer une façon d'agir, ce qui fut le cas de Naaman avec Eliysha (Élisée ; 2 Rois 5 : 9-14). Dans la stratégie du Seigneur se trouve notre réponse.

Car la parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur.

— Hébreux 4 : 12.

Mais YHWH dit à Shemouél : Ne regarde pas à son apparence ni à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas de ce que voient les humains. Car les humains voient de leurs yeux, mais YHWH voit le cœur.

— 1 Shemouél (1 Samuel) 16 : 7.

Nous demandons au Seigneur :

- Pour nos besoins ;
- Afin qu'il nous aide à grandir avec lui ;

- Afin que ses projets pour nos vies s'accomplissent ;
- Afin que sa volonté sur Terre se fasse ;
- Afin que son règne vienne sur Terre ;
- Pour le salut des âmes, etc.

III-B. Cherchez

Chercher nous parle d'une quête, de s'engager dans la poursuite d'un objectif. Il est dès lors important pour celui qui cherche de connaître et de savoir ce qu'il veut. Se lancer dans une quête sans savoir ce que nous cherchons voue cette dernière à l'échec. D'ailleurs, il nous arrive souvent de chercher ce que nous possédons déjà.

Élohîm étant souverain, s'il décide de se cacher, personne ne peut le trouver. S'il nous invite à le chercher, c'est parce qu'il veut se révéler à nous. Notre quête ne le découvre pas; il choisit de se révéler. La Bible dit qu'il se cache, mais il se laisse trouver par ceux qui le cherchent. Il est aussi important d'avoir une méthode de recherche, le faire de tout son cœur et avec un cœur disposé. Chercher requiert une responsabilité personnelle.

Chercher concerne la personne elle-même. C'est la seule démarche qui vous initie vous-même et que vous concluez vous-même. C'est la prière des personnes matures. Car comme le dit notre passage de base, celui qui cherche trouve. Ainsi, c'est la personne qui entreprend une quête qui doit égale-

ment trouver, bien que ce soit le Seigneur qui nous aide à le trouver. Tout comme dans la demande, dans la recherche nous ne devons pas nous attendre à un seul moyen de réponse, car Elohîm parle de diverses manières. Il faut juste se disposer, reconnaître et discerner la réponse du Seigneur.

*Mon cœur dit de ta part : **Cherche mes faces ! Je chercherai tes faces**, YHWH ! Ne me cache pas tes faces, ne rejette pas avec colère ton serviteur ! Tu es mon secours, ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Elohîm de mon salut !*

— Tehilim (Psaumes) 27 : 8-9.

*Vous m'appellerez et vous partirez, vous me prierez et je vous écouterai. **Vous me cherchez et vous me trouverez**, car vous me consulterez de tout votre cœur.*

— Yirmeyah (Jérémie) 29 : 12-13.

Connaissons, cherchons à connaître l'Éternel; Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, Comme la pluie du printemps qui arrose la terre.

— Osée 6:3.

*Si donc vous avez été ressuscités avec le Mashiah, **cherchez les choses d'en haut**, où le Mashiah est assis à la droite d'Elohîm.*

Il est important de noter que dans cette recherche, nous cherchons également ce qui nous empêche d'accomplir la volonté du Seigneur. Car comme Paulos (Paul) le dit nous ne devons pas ignorer les desseins de l'ennemi. La méconnaissance de ces réalités peut nous induire en erreur. Satan travaille mieux quand nous sommes dans l'ignorance. Celui qui cherche anticipe sur les projets de l'ennemi. La prière de recherche apporte le discernement et la sensibilité de l'Esprit. Nous devons grandir dans la recherche, plus nous cherchons le Seigneur plus nous aurons une relation profonde avec lui. Plus nous cherchons le Seigneur, moins nous serons dans la distraction.

Nous cherchons :

- Les faces du Seigneur ;
- La volonté du Seigneur ;
- La pensée du Seigneur pour la saison dans laquelle nous sommes ;
- Pour mieux le connaître car il revient bientôt ;
- Les choses d'en haut ;
- A identifier et connaître les projets de l'ennemi pour mieux les éviter ;
- A recevoir la nature du Seigneur, etc.

III-C. Frappez

Frapper, c'est l'action de toucher plus ou moins rudement en portant un ou plusieurs coups. De cette définition, on comprend qu'il est important déjà dans un premier temps de connaître le type de porte que nous cherchons à ouvrir, il est également important de frapper avec précision.

Écris aussi à l'ange de l'assemblée de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint et le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne ferme, et qui ferme et personne n'ouvre. Je connais tes œuvres. Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte et personne ne peut la fermer, parce que tu as peu de force, et que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renié mon Nom.

— Apokalupsis (Apocalypse) 3 : 7-8

Dans la notion de frapper, nous devons retenir que c'est notre Maître qui détient toutes les clés pour cette vie et pour la vie à venir. Nous devons donc aller vers lui afin de recevoir les clés pour chaque aspect de nos vies et pour ce qu'il nous demande de faire. Nous devons frapper avec précision et non pas dans le désordre. Pour mieux frapper, nous devons d'abord localiser la cible. Pour expérimenter la guérison ou le miracle du Seigneur, nous devons frapper en appliquant les principes de la Parole. Car tout a été créé par la Parole du Seigneur. Frapper met également en évidence l'action de l'individu lui-même, frapper engage des actions que nous devons poser pour accompagner nos prières.

Il convient de retenir comme vu plus haut, que c'est le Seigneur qui ouvre, car c'est lui qui détient les clés. Mais en tant que ses fils, il nous a également donné des clés. C'est-à-dire que nous avons reçu l'autorité du Roi lui-même.

Et moi, je te dis que tu es Petros, et que sur ce Rocher, je bâtirai mon Assemblée, et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur la Terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la Terre sera délié dans les cieux.

— Matthaios (Matthieu) 16 : 18-19

Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air.

— 1 Corinthiens 9:26 (version scofield)

Nous devons frapper :

- Avec précision pour qu'on nous ouvre ;
- Avec insistance jusqu'à ce qu'on nous ouvre ;
- En ayant déjà identifié la porte à ouvrir.

À l'issue de ce que nous avons vu, nous devons retenir que nous ne devons pas prier avec des idées arrêtées et préconçues, mais nous devons prier selon la volonté du Seigneur et laisser le Saint-Esprit nous aider dans la prière. Lorsque nous recevons également des réponses et des directives de la part du

Seigneur, nous devons obéir et nous soumettre à lui. Car le Seigneur travaille également avec les saisons.

IV. Combattre et persévérer dans la prière

Dans cette partie, nous parlerons de combattre et de persévérer dans la prière. Ce sont également des notions que les chrétiens ignorent beaucoup.

IV-A. Combattre dans la prière

Combattre du grec agonizomai signifie : *Entrer en compétition, lutter dans des jeux sportifs, faire face à des adversaires, contester, lutter avec des difficultés et des dangers, essayer avec ardeur laborieuse, zèle extrême pour obtenir quelque chose.*

De cette définition, nous retenons que combattre dans la prière, c'est lutter, contester avec les ténèbres, c'est également faire face à l'adversité.

Mais je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Yéhoua Mashiah et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi dans vos prières à Elohîm en ma faveur,

— Romains 15 : 30.

*Épaphras, l'un d'entre vous, esclave du Mashiah, vous salue, **combattant toujours en votre faveur dans les prières**, afin que, parfaits et accomplis dans toute la volonté d'Elohîm, vous teniez debout.*

— Colossiens 4 : 12.

Comme ce passage l'illustre, Épaphras combattait dans la prière pour les chrétiens de Colosses. En effet, il portait le fardeau des croyants de cette ville, luttant contre les ténèbres pour leur affermissement, afin qu'ils accomplissent la volonté du Seigneur et tiennent ferme face aux ruses du diable. Le mot grec "agonizomai", traduit par "combattre", est à l'origine du mot français "agonie", qui désigne la phase précédant immédiatement la mort. Ainsi, nous comprenons que celui qui combat dans la prière, à l'image d'Épaphras, fait mourir les désirs de la chair et prie avec intensité pour les autres, souvent au détriment de ses propres intérêts.

Pour beaucoup de chrétiens, le fait que le Seigneur ait tout accompli à la Croix est perçu comme une absence de nécessité de fournir des efforts. Cependant, ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Il est important pour les disciples du Seigneur de comprendre et de retenir qu'ils doivent lutter et combattre dans la prière. En effet, ils sont en guerre contre les ténèbres et comme la Bible le dit, le Royaume des cieux est forcé, nécessitant d'user de violence spirituelle pour y accéder. Notre adversaire ne nous laissera pas faire la volonté du Seigneur aussi facilement.

C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habi-

tez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps !

— Apocalypse 12 :12

Comme ce passage nous le montre, le diable, notre adversaire est rempli d'une grande colère contre l'Église du Seigneur, étant dans cette guerre, nous devons lutter dans la prière.

Amalek vint et livra bataille contre Israël à Rephidim. Moshé dit à Yéhoshoua : Choisis-nous des hommes et sors pour combattre contre Amalek. Je me tiendrai demain sur le sommet de la colline, et le bâton d'Elohîm sera dans ma main. Yéhoshoua fit comme Moshé lui avait ordonné en combattant contre Amalek. Mais Moshé, Aaron et Hour montèrent au sommet de la colline. Il arrivait que lorsque Moshé élevait sa main, Israël était le plus fort, mais lorsqu'il reposait sa main, Amalek était le plus fort. Les mains de Moshé étant devenues pesantes, ils prirent une pierre et la mirent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour soutenaient ses mains, l'un d'un côté, et l'autre de l'autre côté. Ainsi, ses mains furent fermes jusqu'au coucher du soleil. Yéhoshoua affaiblit Amalek et son peuple à bouche d'épée. YHWH dit à Moshé : Écris cela dans un livre pour en garder le souvenir et mets-le aux oreilles de Yéhoshoua, car j'effacerai, j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Moshé bâtit un autel et l'appela du nom de : YHWH-Nissi . Il dit aussi : Parce qu'une main est contre le trône de Yah, YHWH est en guerre contre

Amalek d'âge en âge.

— Shemot (Exode) 17 : 8-16

Comme le démontre ce passage, bien que le combat fût à l'époque d'ordre physique, il symbolise aujourd'hui le combat spirituel. Nous remarquons qu'à chaque fois que les mains de Moshé (Moïse) étaient levées, Israël prenait l'avantage, mais lorsque ses mains se baissaient, Amalek devenait plus fort. Cette image illustre le combat dans la prière. Cela signifie que, lorsque nous prions, nous affirmons la victoire que nous avons reçue à la croix. Toutefois, si nous nous relâchons dans la prière, l'ennemi peut prendre l'avantage sur nous.

Nous devons combattre dans la prière pour :

- Nos vies ;
- Nos familles ;
- Les nations ;
- Les âmes du Seigneur ;
- Pour ne pas tomber dans la tentation ;
- Que le règne du Seigneur s'installe ;
- En faveur des saints ;
- Tenir dans la marche ;
- Pour garder notre foi ;

- Tenir contre les ruses du diable ;
- Pour la propagation de l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre ;
- Parce que nous sommes en guerre contre les ténèbres ;
- Toutes autres requêtes car la liste n'est pas exhaustive.

IV-B. Persévérer dans la prière.

Dans cette partie, nous verrons l'importance de persévérer dans la prière, étant donné que cela nous est recommandé par la Parole du Maître.

Persévérer du grec proskartereo signifie : *Adhérer à quelqu'un, être dévoué ou constant à quelqu'un ou quelque chose, être fermement attentif à, donner un soin ininterrompu à une chose, continuer tout le temps dans un endroit, persévérer et ne pas défaillir, se montrer courageux pour, être constant, prompt pour quelqu'un, attendre constamment.*

A la lumière de cette définition, nous comprenons que la persévérance, est le fait d'être dévoué, d'être fermement attentif, d'être constant, mais aussi de se montrer courageux. Ainsi, celui qui persévère dans la prière doit être déterminé et doit être constant dans cette action. La constance, c'est également le fait de se maintenir et de rester stable. Celui qui persévère dans la prière doit être stable. Il doit garder son objectif sans se laisser distraire par quoi que ce soit.

*Vous réjouissant dans l'espérance, patients dans la tribulation, **persévérants dans la prière.***

— Romains 12 : 12.

Persévérez dans la prière, veillant en elle avec action de grâce ;

— Colossiens 4 : 2.

*Mais il leur disait aussi une parabole pour montrer qu'il faut **toujours prier et ne pas se décourager,***

— Loukas (Luc) 18 : 1.

*En effet, Petros était donc gardé dans la prison, mais **une prière constante** se faisait à Elohîm par l'Assemblée en sa faveur.*

— Actes 12 : 5.

La prière constante a un impact puissant dans le monde spirituel. Par exemple, dans le passage où l'Église priait avec constance et détermination pour Petros (Pierre), qui était en prison, nous voyons les résultats remarquables de cette prière : un ange est venu le libérer de sa captivité. La prière persévérante déclenche un mouvement angélique dans le ciel.

Lorsqu'on médite attentivement sur les passages précédents, on peut comprendre qu'en tant que disciples du Seigneur nous devons continuer à prier sans nous relâcher, quelque

soient les circonstances et les événements.

Persévérer dans la prière signifie simplement continuer de prier tant que nous ne voyons pas l'accomplissement de ce que nous demandons au Seigneur, à moins que le Seigneur nous demande expressément d'arrêter de prier pour ce sujet. Les ennemis considérables de la persévérance dans la prière sont le découragement, la paresse, la lourdeur et le relâchement. Ainsi, nous devons continuer de prier jusqu'au retour du Seigneur ou jusqu'à notre départ de la Terre. Comme nous le voyons dans l'épître à Timotheos (Timothée), la Bible nous encourage à prier nuit et jour.

*Mais celle qui est vraiment veuve et abandonnée, a mis son espérance en Elohîm et **persévère nuit et jour dans les supplications et les prières.***

— 1 Timotheos (1 Timothée) 5 : 5.

La persévérance dans la prière nous permet d'attendre et d'obtenir les promesses du Seigneur. Ainsi, l'attitude à avoir dans l'attente des promesses du Seigneur ne doit pas être les plaintes, les murmures, la crainte ou encore l'impatience, mais la persévérance dans la prière. Celui qui persévère dans la prière fait confiance au Seigneur et lui rappelle ses promesses.

*Tous ceux-ci, d'un commun accord, **persévéraient dans la prière** et dans la supplication avec les femmes, et Myriam, mère de Yéhoua, et avec ses frères.*

Il est important de souligner que la prière est un exercice spirituel. Tout comme la Bible nous exhorte à nous exercer à la piété (1 Timotheos (Timothée) 4:7), nous devons également nous entraîner à la prière, à l'image de Daniye'l (Daniel) qui priait trois fois par jour, ainsi que de Yéhoshoua, qui menait une vie de prière régulière et intense. Par conséquent, nous devons nous engager à cultiver une pratique de prière constante et régulière, en nous plaçant dans des conditions qui favorisent une vie de prière disciplinée.

V. La soif, un élément indispensable dans la prière

La soif peut être définie comme un état physiologique dans lequel le corps ressent le besoin de consommer des liquides, principalement de l'eau, afin de compenser une perte de fluides corporels ou de maintenir un équilibre hydrique approprié. C'est une sensation de besoin intense de boire qui survient lorsque le corps est déshydraté ou que ses niveaux de liquides sont insuffisants pour maintenir ses fonctions vitales. Au sens figuré, la soif peut également désigner **un désir intense ou un besoin profond de quelque chose, comme la connaissance, la vérité, la réussite.**

Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! Et que celui qui

*entend dise : Viens ! Et que celui qui a soif vienne !
Que celui qui veut de l'eau de la vie la prenne gra-
tuitement !*

— Apocalypse 22 : 17

*Ah ! vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même-
vous qui n'avez pas d'argent ! Venez, achetez et mangez,
venez, achetez sans argent et sans prix du vin et du lait !*

— Yesha'yah (Ésaïe) 55 : 1

*Les affligés et les pauvres cherchent de l'eau, mais il n'y
en a pas, et leur langue est desséchée par la soif. Moi,
YHWH, je répondrai à leurs prières. Moi, l'Elohîm
d'Israël, je ne les abandonnerai pas.*

— Yesha'yah (Ésaïe) 41 : 17

*Il me dit aussi : C'est fait ! Moi je suis l'Aleph et le Tav, le
commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai
de la source de l'eau de la vie gratuitement.*

— Apocalypse 21 : 6

Effectivement, la soif revêt une importance capitale pour une vie de prière profonde. Elle agit comme un moteur, propulsant notre relation avec le Seigneur vers de nouveaux sommets. Plus nous ressentons cette soif ardente de la présence d'Elohîm, plus nous sommes enclins à consacrer du temps à la prière et à la communion avec lui. La soif nous pousse

à rechercher continuellement la présence du Seigneur, elle alimente notre quête incessante de plus de proximité avec le Seigneur. En somme, la soif est un élément essentiel qui nous motive à consacrer davantage de temps et d'énergie à la prière, nous permettant ainsi de vivre une relation profonde et intime avec Elohim.

Il est essentiel de souligner que l'accès à la présence du Seigneur et à son intimité lors de la prière ne requiert ni ressources matérielles, ni intermédiaire, ni déplacement vers un site spécifique ; seule une profonde soif spirituelle est nécessaire. Cette soif constitue ainsi le seul élément indispensable pour que le Seigneur nous visite, se révèle à nous, remplisse notre être de son Esprit, nous accorde sa grâce et nous comble généreusement de l'eau de la vie, et ce, sans contrepartie.

Cherchez YHWH pendant qu'il se trouve, appelez-le pendant qu'il est proche.

— Yesha'yah (Ésaïe) 55 : 6

La soif nous pousse à chercher YHWH sans cesse afin qu'il se révèle à nous. Il est donc important pour ceux qui veulent grandir dans la révélation du Seigneur et dans leur communion avec lui de désirer une soif permanente. La soif et le fardeau dans la prière sont des éléments importants pour prier longtemps et avoir des moments de qualité avec le Seigneur dans la prière.

VI. L'importance de la foi dans la prière

Et le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. Et voyant un figuier qui était sur la route, il s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Qu'aucun fruit ne naisse plus de toi, à jamais ! Et immédiatement le figuier sécha. Les disciples qui virent cela, furent étonnés et dirent : Comment ce figuier est-il devenu sec immédiatement ? Mais Yéhoshoua leur répondit : Amen, je vous le dis, si vous avez de la foi et si vous n'hésitez pas, non seulement vous ferez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous direz à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela arrivera. Et tout ce que vous demanderez par la prière, si vous croyez, vous le recevrez.

— Mattithyah 21 : 18-22.

Comme l'illustre ce passage, la foi se révèle être un élément indispensable pour la prière pour en obtenir l'exaucement. Il est expressément mentionné que, pour recevoir ce que nous demandons, il nous est nécessaire de croire ou d'avoir la foi. En d'autres termes, il apparaît clairement que prier sans foi équivaut à ne rien recevoir. Nous comprenons dès lors que la foi confère à notre prière une efficacité certaine et nous permet d'expérimenter des choses surnaturels, comme déplacer les montagnes. Celui qui prie avec foi possède ainsi la capacité de surmonter toutes les épreuves qui se présentent à lui et de

recevoir des choses au delà de ce qu'il pense ou imagine. Au sujet de la foi, voici ce que la bible nous enseigne :

Or il est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche d'Elohîm croie que celui-ci est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

— Hébreux 11 : 6

Ayant donc un souverain grand-prêtre qui a traversé les cieux, Yéhoshoua, le Fils d'Elohîm, retenons notre profession. Car nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, lui qui a été tenté en toutes choses d'une manière semblable, mais sans pécher. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour un secours opportun.

— Hébreux 4 : 14-16

Et Yéhoshoua leur dit : C'est à cause de votre incrédulité. Amen, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de sénevê¹, vous direz à cette montagne : Transporte-toi d'ici là et elle se transporterait ; et rien ne vous serait impossible. Mais cette race ne sort que par la prière et par le jeûne.

— Matthieu 17 : 20-21

1 - Le sénevê est une plante des régions orientales, qui provenait d'une toute petite graine puis atteignait la hauteur d'un arbre, 3 mètres.

Ces divers passages nous enseignent que prier sans la foi est vain. En effet, il est mentionné que celui qui s'approche d'Elohîm doit croire qu'il EST et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. Il est impératif de s'approcher de Lui avec une confiance pleine et entière, avec une foi inébranlable. La prière étant un acte spirituel, exige la foi, car nous ne voyons pas Elohîm avec nos yeux physiques ; il est donc nécessaire de croire qu'il écoute nos prières et que celles-ci sont exaucées. En d'autres termes, la foi constitue le pilier central de la prière. La Bible nous exhorte à ne pas céder au doute ni à l'incrédulité, mais à posséder une foi, même de la taille d'un grain de sénevé, pour que rien ne nous soit impossible. Il suffit d'avoir la foi pour être témoins de miracles, de guérisons, de délivrances, de restaurations, et de toutes les bénédictions promises par la Bible. À ce propos, voici ce que Yaacov (Jacques) nous enseigne sur le sujet de la prière :

Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour lui en l'oignant d'huile au Nom du Seigneur, et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le réveillera. Et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis.

— Yaacov (Jacques) 5 : 14-15

De cet extrait de l'épître de Yaacov (Jacques), il ressort que ce n'est pas simplement la prière qui sauve ou guérit le malade, mais bien la prière empreinte de foi, celle qui est accomplie avec une conviction profonde. Il est donc primordial, lorsque nous prions, de le faire avec une assurance inébranlable, avec une confiance totale, sans la moindre hésitation ni doute, afin

que notre prière parvienne jusqu'au trône du Père.

Or à celui qui par la puissance qui agit en nous avec efficacité, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons

— Éphésiens 3 : 20

Prier avec foi, c'est croire en Celui qui peut faire au-delà de toute attente et de toute mesure. Nous ne devons pas limiter le Seigneur dans nos prières.

Pour nous encourager à prier avec foi, un jour, le Seigneur me visita en songe et m'emmena au sommet d'un immeuble. Il me montra une scène où un homme avait placé un bandeau sur les yeux de son épouse et la conduisait vers la fenêtre de l'immeuble, s'apprêtant à la jeter. À ce moment-là, le Seigneur m'interpella sur l'attitude de la femme, qui faisait preuve d'une confiance totale envers son mari. Elle ne lui posait aucune question sur ce qu'il faisait et s'était laissée entraîner au sommet de l'immeuble, au bord du précipice. Le Seigneur me dit que l'attitude de cette femme représentait la foi : avoir une confiance aveugle en moi. Cependant, de l'autre côté de l'immeuble, l'homme avait mis en place un mécanisme pour la réception, de sorte qu'elle n'eût aucun mal. À mon réveil, ayant un besoin urgent et immédiat d'une certaine somme d'argent, je priais le Seigneur de manière incessante et lui demandai ce montant. Quelques instants plus tard, je reçus un appel d'une personne qui m'informa qu'elle me faisait un virement du même montant, alors que je n'avais parlé de ma situation à personne et que cette personne se

trouvait dans un pays différent du mien.

Une autre fois encore, alors que je préparais un voyage avec ma famille et après avoir fait de nombreuses dépenses, je me retrouvai momentanément à court de fonds pour finaliser certaines démarches. Peu de temps auparavant, j'avais démissionné de mon entreprise par obéissance au Seigneur, et cette dernière m'avait versé tous mes droits. C'est alors que je reçus un message de ma banque m'informant que mon compte avait été crédité d'un montant supplémentaire. Ce montant provenait de mon ancienne entreprise. Surpris, sachant que j'avais déjà perçu tout ce qui m'était dû, j'attendis une semaine pour voir si cet argent allait être retiré, mais rien ne se passa. Je décidai donc d'appeler le directeur administratif et financier de mon ancienne entreprise pour en savoir plus. Il me répondit simplement de considérer cette somme comme un cadeau venant du Seigneur. Une fois de plus, le Seigneur avait pourvu de manière surnaturelle.

VII. La prière, comme préalable pour vivre un réveil véritable

Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins non seulement à Yeroushalaim, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et après qu'il eut dit ces choses, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé, et

une nuée le prit et l'emporta de devant leurs yeux.

— Actes 1 : 8-9

Dans ce passage, le Maître Yéhoshoua, après sa résurrection et avant son ascension, fait une promesse à ses disciples : celle de recevoir la puissance du Saint-Esprit pour devenir ses témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie, et jusqu'aux confins de la Terre. En réponse à cette promesse, nous observons que les disciples ne sont pas restés dans une attitude d'attente passive ; ils ne sont pas retournés à leurs occupations quotidiennes, négligeant ainsi la promesse divine qui leur avait été adressée. Mais, voici ce que la Bible nous enseigne à ce sujet :

Alors ils retournèrent à Yeroushalaim, de la montagne appelée la Montagne des Oliviers qui est près de Yeroushalaim, à la distance du chemin d'un jour de shabbat⁶. Et quand ils furent entrés, ils montèrent dans une chambre haute où demeuraient Petros et Yaacov, et Yohanan et Andreas, Philippos et Thomas, Bar-Talmaï et Mattithyah, Yaacov, fils d'Alphaïos et Shim'ôn le zélate, et Yéhouda, frère de Yaacov. Tous ceux-ci, d'un commun accord, persévéraient dans la prière et dans la supplication avec les femmes, et Myriam, mère de Yéhoshoua, et avec ses frères.

— Actes 1 : 12-14

Comme nous le lisons dans cet extrait, après l'ascension du Seigneur vers le ciel, les disciples, d'un commun accord, sont retournés à Jérusalem et ont demeuré dans la chambre haute.

Ils ont persévéré dans la prière, sans se relâcher, en attente de la promesse qui leur avait été faite. Ce récit nous enseigne déjà que, pour voir s'accomplir le réveil du Seigneur et Ses promesses dans nos vies, nos familles, nos assemblées, et nos nations, l'attitude à adopter est celle de la persévérance dans la prière. À la suite de cette vie de prière constante et fervente, voici ce que la Bible nous enseigne :

Et comme le jour de la pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. Et soudainement, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec violence, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors leur apparurent des langues divisées comme du feu et il s'en posa une sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

— Actes 2 : 1-4

La promesse du Seigneur s'est finalement accomplie : l'Esprit du Seigneur est descendu sur eux, et ils ont tous été remplis du Saint-Esprit. Cela a eu pour conséquence un grand réveil à Jérusalem, marqué par la conversion de milliers d'âmes, des individus brûlant leurs livres de magie, des guérisons instantanées, des résurrections, et la propagation de l'Évangile dans tout Jérusalem, en Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre. Ce mouvement de réveil est relaté dans tout le livre des Actes des Apôtres pour ceux qui souhaitent en approfondir la lecture. Ainsi, le premier élément déclencheur de ce réveil, avant l'effusion de l'Esprit, fut la vie de prière

fervente des disciples. Ce réveil s'est matérialisé par une prise de conscience globale et profonde des individus, les ramenant à leur Créateur.

Ainsi, si nous aspirons à connaître et à vivre un véritable réveil dirigé par l'Esprit d'Elohîm, et non par des excitations ou des émotions humaines, nous devons, plus que jamais, avoir des chambre hautes où nous rencontrons le Seigneur nuit et jour, dans le jeûne et une vie de prière constante, fervente et persévérante. Car le véritable réveil est l'action du Saint-Esprit à travers des hommes et des femmes remplis de Sa présence.

CHAPITRE 3

LA PRIÈRE

Dans cette partie, nous verrons ensemble les différents types de prières, car pour bien prier, il est aussi important de connaître quelle prière appliquer pour une situation précise.

I. Les différents types de prières

Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints,

— Éphésiens 6 : 18.

Dans ce passage, la Bible nous encourage à prier à travers toutes sortes de prières. Nous comprenons donc qu'il existe plusieurs types de prières, c'est ce que nous verrons ensemble.

La Bible nous demande aussi de veiller à cela avec une entière persévérance. Ainsi, nous ne devons pas choisir un type de prière par rapport à un autre ou prier de manière partielle. Nous devons persévérer totalement dans la prière, quelle que soit la situation.

Nous devons le faire en tout temps, comme la Bible nous le recommande. Nous comprenons dès lors que nous ne devons pas prier seulement quand nous en avons envie, mais que nous devons avoir une vie de prière continue. Il n'y a pas un moment particulier pour prier ; notre vie entière doit être une vie de prière.

I-A. L'humiliation ou la repentance

L'humiliation ou encore la repentance est l'acte par lequel nous reconnaissons nos fautes devant le Seigneur. C'est non seulement un acte, mais c'est également une attitude. Ainsi, celui qui s'humilie devant le Seigneur éprouve une grande tristesse. Comme nous pouvons le voir dans les écritures, plusieurs personnages ont pratiqué cet acte en portant le sac et la cendre et en étant dans le deuil pour d'autres.

si mon peuple, sur lequel mon Nom est invoqué, s'humilie, prie, et cherche mes faces, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, alors je l'entendrai des cieus, je pardonnerai ses péchés et je guérirai sa terre.

— 2 Hayyamim dibre (2 Chroniques) 7 : 14.

Or il arriva que, dès que j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai et je fus dans le deuil plusieurs jours. Je jeûnai et je priai devant l'Elohîm des cieux, et je dis : Oh ! Je t'en prie, YHWH ! Elohîm des cieux, El grand et redoutable, qui garde l'alliance et la miséricorde de ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements !

— Nehemyah (Néhémie) 1 : 4-5

Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés ! Afin que des temps de rafraîchissement viennent par la présence du Seigneur,

— Actes 3 : 19.

I-B. La confession

La confession est l'acte par lequel nous avouons nos péchés. Cela consiste à nommer ces fautes. C'est une prière très importante, car c'est elle qui nous permet à nouveau d'être en relation avec le Seigneur. Sans cette prière, aucun humain ne peut avoir accès au Seigneur ni à sa présence. C'est la prière que doit adresser l'Homme pécheur à son créateur, mais c'est également par cette prière que la personne convertie se réconcilie avec son Maître lorsqu'il a commis une faute.

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre et pour nous purifier de toute injustice. Si nous disons que nous n'avons pas péché,

nous le faisons menteur et sa parole n'est pas en nous.

— 1 Yohanan (1 Jean) 1 : 8-10

Celui qui cache ses transgressions ne prospère pas, mais celui qui les confesse et les délaisse, obtient miséricorde.

— Mishlei (Proverbes) 28 : 13.

I-C. La demande ou la requête

*J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des **requêtes**, des prières, des supplications et des actions de grâces en faveur de tous les humains,*

— 1 Timotheos (1 Timothée) 2 : 1.

La demande ou la requête est l'action par laquelle nous exprimons au Seigneur nos demandes, nos besoins et ceux des autres. Et la réponse du Seigneur à cette dernière, c'est de nous donner sa Paix dans un premier temps.

*Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître **vos requêtes** à Elohîm par la prière et la supplication avec action de grâce. Et la **paix d'Elohîm**, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Mashiah Yéhoshoua.*

— Philippiens 4 : 6-7

I-D. L'action de grâce

L'action de grâce est l'expression de notre reconnaissance au Seigneur pour ses bienfaits. Ainsi celui qui rend des actions de grâces au Seigneur le fait pour ce que le Seigneur a déjà fait, mais aussi pour ce qu'il fera. L'action de grâce, c'est aussi dire merci au Seigneur. Dans l'action de grâce, il y a la conscience que ce que le Seigneur nous accorde n'est pas le fruit du mérite, mais de la faveur et de la grâce du Seigneur.

L'action de grâce ne doit pas s'exprimer à partir du moment où nous recevons les faveurs du Seigneur, mais elles doivent s'exprimer bien avant, car en le faisant nous attirons la faveur du ciel à notre égard. C'est en effet une façon de dire au Seigneur « *tu es capable et rien ne t'es impossible* ».

*Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos requêtes à Elohîm par la prière et la supplication avec **action de grâce**.*

— Philippiens 4 : 6.

*Persévérez dans la prière, veillant en elle **avec action de grâce**.*

— Colossiens 4 : 2.

I-E. La supplication

*J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des requêtes, des prières, des **supplications** et des actions de grâces en*

faveur de tous les humains

— 1 Thimotheos (Thimothée) 2 : 1.

La supplication est une prière faite avec insistance, ardeur et avec soumission. C'est implorer le Seigneur dans une attitude d'humilité. C'est aussi le fait d'aller vers le Seigneur en étant conscient que lui seul peut nous venir en aide ou encore lui seul a la solution à ce que nous lui soumettons. Ainsi, celui qui supplie le Seigneur marque également sa dépendance au Seigneur et sollicite son intervention.

Confessez donc vos fautes les uns les autres, et priez les uns en faveur des autres, afin que vous soyez guéris. La supplication du juste agit avec une grande force.

— Yaacov (Jacques) 5 : 16.

Maintenant, notre Elohîm, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et pour l'amour d'Adonai, fais briller tes faces sur ton sanctuaire dévasté ! Mon Elohîm, prête l'oreille et écoute ! Ouvre tes yeux et regarde nos ruines, et la ville sur laquelle ton Nom est invoqué ! Car ce n'est pas à cause de nos justices que nous présentons nos supplications devant tes faces, mais à cause de tes grandes compassions.

— Daniye'l (Daniel) 9 : 17-18

I-F. L'intercession

Nous rendons toujours grâces à Elohîm au sujet de vous tous, faisant mention de vous dans nos prières,

— 1 Thessaloniens 1 : 2.

L'intercession est l'acte par lequel nous prions en faveur des autres. L'une des meilleures illustrations de l'intercession est l'histoire d'Abraham, qui a prié pour Lot afin qu'il soit épargné du jugement de Sodome et Gomorrhe. Nous avons également notre Sauveur et Seigneur Yéhoshoua, qui est notre avocat ou encore notre intermédiaire auprès du Père. L'intercession, c'est agir comme un avocat ou un médiateur. Ainsi, celui qui intercède porte la situation d'une personne devant le trône du Père et le fardeau des autres. Il n'est pas indifférent à ce que vivent les gens ; au contraire, il est rempli de compassion et de miséricorde.

Et de même aussi l'Esprit vient en aide à nos faiblesses, car nous ne savons pas prier comme il faut. Mais l'Esprit lui-même intercède en notre faveur par des soupirs inexprimables. Mais celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Elohîm qu'il intercède en faveur des saints. Qui les condamnera ? Mashiah est mort, mais bien plus, il a été aussi réveillé, il est à la droite d'Elohîm et il intercède même en notre faveur !

— Romains 8 : 26-27,34.

À la lumière de ce passage, nous voyons que le Saint-Esprit intercède en notre faveur par des soupirs inexprimables. Ainsi,

celui qui désire avoir un cœur pour l'intercession doit beaucoup écouter l'Esprit afin de recevoir ces soupirs et Sa pensée pour les humains dans la prière.

Confessez donc vos fautes les uns les autres, et priez les uns en faveur des autres, afin que vous soyez guéris. La supplication du juste agit avec une grande force.

— Yaacov (Jacques) 5 : 16

Dans l'intercession, nous devons prier les uns pour les autres et porter les fardeaux de chacun. Comme Daniye'l (Daniel) ou Nehemyah (Néhémie), nous pouvons demander la miséricorde du Seigneur pour les humains en implorant sa faveur sur eux, afin qu'ils ne soient pas jugés, mais plutôt qu'ils reçoivent le pardon et la miséricorde du Seigneur.

Dans l'intercession, il est important de retenir que par la prière, le Seigneur nous fait ressentir Son cœur pour les humains. Dans la prière d'intercession, c'est son fardeau, sa compassion et sa volonté pour les humains qui se manifestent. Dans l'intercession, une arme importante est de prendre à cœur la situation des autres ; cela nous conduira à prier sans relâche, mais avec persévérance. La Bible nous parle également de Moshé (Moïse), cet homme qui avait un cœur pour l'intercession et qui pouvait, à chaque fois, aller plaider devant le Créateur afin qu'Il ne juge pas le peuple d'Israël malgré leurs nombreux péchés. Il est essentiel, dans le cadre de l'intercession, de reconnaître que, par la prière, le Seigneur nous communique son cœur pour l'humanité.

Celui qui a le cœur pour l'intercession ne veut pas voir les hommes jugés ou condamnés, mais souhaite les voir sauvés. Ainsi, l'intercesseur ou l'avocat par excellence, c'est notre Seigneur Yéhoshoua, qui a pris notre place à la croix et qui intercède sans cesse en notre faveur auprès du Père lorsque nous trébuchons.(1 Jean 2 :1-2, Jean 17 : 20).

I-G. La plainte

La plainte est l'expression de la douleur, d'une injustice, d'une situation difficile et incompréhensible que nous soumettons au Seigneur. C'est l'expression d'un cœur abattu et brisé qui s'exprime devant le Seigneur afin qu'il fasse justice dans la situation vécue. Nous avons l'exemple de David qui à travers les Psaumes exprimait ses peines au Seigneur par le moyen de la prière. C'est également le cas de Channah (Anne), la mère de Shemouel (Samuel) qui était stérile et qui exprimait sa plainte au Seigneur. La plainte ne vise pas nécessairement une tierce personne, mais peut parfois se manifester dans le cadre d'une situation personnelle que nous ne parvenons pas à comprendre.

*Prière de l'affligé étant dans l'angoisse et répandant sa
plainte devant YHWH*

— Tehilim (Psaumes) 102 : 1.

*Channah (Anne) répondit et dit : Je ne suis pas ivre, mon
seigneur, je suis une femme affligée en son esprit, je
n'ai bu ni vin ni boisson forte, mais je répandais mon âme*

devant YHWH. Ne mets pas ta servante au rang d'une fille de Bélial , car c'est l'excès de ma douleur et de mon affliction qui m'a fait parler jusqu'à présent.

— 1 Shemouél (1 Samuel) 1 : 15-16

Je répands devant lui ma plainte, je déclare mon angoisse devant lui .

— Tehilim (Psaumes) 142 : 3.

I-H. Le soupir

Le soupir est l'acte par lequel nous exprimons au Seigneur nos sentiments les plus profonds sans forcément pouvoir les exprimer avec nos mots. C'est un état profond de quête de la volonté du Seigneur pour une situation précise. C'est également l'expression d'une incompréhension totale qu'on n'arrive pas à exprimer avec nos mots. Parfois, c'est également lié à une souffrance qui nous empêche de nous exprimer concrètement. Cela se manifeste aussi beaucoup en pensée. Il y a des soupirs si profond en nous que seul l'Esprit du Seigneur sait comment les exprimer au Père.

*Et de même aussi l'Esprit vient en aide à nos faiblesses, car nous ne savons pas prier comme il faut. Mais l'Esprit lui-même intercède en notre faveur par **des soupirs inexprimables.***

— Romains 8 : 26.

J'ouvre grandement ma bouche et je soupire, car je désire tes commandements.

— Tehilim (Psaumes) 119 : 131.

I-I. Le cri

C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, a offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété.

— Hébreux 5 : 7.

Le cri est un appel à l'aide et au secours dans une situation particulière que nous vivons. Ainsi, celui qui crie au Seigneur sollicite son intervention et sa délivrance. Dans le cri, il y a la douleur et l'incapacité. Celui qui crie au Seigneur est conscient de sa faiblesse, de sa limite et reconnaît la suprématie du Créateur. Il met dans le Seigneur son espoir et son espérance. Comme nous pouvons le voir avec Yéhoshoua homme qui à l'approche de sa mort à la croix a crié au Père pour être secouru. Ainsi, nous devons dans les temps difficiles de notre marche, crier au Père. Il ne faut pas accepter de pécher consciemment ou de décevoir le Seigneur. Dans la détresse, nous devons crier à lui.

Il dit : J'ai crié dans ma détresse vers YHWH et il m'a répondu. Du ventre du shéol, j'ai crié au secours et tu as entendu ma voix.

— Yonah (Jonas) 2 : 3

Les liens du shéol m'avaient entouré, les filets de la mort étaient devant moi. Dans ma détresse, j'ai invoqué YHWH, j'ai crié au secours à mon Elohîm. Il a entendu ma voix de son palais, mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles.

— Tehilim (Psaumes) 18 : 6-7

YHWH, écoute ma prière et prête l'oreille à mon cri ! Ne sois pas sourd à mes larmes ! Car je suis un voyageur et un étranger chez toi, comme tous mes pères.

Tehilim (Psaumes) 39 : 13.

I-J. La louange

Mattanyah, fils de Miyka, fils de Zabdi, fils d'Asaph, était la tête qui commençait le premier à chanter les louanges dans la prière, et Baqboukyah, le second parmi ses frères, puis Abda, fils de Shammoua, fils de Galal, fils de Yedoutoun.

— Nehemyah (Néhémie) 11 : 17.

Mais vers minuit, Paulos (Paul) et Silas étant en prière, chantaient les hymnes pascals à Elohîm, et les prisonniers les entendaient.

— Actes 16 : 25.

La louange consiste à proclamer, à vanter et à faire les éloges d'une personne. Celui qui loue le Seigneur proclame ses hauts faits et lui donne gloire pour ce qu'il est d'abord et ensuite pour ce qu'il fait. La louange doit revenir à l'auteur de toute chose. C'est dans cette optique que le peuple d'Israël sortant de l'Égypte après son passage à travers la mer Rouge a chanté au Seigneur des cantiques de louanges. La louange est aussi une expression de reconnaissance au Seigneur.

Allélu-Yah ! Louez El pour sa sainteté ! Louez-le à cause de ce firmament qu'il a fait par sa puissance ! Louez-le pour ses actions puissantes ! Louez-le selon la grandeur de sa magnificence ! Louez-le au son du shofar ! Louez-le avec le luth et la harpe ! Louez-le avec le tambour et avec des danses ! Louez-le avec des instruments à cordes et la flûte ! Louez-le avec les cymbales bruyantes ! Louez-le avec les cymbales de cri de joie ! Que tout ce qui respire loue Yah ! Allélu-Yah !

— Tehilim (Psaumes) 150 : 1-6

Je déclarerai ton Nom à mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez YHWH, louez-le ! Toute la postérité de Yaacov, glorifiez-le ! Toute la postérité d'Israël, redoutez-le ! Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache pas ses faces, mais il l'écoute quand il crie au secours à lui. Ta louange commencera par moi dans la grande assemblée ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.

— Tehilim (Psaumes) 22 : 23-26

Je m'appuie sur toi dès le ventre : c'est toi qui m'as fait sortir des entrailles de ma mère . Tu es ma louange à perpétuité.

— Tehilim (Psaumes) 71 : 6.

I-K. L'exaltation

Exalter, c'est élever, célébrer, glorifier et porter haut une personne. Ainsi, celui qui loue, exalte également le Seigneur. Par nos prières, nos cantiques, nous exaltons le Seigneur. Comme nous le savons, le Nom du Seigneur a été élevé au-dessus de tous noms à cause de son sacrifice à la croix. Ainsi, nous devons exalter et glorifier son beau et Saint Nom.

Qu'il y ait donc en vous la même pensée que dans le Mashiah Yéhoshoua, lequel étant en forme d'Elohîm, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm. Mais il s'est vidé de lui-même en prenant la forme d'esclave, en devenant semblable aux humains, et, reconnu à son apparence comme un être humain, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Elohîm l'a élevé à la suprême majesté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Yéhoshoua fléchisse tout genou des êtres célestes et terrestres, et de ceux qui demeurent dans le monde souterrain, et que toute langue confesse que Yé-

*hoshoua Mashiah est le Seigneur, à la gloire d'Elohîm le
Père.*

— Philippiens 2 : 5-11

*YHWH, je t'exalte parce que tu m'as relevé, et que tu
n'as pas réjoui mes ennemis à mon sujet.*

— Tehilim (Psaumes) 30 : 2.

*[Aleph.] Je bénirai YHWH en tout temps ; sa louange
sera continuellement dans ma bouche. [Beth.] Mon
âme se glorifie en YHWH ! Que les pauvres écoutent et
se réjouissent ! [Guimel.] Glorifiez YHWH avec moi !
Élevons son Nom tous ensemble !*

— Tehilim (Psaumes) 34 : 2-4

I-L. L'adoration

L'adoration est l'acte par lequel nous nous offrons en sacrifice au Seigneur. C'est également le fait de rendre un culte au Seigneur. L'adoration ne doit revenir qu'au créateur et à personne d'autre. Lorsque l'adoration est faite à l'endroit d'une personne quelconque ou d'une autre divinité, cela devient de l'idolâtrie. Et l'idolâtrie est considérée comme un péché selon les Ecritures. Nous devons veiller à ne pas donner notre adoration à un humain ou encore à un autre être qu'il soit terrestre ou céleste.

Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vingt-

*quatre anciens tombèrent et adorèrent le Vivant
pour les âges des âges.*

— Apokalupsis (Apocalypse) 5 : 14.

*disant à grande voix : Craignez Elohîm et donnez-lui
gloire, parce que l'heure de son jugement est venue. Et
adorez celui qui a fait le ciel et la Terre, et la mer et les
sources des eaux.*

— Apokalupsis (Apocalypse) 14 : 7.

Ces deux extraits de passage, montrent clairement que l'adoration doit revenir à celui qui a vaincu et qui a fait le ciel et la terre. Mais malheureusement nous assistons massivement à une déformation de l'adoration véritable et de celui à qui est destiné l'adoration. C'est notamment ce qui est précisé dans les passages suivants.

*Et les autres humains qui ne furent pas tués par ces
fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains,
pour ne plus adorer les démons, et les idoles d'or, et
d'argent, et de cuivre, et de pierre et de bois, qui ne
peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.*

— Apokalupsis (Apocalypse) 9 : 20.

*C'est pourquoi aussi Elohîm les a livrés, dans les désirs de
leurs propres cœurs, à l'impureté pour déshonorer entre
eux leurs propres corps, eux qui ont échangé la vérité
d'Elohîm contre le mensonge et **qui ont adoré et servi***

*la créature, au lieu du Créateur, qui est béni pour les
âges. Amen !*

— Romains 1 : 24-25

Comme nous pouvons le voir dans ces deux passages, les humains détournent malheureusement leur adoration de l'Elohîm véritable pour la tourner vers les démons, les idoles, la créature et vers d'autres divinités qui n'entendent pas, ne marchent pas et ne parlent pas. Leur récompense sera l'étang ardent du soufre et de feu.

*Et je tombai devant ses pieds pour l'adorer, mais il me
dit : Non, attention ! Je suis ton compagnon de service
et celui de tes frères qui ont le témoignage de Yéhoshoua.
Adore Elohîm ! Car le témoignage de Yéhoshoua est
l'Esprit de la prophétie.*

— Apokalupsis (Apocalypse) 19 : 10.

Dans ce passage, Yohahan (Jean) a voulu adorer l'ange qui lui faisait voir ces choses extraordinaires, mais ce dernier n'a pas cherché à prendre la place du Créateur. Cet ange était bien conscient que l'adoration doit revenir uniquement à Yéhoshoua qui est le véritable Elohîm.

I-M. La prière en Esprit, la prière en langue

Nous allons aborder ce point lié à la prière en langue qui est la prière en Esprit. En effet, la mauvaise compréhension de ce don entraîne beaucoup de confusion et aussi une non-consi-

dération de ce dernier.

*C'est pourquoi que celui qui parle en langue prie pour qu'il interprète. Car si je prie en langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est stérile. Qu'est-ce donc ? **Je prierai en esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence.** Je chanterai en esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.*

— 1 Corinthiens 14 : 13-15.

De ce passage, nous comprenons que la prière en Esprit se réfère au parler en langues, tandis que la prière par l'intelligence consiste à prier avec nos propres mots et phrases, compréhensibles pour les êtres humains.

Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints.

— Éphésiens 6 : 18.

Dans ce dernier passage, Paulos (Paul) nous encourage à prier en tout temps dans l'esprit en faisant toutes sortes de prières, parmi lesquelles le parler en langues. Par conséquent, nous devons prier en langues en tout temps, de manière complète et non partielle.

➤ **Les deux types de parler langues**

Dans l'exercice du parler en langues, il existe selon la Parole du Seigneur deux types de parler en langue. Le parler en langue des humains et celui des anges.

Nous verrons d'abord le parler en langue des humains.

◆ La langue des humains

*Oui, il parlera à ce peuple par des lèvres qui bégaient
et par une langue étrangère.*

— Yesha'yah (Ésaïe) 28 : 11.

Comme l'indique ce passage, YHWH devait s'adresser à ce peuple par des lèvres bégayantes et une langue étrangère. Cela fait référence au parler en langues humaines, dont l'accomplissement s'est manifesté lors de la Pentecôte. En effet, YHWH s'est exprimé aux différentes nations présentes par le biais des diverses langues parlées par les disciples après l'effusion de l'Esprit, et il est précisé que tous les auditeurs entendaient les disciples parler des merveilles d'Elohîm, chacun dans sa propre langue.

Alors leur apparurent des langues divisées comme du feu et il s'en posa une sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer... Et après que ce son eut lieu, la multitude vint ensemble et fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous surpris et dans l'admiration, se disant les uns aux autres

: Voici, tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas galiléens ? ... Et comment les entendons-nous, chacun dans la propre langue dans laquelle nous sommes nés ? Crétois et Arabes, nous les entendons parler en nos langues des merveilles d'Elohîm ! Or tous étaient étonnés et en perplexité, se disant l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela veut dire ? Mais d'autres, se moquant, disaient : Ils sont pleins de vin doux !

— Actes 2 : 3-4, 6-8, 11-13.

Ce passage relate l'effusion de l'Esprit après l'ascension du Seigneur au ciel. Les personnes présentes ont reçu des langues de feu qui se sont posées sur chacun d'eux, les incitant à parler dans différentes langues. Ces langues étaient des langues humaines, car les auditeurs les comprenaient dans leur propre langue. Ce qui est remarquable dans le parler en langues humaines, c'est qu'une personne peut prier couramment dans une langue qu'elle n'a jamais apprise. Il n'est pas nécessaire d'avoir une interprétation spécifique pour ce type de langage, bien que le Saint-Esprit puisse accorder l'interprétation à la personne elle-même ou à une autre personne qui ne parle pas cette langue. Pour ce type de langage, il suffit qu'il y ait quelqu'un sur place qui parle et comprend la langue en question pour que l'interprétation soit accessible au plus grand nombre. Ce fut le cas dans le livre des Actes des Apôtres, où les Crétois et les Arabes entendaient distinctement ce que les disciples disaient. Il est également important de préciser que ce parler en langues englobe toutes les langues humaines sans exception.

◆ La langue des anges

Dans le cadre du parler en langue, le Seigneur accorde également aux humains de pouvoir parler la langue des anges.

*Et voici les signes qui suivront de près ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront de **nouvelles langues***

— Markos (Marc) 16 : 17.

Cette prophétie du Seigneur Yéhoshoua annonçait que parmi les signes qui accompagneraient les croyants, il y aurait le don de nouvelles langues, faisant allusion au parler en langues des anges. En effet, les langues des anges ne font pas partie des langues humaines parlées par les différentes nations, mais elles sont considérées comme des langues nouvelles. Ainsi, le parler en langues des anges avait bien été prédit par le Seigneur.

*Si je parle toutes les langues des humains **et même des anges**, mais que je n'aie pas l'amour, je suis devenu un cuivre qui résonne ou une cymbale qui répète fréquemment le cri alala.*

— 1 Corinthiens 13 : 1.

Dans ce passage, Paulos (Paul) nous parle de la langue des anges. Déjà, à la base, la langue des anges est une langue que parle le créateur lui-même, sachant que les anges vivent où le

créateur réside. Mais bien plus encore en tant que créateur, il parle et comprend parfaitement toutes les langues des humains, car il est l'auteur de toutes les langues.

➤ **L'importance de prier en langue**

Dans cette partie, nous verrons l'importance de prier en langue.

*mais à un autre, les opérations des miracles, mais à un autre, la prophétie, mais à un autre, les discernements d'esprits, mais à un autre, **diverses langues**, mais à un autre, l'interprétation de langues.*

— 1 Corinthiens 12 : 10.

*Et Elohîm a en effet placé dans l'Assemblée premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite des miracles, puis des dons de guérisons, des secours, des gouvernements, **des langues diverses** ... Tous ont-ils les dons de guérisons ? **Tous parlent-ils en langues** ? Tous interprètent-ils ?*

— 1 Corinthiens 12 : 28,30

Il est essentiel de comprendre que le parler en langues est un don spirituel parmi tant d'autres, et qu'il n'est pas la preuve du baptême dans le Saint-Esprit comme certains l'affirment, car tous les chrétiens ne parlent pas en langues.

Car celui qui parle en langue ne parle pas aux hu-

mains, mais à Elohîm, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même, mais celui qui prophétise bâtit l'Assemblée

— 1 Corinthiens 14 : 2,4

Un aspect important de la prière en langues des anges est que celui qui prie en langue ne s'adresse pas aux humains, mais à Elohîm. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut simplement dire que celui qui parle en langues des anges dit des mystères en esprit et n'est compris que par Elohîm. Ni les humains, ni la personne (s'il n'y a pas d'interprétations), ni les démons n'ont accès à ce qui est dit dans sa prière, seul Elohîm et les anges au ciel ont la capacité de comprendre ce qui est dit.

Effectivement, selon la Bible, celui qui parle en langues ne prie pas avec l'intelligence humaine, mais par l'Esprit, exprimant des mystères. Le parler en langues est donc une expression de la puissance du Saint-Esprit, qui intercède à travers le disciple d'une manière profonde et spirituelle, sonde les profondeurs d'Elohîm et exprime les besoins et les désirs du cœur de manière conforme à la volonté divine.

Le parler en langues des anges suscite donc un mouvement angélique et divin vu que c'est le Saint-Esprit qui s'exprime à ce moment.

Comme on le voit également, celui qui parle en langue s'édifie lui-même. Ce qui revient à dire que son être tout entier est édifié et encouragé au travers de sa prière. Le parler en

langue est alors un excellent moyen d'encouragement pour la personne qui s'y exerce.

Car si je prie en langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est stérile. Je rends grâce à mon Elohîm de ce que je parle plus de langues que vous tous.

— 1 Corinthiens 14 : 14,18

Il peut arriver que, lorsque nous prions avec notre intelligence, nous manquions parfois les mots justes. Le don de parler en langues nous permet d'approfondir notre vie de prière et d'intercession. Ce don a la particularité de stimuler chez ceux qui le pratiquent une sensibilité à l'Esprit, une passion pour l'intercession, une acuité dans le discernement des esprits, et la persévérance dans la prière. Plus nous utilisons ce don, plus notre esprit s'ouvre au monde spirituel, car c'est le Saint-Esprit qui prie à travers nous. De plus, c'est une langue céleste adressée directement au Créateur, une langue des anges. Ce don peut également éveiller d'autres dons en nous. Par ces quelques mots, j'encourage les chrétiens à rechercher activement ce don.

➤ **L'importance de l'interprétation**

C'est pourquoi que celui qui parle en langue prie pour qu'il interprète. Car si je prie en langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est stérile. Je rends grâce à mon Elohîm de ce que je parle plus de langues que vous tous. Mais j'aime mieux prononcer dans l'assemblée 5 paroles au moyen de mon intelligence, afin d'instruire aussi

les autres, que 10 000 paroles en langue. Et si quelqu'un parle une langue, que cela se fasse par deux, ou tout au plus par trois, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète.

— 1 Corinthiens 14 : 13 – 14, 19, 27

Comme nous l'avons vu plus haut, celui qui parle en langue s'édifie lui-même et dit des mystères en Esprit. Il est donc important dans le cadre des réunions chrétiennes de désirer l'interprétation afin que tout le monde soit édifié. L'importance de l'interprétation réside dans l'édification du plus grand nombre. Car les mystères qui sont dits par le Saint-Esprit seront naturellement source d'encouragement pour les autres. Il est important que ceux qui prient en langue aspirent également à l'interprétation. Tout comme ceux qui ne prient pas en langue peuvent également aspirer à l'interprétation, car cela manifeste aussi la Toute-puissance du Seigneur. L'interprétation aussi est un don que le Saint-Esprit accorde.

Si donc l'assemblée entière se rassemble en un même lieu et que tous parlent en langues, et qu'il entre des ignorants ou des incrédules, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

— 1 Corinthiens 14:23

Un autre point important à propos de l'interprétation est que des personnes inconverties pourraient nous rendre visite. Il est donc essentiel de fournir une interprétation au parler en langues pour éviter de les choquer ou de devenir une occa-

sion de scandale pour eux.

Pour terminer sur le sujet du parler en langue, il est important de se rappeler que ce dernier n'est pas une langue usuelle. On ne peut donc pas avoir une conversation avec un humain en utilisant ce dernier. Car beaucoup de chrétiens sont enseignés à le faire, cela n'a aucun fondement biblique et aucune valeur spirituelle.

Il est essentiel de comprendre que, bien que le parler en langues soit un langage spirituel, il ne peut être utilisé dans le cadre de la guérison pour guérir les malades ou de la délivrance pour chasser les démons. En effet, en priant en langues, nous nous adressons à Elohîm en exprimant des mystères, et non aux humains et aux démons. Dans ces situations, seul le Nom de Yéhoshoua a autorité (Markos 16:17-18).

Pour terminer sur le sujet du parler en langues, il est important de se rappeler que ce dernier n'est pas une langue usuelle. On ne peut donc pas avoir une conversation avec un humain en utilisant ce dernier. Car beaucoup de chrétiens sont enseignés à le faire, pourtant cela n'a aucun fondement biblique et aucune valeur spirituelle. Il est également important de noter que, depuis leur chute du ciel, Satan et les démons n'ont plus accès au langage des anges. Cependant, ils possèdent un parler en langues démoniaque, qu'ils utilisent pour faire des incantations et envoûter les gens. Ce langage est d'ailleurs employé par certaines personnes pratiquant l'occultisme et la mystique. Cela doit inciter les chrétiens à la vigilance, car tous les parlars en langues ne proviennent pas nécessairement du Saint-Esprit. Un grand discernement est donc requis.

II. Les positions ou attitudes dans la prière

Dans cette partie, nous souhaitons aborder la question des positions et des attitudes dans la prière, un aspect souvent méconnu de nombreux chrétiens. En observant la vie du Maître et celle des juifs dans la Bible, nous remarquons que la prière était souvent accompagnée d'une attitude spécifique, soulignant ainsi son importance capitale. En effet, notre attitude dans la prière joue un rôle déterminant.

Approchez-vous d'Elohîm et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains, et vous qui êtes doubles de cœur, purifiez vos cœurs. Affligez-vous vous-mêmes, soyez aussi dans le deuil et dans les larmes, que votre rire se change en pleurs et votre joie en tristesse. Humiliez-vous en présence du Seigneur et il vous élèvera.

— Yaacov (Jacques) 4 : 8-10.

Comme nous le lisons dans cet extrait de passage, la Bible nous encourage à nous approcher d'Elohîm et nous demande aussi de nous humilier et de changer d'attitude devant lui. Nous ne pouvons pas par exemple assister à un deuil avec une attitude de gaieté ou participer à un événement joyeux en étant triste. Ainsi, notre attitude dans la prière est également importante. Nous en verrons quelques-unes.

II-A. À genoux

La prière à genoux marque notre dépendance au Seigneur, mais également notre soumission ou encore notre infériorité à Yéhoshoua. Comme nous le savons, l'inférieur se prosterner devant le Supérieur. La position à genoux est également l'image de notre prosternation et adoration au créateur. En nous mettant à genoux, nous reconnaissons le règne du Seigneur sur nous et nous lui disons que sans lui, nous ne sommes pas capables de quoi que ce soit. Nous reconnaissons par cet acte notre admiration et appréciation pour le Roi. Nous reconnaissons sa Royauté et sa domination sur nous. Par cette attitude ou position, nous nous dépouillons de nos couronnes, de nos honneurs, nos titres, amenons tout cela à ses pieds et nous lui rendons la gloire. Bien sûr, nous voulons noter que cette position doit être également une attitude du cœur, elle ne doit pas juste être une posture extérieure.

*C'est pourquoi aussi Elohîm l'a élevé à la suprême majesté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Yéhoshoua **fléchisse tout genou des êtres célestes et terrestres**, et de ceux qui demeurent dans le monde souterrain, et que toute langue confesse que Yéhoshoua Mashiah est le Seigneur, à la gloire d'Elohîm le Père.*

— Philippiens 2 : 9-11

Comme nous le voyons dans ce passage, nous nous agenouillons devant Yéhoshoua, car il a reçu le Nom le plus élevé. Nous reconnaissons par cet acte sa suprématie dans le Ciel,

sur la Terre et dans le monde souterrain.

Cette posture est également l'action de nous soumettre à la volonté du Seigneur et de le supplier pour recevoir son aide et le soutien du Père.

*Et étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Et ses disciples aussi le suivirent. Et lorsqu'il fut arrivé à cet endroit, il leur dit : Priez afin que vous n'entriez pas en tentation. **Et s'étant éloigné d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et s'étant mis à genoux**, il pria, en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe loin de moi ! Toutefois, que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne. Et un ange vint du ciel lui apparut, le fortifiant.*

— Loukas (Luc) 22 : 39-43

*Car Shelomoh avait fait une estrade en cuivre et l'avait mise au milieu du grand parvis. Elle était longue de 5 coudées, large de 5 coudées et haute de 3 coudées. **Il s'y plaça, se mit à genoux en face de toute l'assemblée d'Israël** et, étendant ses paumes vers les cieux, il dit : YHWH, Elohîm d'Israël ! Il n'y a ni dans les cieux ni sur la Terre d'Elohîm semblable à toi, qui gardes l'alliance et la miséricorde envers tes serviteurs qui marchent en face de toi de tout leur cœur.*

— 2 Hayyamim dibre (2 Chroniques) 6 : 13-14

C'est également un signe d'adoration. En nous mettant à ge-

noux devant le Seigneur, nous l'adorons, nous l'élevons, le glorifions et l'exaltons. Il est alors important pour les personnes en parfaite santé de savoir prier à genoux devant le Roi. C'est reconnaître que c'est lui qui agit et accomplit son œuvre et que nous ne sommes que des instruments.

À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah,

— Éphésiens 3 : 14.

Et s'étant mis à genoux, il cria d'une grande voix : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

— Actes 7 : 60.

Par cet acte, on peut également attribuer la gloire du Seigneur à des faux élohim qui ne le méritent pas. Aussi, en tant qu'humain, nous devons refuser que les hommes se mettent à genoux devant nous, car cela est réservé à Elohîm seul.

Mais je laisserai en Israël 7 000 hommes, tous ceux qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal et dont la bouche ne l'a pas embrassé.

— 1 Melakhim (1 Rois) 19 : 18.

II-B. Debout

La position debout quant à elle, est une position de respect,

de considération et d'hommage. Comme nous pouvons le voir dans nos différents États, lorsqu'une autorité supérieure arrive dans une salle, l'assistance se lève pour l'accueillir jusqu'à ce qu'il donne l'ordre de pouvoir s'asseoir. C'est une façon de faire honneur et d'accorder de la considération à la personne. Nous l'avons également appris dans nos années d'écoles. Lorsque j'étais au primaire, au lycée ou encore à l'université à chaque fois qu'une grande personne rentrait dans la salle, nous nous levions pour l'accueillir. Ainsi, la prière debout marque également notre respect et considération au grand Roi.

Nous retenons que toutes nos attitudes dans la prière sont liées au Seigneur et pas aux humains ou aux démons parce que c'est à lui que nous nous adressons quand nous prions. Notre attention doit être portée sur lui. La prière debout n'est donc pas de l'orgueil, mais une marque de respect envers notre grand Roi. C'est également une position d'autorité que le Seigneur nous accorde sur les démons.

Et tout prêtre en effet se tient debout chaque jour en exerçant son service et en offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés,

— Hébreux 10 : 11.

Les hommes se détournèrent de là et allèrent vers Sodome. Abraham se tenait encore debout en face de YHWH.

— Bereshit (Genèse) 18 : 22.

Tiens-toi debout à la porte de la maison de YHWH, et là, crie cette parole, et dis : Écoutez la parole de YHWH, vous tous, hommes de Yéhouda, qui entrez par ces portes, pour vous prosterner devant YHWH.

— Yirmeyah (Jérémie) 7 : 2.

II-C. Assis

La position assise symbolise la stabilité, la confiance, et le règne. Celui qui adopte cette posture doit en comprendre pleinement le sens : ce n'est pas simplement une position de fatigue ou une alternative pour ceux qui ne peuvent se tenir debout ou à genoux. La position assise représente la victoire et l'assurance que nous possédons ce que nous demandons. Elle dénote également une profonde communion avec le Père. Cette posture peut signifier le jugement ou la prise de décision, ainsi qu'un échange ou un dialogue important. En effet, les grandes décisions se prennent souvent assis, comme lors des grands sommets ou des conseils des ministres. De même, notre Maître et Sauveur Yéhoshoua est assis sur son Trône et règne.

L'année de la mort du roi Ouzyah, je vis Adonai assis sur un trône haut et élevé. Les pans de sa robe remplissaient le temple.

— Yesha'yah (Ésaïe) 6 : 1.

[He.] YHWH est assis pour toujours, il a établi son trône pour le jugement.

— Tehilim (Psaumes) 9 : 8.

*YHWH était assis lors du déluge, YHWH est assis en
Roi pour toujours.*

— Tehilim (Psaumes) 29 : 10.

Or il arriva que, dès que j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai et je fus dans le deuil plusieurs jours. Je jeûnai et je priai devant l'Elohîm des cieux,

— Nehemyah (Néhémie) 1 : 4.

*Le roi David alla et s'assit devant YHWH et dit :
YHWH Elohîm ! Qui suis-je, et quelle est ma maison,
pour que tu m'aies fait arriver jusqu'ici ?*

— 1 Hayyamim dibre (1 Chroniques) 17 : 16.

II-D. S'incliner, se prosterner

Cette position de tomber sur sa face, s'allonger face contre terre ou encore se prosterner est une position de supplication, d'humiliation, d'adoration, de brisement, ou de sollicitation de la faveur ou de l'intervention divine. Celui qui adopte cette position est conscient que la solution ne provient que du Seigneur seul. C'est également le fait de reconnaître ses péchés ou encore son infériorité face au Créateur. C'est une attitude également à adopter quand la gloire du Seigneur se manifeste. Quand le Créateur nous visite nous devons nous

incliner face à sa gloire, car il est Souverain.

*Shelomoh ayant achevé de prier, le feu descendit des cieux et dévora l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de YHWH remplit la maison. Les prêtres ne pouvaient entrer dans la maison de YHWH, parce que la gloire de YHWH avait rempli la maison de YHWH. Tous les fils d'Israël virent descendre le feu et la gloire de YHWH sur la maison. Ils se courbèrent, le visage contre terre, sur le pavé, **ils se prosternèrent et louèrent YHWH** en disant : Oui, il est bon, oui, sa miséricorde est éternelle !*

— 2 Hayyamim dibre (2 Chroniques) 7 : 1-3

*Koré fit rassembler contre eux toute l'assemblée à l'entrée de la tente d'assignation, et la gloire de YHWH se fit voir à toute l'assemblée. YHWH parla à Moshé et à Aaron, en disant : Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un seul instant ! **Ils tombèrent sur leurs faces** et dirent : El ! Elohîm des esprits de toute chair ! Un seul homme a péché, et tu te mettrais en colère contre toute l'assemblée ?*

— Bamidbar (Nombres) 16 : 19-22

II-E. Lever les mains au Ciel

C'est une position de reconnaissance, d'action de grâce ou encore de réception. Celui qui lève ses mains vers le Créateur reconnaît que lui seul est Elohîm et que tout lui vient du Seigneur. Comme la Bible nous le recommande, nous devons

lever des mains pures vers le Tout-Puissant. Ainsi, celui qui lève ses mains au Ciel doit se séparer du péché radicalement. C'est également le fait d'exprimer au Seigneur des requêtes et des supplications. Ces différentes positions marquent l'état et la communion de celui qui s'adresse au Créateur.

*Je veux donc que les hommes prient en tout lieu **en élevant des mains pures**, sans colère ni raisonnement.*

— 1 Timotheos (1 Timothée) 2 : 8.

*Ezra bénit YHWH, le grand Elohîm, et tout le peuple répondit **en élevant leurs mains** : Amen ! Amen ! Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant YHWH, le visage contre terre.*

— Nehemyah (Néhémie) 8 : 6.

III. Prier mal

Comme nous l'avons vu plus haut, la prière respecte des principes. Nous avons également vu que le Seigneur n'exauce pas toutes les prières. Ainsi un autre facteur qui entraîne le non-exaucement de nos prières, c'est le fait de prier mal. Et nous verrons ensemble en quoi cela consiste.

III-A. La prière hypocrite

Et quand tu pries, ne sois pas comme les hypocrites, car ils aiment faire leurs prières en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des gens. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense.

Matthaios (Matthieu) 6 : 5.

La prière hypocrite est une prière faite dans l'optique de se faire voir et de montrer aux humains qu'on prie. Elle se manifeste parfois par le fait que chez soi, on n'a pas de vie de prière, mais lorsque nous sommes devant les hommes nous voulons montrer que nous sommes de grands prieurs en priant parfois très fort au point d'indisposer les autres. L'objet de la prière hypocrite a pour motivation de se faire voir et d'attirer les regards sur soi. Ainsi, le Seigneur ne souhaite pas que nous ayons cette attitude.

III-B. La prière avec des motivations impures

D'où viennent parmi vous les guerres et les querelles ? N'est-ce pas de vos plaisirs qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez et vous ne possédez pas. Vous assassinez, vous êtes jaloux et vous ne pouvez rien obtenir. Vous combattez et vous faites la guerre. Vous n'avez pas ce que vous désirez, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de tout gaspiller pour vos plaisirs. Adultères et femmes adultères ! Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Elohim

? Celui donc qui veut être ami du monde, se rend ennemi d'Elohîm. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui a établi sa demeure en nous a-t-il du désir qui pousse à l'envie ?

— Yaacov (Jacques) 4 : 1-5

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, ces chrétiens demandaient avec des motivations impures. On peut noter : *les plaisirs charnels, la convoitise, la jalousie, l'envie, la vaine gloire, la concurrence, etc.* Ces motivations impures sont autant des désirs qui animent les chrétiens lorsqu'ils présentent certaines requêtes au Seigneur. Et comme la Bible nous l'apprend, prier avec ces motivations, c'est demander mal. La prière avec des motivations impures n'a pas de fondement biblique et l'objectif derrière est d'avoir certaines choses parce que les autres les possèdent.

Dans la génération actuelle, certains chrétiens concentrent leurs prières quotidiennes sur les autres chrétiens et leurs possessions. Ils ne se focalisent pas sur le Seigneur ni sur ce qu'Il veut accomplir à travers eux. Au lieu de cela, ils sont constamment plongés dans les querelles et les jalousies. Ils demandent des choses au Seigneur uniquement pour leur propre plaisir et pour les gaspiller. Leur motivation n'est pas d'édifier les autres avec ce qu'ils ont, mais de se faire remarquer. Aujourd'hui, certaines personnes cherchent des dons non pas pour l'édification du corps de Mashiah, mais pour leur propre gloire et satisfaction personnelle. En priant ainsi, nous pouvons être certains que le Seigneur ne répondra pas à nos demandes.

III-C. La multiplication de vaines paroles

Mais quand vous priez, ne multipliez pas de vaines paroles comme font les païens, car ils pensent qu'en parlant beaucoup, ils seront exaucés. Ne leur ressembliez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

— Matthaios (Matthieu) 6 : 7-8

Comme le Seigneur nous l'enseigne ici, bien prier ne consiste pas en la multiplication de paroles, mais c'est prier avec la sincérité du cœur, car il connaît nos cœurs. Ainsi, celui qui multiplie de vaines paroles est une personne qui prie uniquement pour des choses vaines et pas utiles. Il ne prie jamais pour des points relatifs à son salut ou celui des autres. Il n'est basé que sur sa personne et sur des choses futiles. Il va par exemple prier pour recevoir certaines choses qui ne sont pas forcément importantes ou indispensables. Par exemple le dernier téléphone, la dernière marque de voiture, la plus belle maison du quartier, être toujours le plus vu ou connu, avoir le plus beau mariage, avoir plus de moyens que les autres, avoir le plus d'onction ou être le plus sollicité.

Certes, nous devons présenter nos besoins au Seigneur, mais il ne faut pas que ce soient des choses superflues et inutiles pour notre survie. Celui qui prie ainsi ne recherche que des choses superficielles et ne cherche pas le Royaume ; il est trop attaché aux choses terrestres ; l'objet de ses prières n'a rien de constructif et vise uniquement à se faire plaisir. Ainsi, nous ne devons pas prier de cette manière, car le Seigneur n'agrée

pas ce genre de prière. À ce propos, voici ce que la Bible nous enseigne :

Mais cherchez premièrement le Royaume d'Elohîm et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit son mal.

— Matthieu 6 : 33

Ne vous accumulez pas des richesses et des trésors sur la Terre, où la teigne et la rouille détruisent, où les voleurs percent et volent, mais accumulez-vous des richesses et des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent pas, où les voleurs ne percent ni ne volent. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

— Matthieu 6 : 19 - 21

IV. Les dimensions dans la prière

Dans cette partie nous voulons parler de la prière dans la dimension du corps, de l'âme et de l'esprit.

Mais que l'Elohîm de paix lui-même vous sanctifie parfaitement, et que votre être entier, l'esprit, et l'âme et

*le corps soit gardé sans reproche en la parousie de notre
Seigneur Yéhoshoua Mashiah !*

— 1 Thessaloniens 5 : 23

De ce passage, nous comprenons que l'être humain est composé du corps, de l'âme et de l'esprit. Par conséquent, dans le domaine de la prière, l'être tout entier doit être engagé. Les trois dimensions de l'homme doivent s'exprimer dans la prière. Toutefois, bien que chacune de ces dimensions ait son importance, il convient de souligner que la dimension que le Père désire que nous atteignons tous est celle de la prière par l'Esprit.

Nous souhaitons également ajouter une notion importante concernant les trois dimensions de la prière. Avec la venue du Saint-Esprit et la naissance de l'Église, nous sommes considérés comme le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3:16 ; 1 Corinthiens 6:19).

Sous la première alliance, le temple était composé de trois parties : le parvis, le lieu saint et le Saint des saints (Exode 27:9-19, Hébreux 9:1-10). Ces trois éléments constituaient le tabernacle, puis plus tard le temple de Jérusalem. La Parole nous enseigne également qu'à travers sa mort, le voile du temple a été déchiré, ouvrant ainsi l'accès à tous, cet accès autrefois réservé exclusivement au souverain sacrificateur une fois par an. Aujourd'hui, nous bénéficions d'un libre accès à la présence d'Elohîm et n'avons plus besoin d'intermédiaire, en dehors de Yéhoshoua Homme (Hébreux 9:11-15, Hébreux 10:19-22, 1 Timothée 2:5).

Cependant, je voudrais établir une analogie entre les trois parties du tabernacle et les trois dimensions de l'être humain.

- ◆ Le parvis évoque le corps physique ;
- ◆ Le lieu saint renvoie à l'âme ;
- ◆ tandis que le Saint des Saints fait référence à l'esprit.

Nous verrons ensemble ces trois dimensions dans la prière.

IV-A. La dimension du corps image du parvis

Bien qu'il soit nécessaire d'engager notre corps physique dans la prière — en nous agenouillant devant le Seigneur, en parlant avec notre bouche, en fermant nos yeux pour mieux nous concentrer, ou en adoptant une position qui reflète notre attitude de prière — il est néanmoins essentiel de dépasser la dimension purement corporelle. Le corps humain, en effet, n'a pas accès aux réalités spirituelles ni au monde de l'Esprit. Celui qui se limite à une prière centrée uniquement sur le corps peut honorer le Seigneur avec ses lèvres, mais non avec son cœur. Nous ne devons pas laisser notre corps dominer dans l'exercice de la prière, car il n'affectionne pas les choses de l'Esprit. À ce sujet, la Bible nous enseigne :

Et après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, finalement, il eut faim.

Après quarante jours de jeûne et de prière, le Seigneur ressentit finalement la faim, ce qui montre bien que le corps est soumis à la fatigue, à la faim, au raisonnement humain, aux distractions, et tous ce que nous pouvons ressentir, entendre ou voir autour de nous. Celui qui se limite à la dimension physique dans la prière ne peut ni se concentrer pleinement ni atteindre une véritable profondeur spirituelle, car il est susceptible d'être interrompu à tout moment. Il ne crée pas les conditions favorables pour vivre des moments de qualité dans la présence du Père.

De la même manière que, sous l'ancienne alliance, tous avaient accès au parvis, mais que la présence d'Elohîm ne résidait que dans le Saint des saints, ainsi, bien que tout le monde puisse prier, peu ont réellement accès à la pleine présence du Père, qui se manifeste à ceux qui vont en profondeur, dans le secret. Nous devons donc dépasser les limitations de notre corps et de nos ressentis. La Bible nous enseigne d'ailleurs :

*Veillez prier, afin que vous n'entriez pas en tentation. En effet, l'esprit est bien disposé, mais **la chair est faible**.*

— Matthaïos (Matthieu) 26 : 41

Dans ce passage, la Bible nous enseigne que "la chair est faible." Si la chair renvoie aux désirs de notre nature charnelle, opposés aux fruits de l'Esprit, elle symbolise également notre corps physique, dans lequel sont commis divers péchés

et maux. Ce passage nous montre clairement que notre corps est vulnérable face à la tentation. C'est pourquoi, dans la prière, nous devons dépasser cette dimension.

Il est aussi important de noter que nos yeux, situés sur notre corps, jouent un rôle dans cette faiblesse. Bibliquement, nous sommes appelés à marcher par la foi et non par la vue (2 Corinthiens 5:7), car la vue peut représenter le doute, l'incrédulité et la peur. Celui qui prie en s'arrêtant à la dimension corporelle risque d'être limité par ce qu'il perçoit. Enfin, il faut rappeler que la chair n'aime pas la prière, car la Bible nous enseigne que "la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit" (Galates 5:17 ; Romains 8:5-6).

IV-B. La dimension de l'âme image du lieu Saint

*Alors Yéhoshoua arrive avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que m'en étant allé là, j'aie prié. Et il prit avec lui Petros et les deux fils de Zabdi, et **il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse**. Alors il leur dit : **Mon âme est très triste jusqu'à la mort**. Restez ici et veillez avec moi !*

— Matthieu 26 : 36-38

Comme nous le savons, l'âme est une partie immatérielle de l'être humain, siège des émotions et des sentiments. Il est essentiel d'exprimer clairement au Seigneur ce que nous res-

sentons, afin qu'Il nous vienne en aide, comme l'a fait Yého-shoua à Gethsémané, dont l'âme fut profondément attristée. La prière devient donc également une expression émotionnelle, car nos sentiments s'y manifestent. Elle nous permet de ressentir la joie, la tristesse, la peur, et une vaste gamme d'émotions. Il est donc indispensable d'engager notre âme dans la prière, car c'est par elle que nous percevons l'amour du Seigneur, que nous versons des larmes devant Lui, que nous partageons ce que le Père ressent et que nous déversons nos cœurs dans Sa présence.

Tout comme sous l'ancienne alliance, où seuls ceux qui étaient dédiés au service sacré pouvait accéder au lieu saint, de la même manière, tout le monde n'a pas la capacité de percevoir le cœur du Seigneur. C'est pourquoi, dans la prière, il est important de prier avec notre âme, car cela nous donne un accès à ce que le Père éprouve, et nous permet de ressentir une certaine présence du Seigneur. Cependant, il ne faut pas se limiter à la dimension de l'âme, car celle-ci est également limitée en ce qui concerne les réalités spirituelles.

En effet, l'âme peut parfois nous induire en erreur par ses sentiments. Une personne peut pleurer dans la prière, puis pécher juste après, ou être émue par une belle mélodie et penser que son amour pour le Seigneur est profond, alors que ce ne sont que des émotions éphémères. De nos jours, dans de nombreux lieux de prière, beaucoup confondent l'effet des mélodies et des instruments avec la véritable présence du Seigneur, croyant ressentir cette présence, alors qu'il s'agit simplement d'une réaction émotionnelle à la musique.

Channah se leva après avoir mangé et bu à Shiyloh. Et le prêtre Éli était assis sur un siège, près de l'un des poteaux du temple de YHWH. Elle, ayant l'âme remplie d'amertume, pria YHWH en pleurant, en pleurant.

— 1 Shemouél (1 Samuel) 1 : 9 - 10

Comme nous le voyons dans ce passage, Anne, en raison de sa stérilité, s'est retrouvée devant le Seigneur avec une âme remplie d'amertume, pleurant de douleur. Ainsi, notre âme a la capacité de ressentir et d'exprimer nos peines et souffrances devant le Seigneur. Cependant, elle peut également être le siège de sentiments contraires à la Parole et au fruit de l'Esprit. C'est pourquoi il est important de ne pas se limiter à la dimension de l'âme, car elle peut parfois nous induire en erreur, nous poussant à ressentir des émotions éphémères ou à prendre des décisions impulsives sous leur influence.

IV-C. La dimension de l'esprit image du Saint des Saints

Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints...

— Éphésiens 6 : 18

Il est important de souligner que la dimension de l'esprit se manifeste à travers la prière par l'Esprit. Celui qui prie par l'Esprit se laisse guider et diriger par le Saint-Esprit, exprimant ainsi toutes sortes de prières sous son inspiration. Qu'il

utilise des mots et des phrases compréhensibles pour l'intelligence humaine ou qu'il s'adresse au Père en esprit, c'est le Saint-Esprit qui s'exprime à travers lui (Romains 8:26). Celui qui prie en esprit parle en langues et prononce des mystères, étant compris uniquement par le Père céleste et les anges (1 Corinthiens 14:2, 13-14; 1 Corinthiens 13:1).

Cette dimension de la prière évoque la profondeur, l'intimité et le lieu secret. Elle représente l'aspect de l'épouse, car celui qui prie dans cette dimension fait l'expérience de la présence et de la gloire du Seigneur. C'est un domaine d'adoration et de contemplation, où le temps semble s'effacer. La personne qui s'engage dans cette dimension ne se limite pas à formuler des requêtes ; elle cherche plutôt à comprendre la volonté du Père. Dotée d'une sensibilité aiguë à l'Esprit du Seigneur, elle s'oublie elle-même et se met dans les meilleures conditions pour passer des moments de qualité avec le Père, chérissant ainsi sa présence.

Dans cette dimension, elle a accès au monde spirituel et peut, comme Petros (Pierre), connaître l'extase (Actes 10:9-22) ou, comme Moshé (Moïse), contempler la gloire du Père (Exode 24:9-18, 33:17-23). Les expériences surnaturelles deviennent alors facilement accessibles, et elle peut recevoir des directives claires du Père. Celui qui prie dans cette dimension se laisse conduire par le Saint-Esprit ; il n'impose pas un temps de prière au Seigneur, ni ne s'adonne à la prière par simple obligation lorsqu'il est fatigué. Au contraire, il consacre au Seigneur le meilleur de son temps. À l'image de Yéhoua, il n'hésite pas à sacrifier ses nuits pour être en communion avec le Père céleste et se crée un espace dédié

pour cette rencontre.

Cette dimension est l'image du Saint des saints, un lieu qui n'était pas accessible à tous. Seuls ceux qui désirent vraiment rencontrer le Seigneur s'y engagent et s'y préparent. Dans cette dimension, le Père céleste révèle les secrets de son cœur, enseigne à discerner sa voix et se manifeste davantage à nous. Plus nous nous rapprochons du Seigneur, plus il nous montre aussi nos manquements, afin de nous rendre meilleurs. Dans cette dimension, nous disposons nos cœurs à écouter et à recevoir ses réponses. Celui qui prie ainsi ne prête pas attention à son corps ou à son âme ; il est entièrement concentré sur le Père céleste et désire ardemment l'écouter. Dans cet état, il ne tient pas compte de ses circonstances physiques, s'oubliant lui-même. Sa prière est si intense qu'il peut, comme les disciples dans Actes 5, vivre des expériences surnaturelles et palpables.

Celui qui prie dans cette dimension expérimente aussi la victoire sur la chair, le péché, les démons et les ténèbres.

CHAPITRE 4

L'enseignement du Maître sur la prière

Les disciples du Seigneur lui demandèrent un jour de leur apprendre à prier. Il nous arrive en tant qu'enfant du Seigneur de nous poser des questions sur notre manière de prier, sur l'efficacité de nos prières et sur le type de prière à faire dans telle ou telle situation. Cette demande a dû être faite parce que certainement ils ont été frappés par la façon de prier du Maître mais également parce que Yohanan (Jean) avait enseigné à ses disciples comment prier. Nous avons besoin d'être bien instruit sur la question pour mieux parler au Père.

*Et il arriva, comme il était en prière en un certain lieu, que l'un de ses disciples lui dit, dès qu'il eut cessé : **Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Yohanan l'a enseigné à ses disciples.***

— Loukas (Luc) 11 : 1.

I. La prière du notre Père

Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton Nom soit sanctifié, que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la Terre. Donne-nous aujourd'hui notre pain qui nous suffit chaque jour, et remets-nous nos dettes , comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs, ne nous amène pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les âges, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! Car si vous remettez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous remettra aussi. Mais si vous ne remettez pas aux gens leurs fautes, votre Père ne vous remettra pas non plus vos fautes.

— Matthaios (Matthieu) 6 : 9-15

Nous allons au travers de cette prière comprendre quelques réalités spirituelles importantes.

I-A. Notre Père qui es aux cieux

Lorsque nous prions, nous ne nous adressons pas à un inconnu ou encore à un Elohîm qui est distant ou qui n'est pas au courant de ce que nous lui demandons. Nous nous adressons à notre Père qui est aux cieux. Il est important de comprendre cela pour éviter de prier comme si nous nous adressions à un Elohîm qui n'est pas compatissant à ce que nous vivons. Si nous prions en ayant cela à l'esprit, ça va nous éviter d'être frustré ou blessé si nous n'avons pas d'exaucement immédiat,

car nous comprendrons que notre Père céleste sait ce qu'il y a de meilleur pour nous et surtout le temps favorable pour nous exaucer.

Mais quel est parmi vous le père à qui son fils demandera un pain ? Il ne lui donnera pas une pierre. Et s'il demande un poisson, il ne lui donnera pas un serpent à la place d'un poisson ! Ou aussi, s'il demande un œuf, il ne lui donnera pas un scorpion ! Si donc, mauvais comme vous l'êtes, vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, à combien plus forte raison le Père depuis le ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent.

— Loukas (Luc) 11 : 11-13.

I-B. Que ton Nom soit sanctifié

En effet, nous devons respecter, craindre et sanctifier le Nom du Seigneur et Maître Yéhoshoua en ne le prononçant pas à la légère ou encore en étant dans le péché consciemment et volontairement. Celui qui veut invoquer ce nom doit s'éloigner du mal et vivre dans la sainteté. Nous devons avoir de la révérence pour ce Nom, car c'est le Nom le plus élevé dans le ciel, sur Terre et en dessous de la Terre. C'est également reconnaître qu'en-dehors de lui il n'y a pas d'autres Elohîm.

Néanmoins, le solide fondement d'Elohîm tient debout, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui et : Quiconque invoque le Nom du Seigneur, qu'il

s'éloigne de l'injustice.

— 2 Timotheos (2 Timothée) 2 : 19.

I-C. Que ton Royaume vienne

Effectivement, nous devons voir et vivre le Royaume du Seigneur par notre vie. Le Royaume du Seigneur doit se manifester au milieu des saints jusqu'à son retour physique. Et son Royaume physique sera établi à Jérusalem et sur la Terre entière. Nos vies doivent témoigner de son règne. Nous devons uniquement annoncer l'Évangile du Royaume du Père. Nous ne devons pas prêcher un évangile terrestre. Parler du Royaume, c'est présenter le Roi de ce Royaume qui n'est autre que Yéhoshoua. Nous devons donc par nos prières désirer que son Royaume se manifeste. Son règne se manifeste de différentes manières, notamment par la manifestation du fruit de l'Esprit, les conversions, les délivrances, les vies transformées, la puissance, les signes, les prodiges, les miracles, etc. Dans le Royaume du Père, il ne doit pas avoir de division.

*Car le Royaume d'Elohîm n'est pas en parole, mais en
puissance.*

— 1 Corinthiens 4 : 20.

*Car le Royaume d'Elohîm n'est ni aliment ni boisson,
mais justice et paix et joie par l'Esprit Saint.*

— Romains 14 : 17.

*Mais si je chasse les démons par le doigt d'Elohîm,
alors le Royaume d'Elohîm est parvenu jusqu'à vous.*

— Loukas (Luc) 11 : 20.

Et il les envoya prêcher le Royaume d'Elohîm et guérir les malades.

— Loukas (Luc) 9 : 2.

I-D. Que ta volonté soit faite comme dans le Ciel aussi sur la Terre

Nous devons vivre sur Terre la volonté du Père pour nos vies comme c'est le cas au Ciel. Ainsi, il faut une parfaite similitude entre ce que le Père veut pour nous au ciel et ce que nous vivons sur la Terre. Il ne faut pas qu'il y ait un décalage entre ce qu'il veut ou a prévu pour nous au Ciel et ce que nous vivons sur Terre. L'un des éléments les plus importants de la volonté du Seigneur, est le salut des âmes. Ainsi nous devons prier pour le salut des âmes et pour que la volonté du Père s'accomplisse sur Terre. Par le moyen de la prière, nous devons rechercher et grandir dans la volonté du Père, ce qui est bon, agréable et ensuite parfait.

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel. Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon,

agréable et parfait.

— Romains 12 : 1-2

I-E. Le pain quotidien

Le pain quotidien fait référence à la subsistance nécessaire pour chaque jour. Dans Exode 16:16-42, la manne tombée du ciel ne devait pas être conservée jusqu'au lendemain, sous peine de pourrir. Il est important de noter que le peuple était souvent mécontent de la nourriture qu'il recevait quotidiennement et convoitait les mets de l'Égypte. Toutefois, durant leur marche dans le désert, YHWH a voulu leur enseigner le contentement, car, comme il disait, l'être humain ne vivra pas de pain seulement mais de tout ce qui sort de la bouche de YHWH. Le pain quotidien implique donc le contentement de celui qui le reçoit.

Effectivement, dans la prière, nous devons présenter au Père tous nos besoins, peu importe leur nature, car un enfant doit pouvoir s'exprimer librement devant son père. Cependant, l'attitude après avoir présenté nos besoins au Père est essentielle. Nous devons rester dans la paix, le calme et la confiance, sans douter ni nous inquiéter, car notre Père prend soin de ses enfants.

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos requêtes à Elohîm par la prière et la supplication avec action de grâce. Et la paix d'Elohîm, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Mashiah Yéhoshoua.

— Philippiens 4 : 6-7

Que votre façon de vivre ne soit pas attirée par l'argent, soyez contents de ce que vous avez présentement. Car lui-même a dit : Je ne te délaisserai jamais et je ne t'abandonnerai jamais. C'est pourquoi nous disons avec hardiesse : Le Seigneur est mon aide et je n'aurai peur de rien. Que me fera un être humain ?

— Hébreux 13 : 5-6

Comme nous le voyons dans ces deux passages, nous devons présenter toute chose au Père sans distinction, et en retour il gardera nos cœurs et nos pensées en lui. Nous devons apprendre à laisser nos fardeaux aux pieds de la Croix et ne pas retourner avec nos fardeaux après les avoir laissés aux pieds du Maître. Et aussi nous apprenons clairement que le Seigneur ne nous abandonnera et ne nous délaissera jamais. Nous devons prier et marcher dans l'assurance.

I-F. Remets-nous nos dettes

*De David. Poésie. Heureux celui à qui la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert ! **Heureux l'homme à qui YHWH ne tient pas compte de son iniquité**, et dans l'esprit duquel il n'y a pas de tromperie !*

— Tehilim (Psaumes) 32 : 1-2

Celui qui cache ses transgressions ne prospère pas, mais celui qui les confesse et les délaisse, obtient miséricorde.

— Mishlei (Proverbes) 28 : 13.

Car si vous remettez aux gens leurs fautes, votre Père céleste vous remettra aussi. Mais si vous ne remettez pas aux gens leurs fautes, votre Père ne vous remettra pas non plus vos fautes.

— Matthieu 6 : 14-15

Comme nous pouvons le voir dans ces différents passages, le père prend plaisir à pardonner nos fautes, mais comme nous le savons, le pardon respecte certains principes. Se confesser et abandonner ses fautes, mais aussi pouvoir pardonner aux autres leurs fautes. Ainsi, celui qui veut obtenir le pardon du créateur doit être lui-même prêt à pardonner aux autres.

Nous voulons aussi retenir que c'est le Père céleste qui pardonne nos fautes, ce n'est pas un humain. Mais en tant qu'humains nous devons apprendre à ne pas retenir les gens à cause de leurs fautes ou encore de leurs manquements. La confession et la repentance sont donc également des prières que nous devons adresser au Père. Celui qui pêche ou qui a trébuché ne doit pas se culpabiliser ou laisser le diable le condamner, il doit juste se repentir et se relever. Durant la marche, on peut effectivement tomber si on ne veille pas, mais l'attitude à avoir, c'est de vite se repentir, se relever et avancer, car ce n'est pas la volonté du Père que nous restions

dans la culpabilité.

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre et pour nous purifier de toute injustice. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est pas en nous.

— 1 Yohanan (1 Jean) 1 : 8-10

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Et il est lui-même la propitiation au sujet de nos péchés, et non seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux de tout le monde.

— 1 Yohanan (1 Jean) 2 : 1-2.

I-G. Ne nous amène pas en tentation, mais délivre-nous du mal

Le souhait et la volonté du Père n'est pas que nous tombions face à la tentation, raison pour laquelle il nous encourage à prier face à la tentation. Lui-même, étant passé par toute sorte d'épreuves, il peut également nous secourir. Ainsi, celui qui passe par des épreuves doit d'abord faire recours au Créateur avant les humains. Nous devons nous approcher de lui avec assurance afin d'être secouru dans nos faiblesses et

dans nos temps difficiles. Cela ne doit pas être une occasion pour nous de pécher, mais de demander de l'aide à notre Père. La volonté du Seigneur pour nous est de nous soutenir dans nos faiblesses et également que nous tenions ferme dans l'épreuve.

*Ayant donc un souverain grand-prêtre qui a traversé les cieux, Yéhoshoua, le Fils d'Elohîm, retenons notre profession. Car nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, lui qui a été tenté en toutes choses d'une manière semblable, mais sans pécher. **Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour un secours opportun.***

— Hébreux 4 : 14-16

Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. En effet, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

— Matthieu 26 : 41.

I-H. C'est à toi qu'appartiennent, dans tous les âges, le règne, la puissance et la gloire

Nous devons retenir que dans toutes les générations et peu importe ce que le Père fait, le règne, la puissance et la gloire doivent toujours lui revenir. Nous ne devons jamais attribuer la gloire du Seigneur aux humains. Aucun humain ne doit être élevé ou encore glorifié. Seul le Père éternel doit être

glorifié.

Et il leur dit : Vous êtes ceux qui se justifient eux-mêmes devant les humains, mais Elohîm connaît vos cœurs. C'est pourquoi, ce qui est élevé parmi les humains est une abomination devant Elohîm.

— Loukas (Luc) 16 : 15.

II. Aller dans le lieu secret

Et quand tu pries, ne sois pas comme les hypocrites, car ils aiment faire leurs prières en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des gens. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense. 6. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement. Mais quand vous priez, ne multipliez pas de vaines paroles comme font les païens, car ils pensent qu'en parlant beaucoup, ils seront exaucés. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

— Matthaios (Matthieu) 6 : 5-8.

Selon Matthaios (Matthieu) 6, aller dans le secret est également très important dans le cadre de la prière. La prière

n'est pas un moment de spectacle ou encore pour se faire voir ou pour attirer les regards sur soi. La prière ne doit pas être un moment où nous venons accomplir des performances ou encore un moment où nous voulons accomplir un acte formel. Ce n'est pas non plus un moment de démonstration ou pour montrer aux humains qu'on prie, car ceux qui agissent ainsi reçoivent déjà leur récompense du regard ou de l'appréciation que les hommes leur accordent. La prière doit être un moment précieux et privilégié où nous venons rencontrer notre Père.

La prière est un moment intime, profond et qui doit être discret et personnel. En effet, le lieu secret représente un lieu calme, ça peut être la chambre, le salon, la cuisine, la douche, peu importe où nous voulons rencontrer le Seigneur face à face. C'est ainsi que pour notre Maître Yéhoshoua ce lieu secret était la montagne des oliviers ou encore le désert. Le lieu secret peut également représenter notre vie, notre cœur vu que le Seigneur habite en nous par son Esprit. Aujourd'hui, nous pouvons prier partout, en tout lieu et dans toutes les circonstances possibles, en marchant ou en travaillant, en prenant une douche, mais il est également très important d'avoir un lieu, un endroit calme et sans présence humaine ou l'on peut être seul avec le Père, parce que c'est ce qu'il désire.

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu d'Elohîm, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ?

— 1 Corinthiens 6 : 19.

Et dès le matin, pendant qu'il faisait excessivement nuit, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu désert, et là, il priait.

— Markos (Marc) 1 : 35.

Ce passage nous illustre bien le lieu secret. C'est un endroit aménagé et calme où nous voulons être seuls avec le Père afin de mieux l'écouter et de mieux communiquer avec lui. Prier ce n'est pas forcément le faire à haute voix au point de déranger les autres. C'est s'adresser au Père en étant conscient qu'il nous écoute.

Et quand ils furent entrés, ils montèrent dans une chambre haute où demeuraient Petros et Yaacov, et Yohanan et Andreas, Philippos et Thomas, Bar-Talmaï et Mattithyah, Yaacov, fils d'Alphaïos et Shim'ôn le zélote, et Yéhouda, frère de Yaacov. Tous ceux-ci, d'un commun accord, persévéraient dans la prière et dans la supplication avec les femmes, et Myriam, mère de Yéhoshoua, et avec ses frères.

— Actes 1 : 13-14

Pour les disciples, le lieu secret représentait aussi la chambre haute. C'est à cet endroit où ils allaient rencontrer le Seigneur.

III. La vie de prière du Maître

Dans cette partie, nous souhaitons parler de la vie de prière de notre Maître Yéhoshoua car il est notre modèle par excellence.

III-A. La vie de prière de Yéhoshoua

Il est important pour nous de parler de la vie de prière du Maître, car il est un véritable modèle de prière. Nous allons voir ensemble quelques extraits ou passages nous relatant la vie de prière du Maître.

Or il arriva en ces jours-là, qu'il s'en alla sur une montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Elohîm.

— Loukas (Luc) 6 : 12.

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, le Maître passa toute la nuit dans la prière. Ainsi, la veillée de prière ne doit pas forcément être faite en assemblée ou encore dans un contexte particulier. Il est important pour ceux qui peuvent, d'avoir de temps de veillée de prière seule ou encore en famille. C'est important de cultiver une vie de prière intense avec le Père, mais également de sacrifier son sommeil de temps en temps pour être avec lui. Dans le passage qui est le nôtre, Yéhoshoua passa toute la nuit avant de procéder au choix de ces disciples, pour dire que la prière doit être l'élément fondamental avant de s'engager dans quoi que ce soit.

Et, après avoir renvoyé les foules, il monta sur la mon-

tagne pour prier à l'écart et, le soir venu, il était là seul.

— Matthaios (Matthieu) 14 : 23.

Un autre extrait important. Après une journée bien remplie par le service, le soir après avoir renvoyé les foules, il s'est retiré sur la montagne tout seul pour être avec lui. Nous comprenons par-là que Yéhoshoua dépendait du Père et recherchait en permanence sa volonté. Il aurait pu aller se reposer ou se satisfaire de sa journée, mais par son geste, il est allé rendre gloire au Père et recevoir de lui la force et les directives pour la suite. Yéhoshoua n'avait pas une vie de prière superficielle, il avait une vie de prière profonde et intense. Ainsi celui qui veut aller loin dans sa marche et également dans la mission qu'il a reçu du Seigneur, doit absolument avoir une vie de prière constante.

Or le soir étant venu, comme le soleil se couchait, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Et toute la ville était assemblée devant la porte. Et il guérit beaucoup de malades qui avaient différentes maladies et chassa beaucoup de démons ; et il ne permit pas aux démons de dire qu'ils le connaissaient. Et dès le matin, pendant qu'il faisait excessivement nuit, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu désert, et là, il priait. Et Shim'ôn et ceux qui étaient avec lui allèrent à sa recherche, et l'ayant trouvé, ils lui disent : Tous te cherchent. Et il leur dit : Allons dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis venu. Et il était dans toute la Galilée, prêchant dans

leurs synagogues et chassant les démons.

— Markos (Marc) 1 : 32-39

Comme nous le voyons dans cet extrait, le Maître s'est réveillé très tôt, probablement entre 3h et 5h du matin, pour se retrouver en prière devant le Père. La veille, il avait guéri de nombreux malades et chassé beaucoup de démons, car les gens étaient amenés devant sa porte. Cependant, tous les malades n'ont pas été guéris ce jour-là, ni tous les démoniaques libérés. Ce que nous devons retenir, c'est l'importance que le Maître a accordée à la prière matinale. La prière matinale est cruciale, car c'est à ce moment-là que nous recevons la pensée et les directives du Père pour la journée à venir. C'est également à cet endroit que nous recevons du Père des restrictions ou encore des avertissements.

Pour revenir sur notre exemple, nous comprenons que Yéhoshoua avait une vie de prière et ne faisait rien par habitude, mais prenait le temps pour consulter le Père à chaque fois. La suite du passage nous apprend que Petros (Pierre) et ceux qui étaient avec lui, étaient à sa recherche. L'ayant trouvé, ils lui firent comprendre que tous le cherchaient. La réponse de Yéhoshoua est étonnante ; il n'a pas prêté attention à la foule qui était à nouveau venu recevoir la parole ou la prière, mais il a dit à Petros (Pierre) qu'il devait aller dans les zones voisines pour également annoncer l'évangile. Il donna cette réponse parce que durant ces moments de prière, il avait certainement reçu des directives du Père d'aller ailleurs cette journée-là. À sa place, beaucoup d'entre nous auraient sûrement prié pour toutes les personnes présentes en raison de l'urgence de leurs

besoins. Cependant, le Maître écoutait le Père et se soumettait aux instructions qu'il recevait. Cela nous encourage à servir le Seigneur non pas en fonction des besoins immédiats, mais selon sa volonté.

Plusieurs ont certainement été scandalisés qu'il n'ait pas prié pour les personnes qui étaient présentes, mais dans sa communion avec le Père, il avait reçu d'autres directives. Il est important d'avoir une réelle vie de prière, mais surtout d'écouter et de respecter les instructions reçues. Car nous ne servons pas d'abord les humains, mais le Père céleste.

Et il arriva, comme il était en prière en un certain lieu, que l'un de ses disciples lui dit, dès qu'il eut cessé : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Yohanan l'a enseigné à ses disciples.

— Loukas (Luc) 11 : 1.

Une fois de plus, il se retrouve dans un certain lieu pour la prière. Il ne priait pas juste à des moments, mais sa vie était consacrée à la prière.

Et étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Et ses disciples aussi le suivirent.

— Loukas (Luc) 22 : 39.

Dans ce passage, nous apprenons que c'était une coutume, donc une habitude pour le Seigneur d'aller sur la montagne pour la prière. Pour dire que la prière n'était pas une op-

tion, mais avait une place capitale dans le parcours terrestre du Maître.

*Et lorsqu'il fut arrivé à cet endroit, il leur dit : **Priez afin que vous n'entriez pas en tentation.***

— Loukas (Luc) 22 : 40.

Comme cela nous est relaté dans cet extrait, Yéhoshoua a encouragé les disciples à la prière pour ne pas trébucher face à la tentation. Étant conscient de l'importance et de la valeur de la prière face à la tentation ou l'épreuve, il a tout simplement encouragé ses disciples à faire comme lui, persévérer sinon à combattre dans la prière pour tenir face à la tentation.

*Et il leur dit : **Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation.***

— Loukas (Luc) 22 : 46.

Dans ce passage, nous remarquons l'insistance du Seigneur concernant la prière. Étant pleinement conscient de son importance, il a dû insister pour que ses disciples prient. Cependant, ceux-ci ont choisi de s'endormir.

➤ **La prière de Gethsémané**

*Et étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Et ses disciples aussi le suivirent. Et lorsqu'il fut arrivé à cet endroit, il leur dit : **Priez afin que vous n'entriez pas en tentation.** Et s'étant éloigné*

d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait, en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe loin de moi ! Toutefois, que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne. Et un ange venu du ciel lui apparut, le fortifiant. Et étant en agonie, il priait plus attentivement, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre. Et s'étant levé de sa prière, il vint vers ses disciples et les trouva endormis de douleur. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation.

— Lukas (Luc) 22 : 39-46

La prière à Gethsémané revêt une importance capitale, car elle est cruciale pour l'accomplissement de la volonté du Seigneur. Cette prière a précédé l'arrestation et la mort de Yéhoshoua. Elle a été décisive car c'est à cet endroit même que Yéhoshoua a accepté la mort sur la croix en esprit, avant de la vivre physiquement. La prière à Gethsémané est essentielle car c'est là que Yéhoshoua est mort à sa propre volonté et a accepté pleinement la volonté du Père.

Dans cet épisode, nous voyons la manifestation d'une souffrance spirituelle et physique incommensurable. Ce dernier passage nous rapporte que, saisi d'une profonde tristesse et d'une angoisse profonde (Mattithyah (Matthieu) 26 : 37-38), il a prié si intensément que sa sueur est devenue comme des grumeaux de sang tombant à terre. Ce phénomène, appelé **hématidrose**, est une condition médicale extrêmement rare, provoquée par un stress ou une angoisse intense. Lors de cet

état, de minuscules vaisseaux sanguins se rompent sous la pression psychologique, provoquant l'apparition de sang dans la sueur.

En effet, l'hématidrose est une manifestation corporelle d'un stress incommensurable. En d'autres termes, le Seigneur a, dans ce moment précis, vécu une véritable lutte contre la mort imminente, une forme de mort psychologique avant l'heure. Ce qui renvoie d'ailleurs à l'étymologie du terme agonie, qui traduit l'idée de lutte, de combat, et plus précisément, l'état de souffrance qui précède immédiatement la mort. Yéshoua, dans cette phase ultime de l'agonie, était déjà en train de faire mourir les désirs de la chair et de se soumettre pleinement à la volonté du Père.

Il est crucial de comprendre que cette expérience à Gethsémané marque le lieu où Yéshoua a pleinement saisi l'étendue des souffrances à venir, prenant sur lui tout le poids de ce sacrifice imminent. Ainsi, pour traverser nos propres moments d'épreuves, d'angoisse ou de trouble, l'exemple du Seigneur à Gethsémané nous montre que la clé réside dans une prière sincère, où nous devons nous abandonner entièrement à la volonté du Père et lui demander la force nécessaire pour affronter les combats à venir. C'est là, dans cet acte d'abandon total, que nous trouvons la paix et le courage pour continuer.

On ne traverse pas les temps difficiles sans la présence du Seigneur. Une leçon importante de cette prière est la persévérance et la précision avec lesquelles Yéshoua a prié face à la même situation, sans se décourager ni se lasser. C'est à Gethsémané que nous mourons à notre propre volonté et acceptons pleinement celle du Père. De plus, Yéshoua a

exhorté ses disciples à veiller et à prier pour résister à la tentation. Enfin, nous retenons que c'est après cette prière qu'il a pu affronter la mort sur la croix. Après avoir prié à trois reprises, il a informé ses disciples que son heure était venue.

➤ **Tout est accompli**

*Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: **Tout est accompli.** Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*

— Jean 19 : 30 (Scolfield)

Il est important de comprendre et de retenir que toutes les prières que nous adressons au Père sont renfermées et trouvent leurs sens dans cette Parole du Maître à la Croix. En disant tout est accompli, le Père nous rassure que toutes les prières que nous allons lui adresser au Nom de Yéhoshoua et selon sa volonté recevront leur exaucement. Prier dans la conscience que tout est accompli, c'est prier dans la victoire, mais aussi réaliser qu'en esprit nous possédons déjà la chose que nous demandons.

*Et vous, étant morts dans les fautes et dans l'incircision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes. Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu nous en le clouant à la croix. **Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.***

Par sa mort à la Croix Yéhoshoua a exposé les dominations et les puissances des ténèbres, il a dépouillé les autorités et les actes qui nous condamnaient. Aujourd'hui, nous pouvons nous approcher de lui avec assurance. Car comme nous le savons sous la loi, l'accès à la présence du Seigneur n'était pas ouvert à tous.

En effet, la première alliance avait donc aussi des ordonnances du service sacré et le sanctuaire terrestre. Car on avait construit un premier tabernacle appelé le Lieu saint, dans lequel se trouvaient le chandelier ainsi que la table et l'exposition des pains. Et derrière le second voile était le tabernacle appelé le Saint des saints, ayant un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance recouverte d'or de tous côtés, dans laquelle il y avait le vase d'or contenant la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tablettes de l'alliance. Et au-dessus de l'arche, des chérubins de la gloire couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler sur ce sujet en détail.

— Hébreux 9 : 1-5.

Ayant donc, frères, la liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Yéhoshoua, chemin nouveau et vivant qu'il nous a inauguré au travers du voile, c'est-à-dire de sa propre chair, et ayant un grand-prêtre établi sur la maison d'Elohîm, approchons-nous de lui avec un cœur sincère et une foi inébranlable, les cœurs,

par aspersion, purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure.

— Hébreux 10 : 19-22.

Aujourd'hui par le moyen du « ***Tout est accompli*** » nous n'avons plus besoin d'aller à Jérusalem pour prier ou pour recevoir l'exaucement à nos prières. Nous avons aujourd'hui un libre accès à la présence du Père sans barrière et sans intermédiaire. Nous pouvons aujourd'hui prier en tout lieu et en tout temps sans limitation.

CHAPITRE 5

Les conséquences d'une vie de prière profonde et efficace

Il est important de retenir qu'avoir une vie de prière profonde entraîne des conséquences sinon des répercussions importantes dans la vie d'un fils d'Elohîm, mais également dans son entourage et son environnement. C'est dans cette optique que nous verrons ensemble quelques conséquences d'une vie de prière profonde.

Confessez donc vos fautes les uns les autres, et priez les uns en faveur des autres, afin que vous soyez guéris. La supplication du juste agit avec une grande force.

— Yaacov (Jacques) 5 : 16.

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, la prière du juste a un impact et une force d'action particulière dans le monde spirituel.

Priez sans cesse.

— 1 Thessaloniens 5 : 17.

Avoir une vie de prière efficace et profonde, c'est également prier sans cesse.

Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints,

— Éphésiens 6 : 18.

Avoir une vie de prière profonde et efficace, c'est également prier par l'Esprit et prier en tout temps.

Nous allons explorer ensemble quelques conséquences, bien que non exhaustives, d'une vie de prière profonde.

I. La révélation de la volonté du Père

Une vie de prière profonde et efficace nous permet de discerner la volonté du Père pour nos vies, nos familles, les âmes et notre environnement. Elle nous conduit également à croître dans une connaissance précise et exacte d'Elohîm. En effet, celui qui entretient une vie de prière profonde ne peut igno-

rer la volonté du Père. Celui qui prie n'est pas pris au dépourvu par les événements ou les desseins du Père, car dans l'intimité de la prière, le Père révèle ses plans et ses desseins, bien que toutefois, il reste souverain et peut ne pas nous révéler certaines choses.

Je ne cesse de rendre grâce en votre faveur, en faisant mention de vous dans mes prières, afin que l'Elohîm de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance précise et correcte.

— Éphésiens 1 : 16-17

Et étant allé un peu plus avant, il tomba sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, fais que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi. Il s'éloigna encore pour la seconde fois et il pria, en disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Et les ayant laissés, il s'en alla encore et pria pour la troisième fois, disant la même parole.

— Matthaios (Matthieu) 26 : 39 ;42 ;44.

II. Influence du Royaume des cieux dans notre environnement

Comme nous le constatons dans la Bible, de nombreux personnages qui entretenaient une vie de prière profonde manifestaient la puissance du Royaume du Père partout où ils allaient. Ainsi, celui qui vit une vie de prière profonde porte et répand le règne du Seigneur dans tous les endroits où il se trouve. Celui qui prie n'est pas assujéti aux ténèbres, et les démons ne peuvent pas dominer sa vie ni son environnement. Il manifeste une autorité sur les forces des ténèbres et sur le royaume démoniaque.

*Mais si je chasse les démons par le doigt d'Elohîm, alors
le Royaume d'Elohîm est parvenu jusqu'à vous.*

— Loukas (Luc) 11 : 20.

*Car le Royaume d'Elohîm n'est pas en parole, mais en
puissance.*

— 1 Corinthiens 4 : 20.

III. Dévoile les stratégies des ténèbres et repousse les attaques du diable

Avoir une vie de prière profonde nous rend également sensibles aux stratégies des ténèbres et nous donne l'avantage sur elles. Celui qui entretient une vie de prière profonde n'est

pas pris au dépourvu par les ruses du diable ni par les stratégies des ténèbres. Il possède un discernement aiguisé et ne sous-estime pas les manœuvres du diable. Il accorde une grande importance aux réalités spirituelles et ne prend pas les choses à la légère.

Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes devant Elohîm, pour la destruction des forteresses, nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance d'Elohîm, et amenant toute pensée captive à l'obéissance du Mashiah.

— 2 Corinthiens 10 : 4-5

IV. Disposition des cœurs

Avoir une vie de prière profonde prépare également les cœurs à recevoir l'Évangile et à se soumettre à la volonté du Père. Elle diminue également la résistance à l'Évangile. En effet, celui qui prie avant d'annoncer l'Évangile prédispose les cœurs à accepter la parole du Seigneur et à s'y soumettre.

Oh ! Adonai, s'il te plaît, que ton oreille soit maintenant attentive à la prière de ton serviteur, et à la supplication de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton Nom ! S'il te plaît, donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et fais-lui trouver grâce devant cet homme

! J'étais échanson du roi.

— Nehemyah (Néhémie) 1 : 11.

*Le roi me dit : Pourquoi tes faces sont-elles tristes, puisque tu n'es pas malade ? Cela ne peut être qu'une tristesse de cœur. J'eus une très grande peur, et je dis au roi : Que le roi vive éternellement ! Pourquoi mes faces ne seraient-elles pas tristes, quand la ville, la maison des sépulcres de mes pères est en désolation et que ses portes ont été dévorées par le feu ? Le roi me dit : En cela, que demandes-tu ? **Je priai l'Elohîm des cieux**, et je dis au roi : Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur est agréable devant toi, envoie-moi en Yéhouda, vers la ville des sépulcres de mes pères, pour la rebâtir .*

— Nehemyah (Néhémie) 2 : 2-5.

La suite de ce passage nous apprend que Nehemyah (Néhémie) a eu l'autorisation du roi pour aller reconstruire les murailles de la ville de Jérusalem. Bien que ces deux passages relatent une histoire ne faisant pas allusion à la prédication de l'évangile, je veux juste mettre en évidence le fait que la prière dispose les cœurs à se soumettre à la volonté du Seigneur.

V. Elle apporte et conserve la présence du Père dans nos vies

Une vie de prière profonde entretient également et préserve la présence du Père dans nos vies. Celui qui entretient une communion étroite avec le Père conserve sa présence sur lui. En effet, le Seigneur prend plaisir à demeurer en nous, mais comme nous le savons, celui qui néglige la prière ne peut pas maintenir cette présence du Père en lui.

Et quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils annonçaient la parole d'Elohîm avec assurance.

— Actes 4 : 31.

C'est pourquoi ne devenez pas insensés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Et ne vous enivrez pas du vin dans lequel il y a le libertinage, mais soyez remplis par l'Esprit. Vous parlant entre vous par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et célébrant dans votre cœur les louanges du Seigneur; rendant toujours grâces en faveur de toutes choses au Nom de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, l'Elohîm et Père.

— Éphésiens 5 : 17-20.

VI. Elle apporte la précision dans le service

Celui qui cultive une vie de prière profonde avec le Père ne

servira pas le Seigneur de manière désordonnée ou sans précision. Au contraire, il développera une écoute attentive et une soumission totale au Seigneur dans son service. Ainsi, il n'agira pas selon ses propres désirs ni ne se dirigera pas par sa propre volonté, mais il servira avec la précision de l'Esprit et agira selon les directives qu'il recevra du Père.

Or le soir étant venu, comme le soleil se couchait, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Et toute la ville était assemblée devant la porte. Et il guérit beaucoup de malades qui avaient différentes maladies et chassa beaucoup de démons ; et il ne permit pas aux démons de dire qu'ils le connaissaient. Et dès le matin, pendant qu'il faisait excessivement nuit, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu désert, et là, il priait. Et Shim'ôn et ceux qui étaient avec lui allèrent à sa recherche, et l'ayant trouvé, ils lui disent : Tous te cherchent. Et il leur dit : Allons dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis venu. Et il était dans toute la Galilée, prêchant dans leurs synagogues et chassant les démons.

— Markos (Marc) 1 : 32-39

David consulta YHWH, en disant : Monterai-je contre les Philistins ? Les livreras-tu entre mes mains ? YHWH dit à David : Monte, car je livrerai, je livrerai les Philistins entre tes mains. David consulta YHWH. Et YHWH dit : Tu ne monteras pas ! Contourne-les par-derrière, et tu les atteindras vis-à-vis des mûriers.

VII. Elle développe la sensibilité au Saint-Esprit

Une vie de prière profonde favorise l'écoute et la sensibilité au Saint-Esprit. En effet, celui qui a une vie de prière profonde marche de plus en plus par le Saint-Esprit et moins par la chair. Celui qui prie dispose son être à écouter l'Esprit.

Mais je dis : Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez jamais le désir de la chair.

— Galates 5 : 16.

VIII. Elle favorise également une vie d'obéissance et de consécration

La vie de prière profonde et efficace nous donne de marcher dans l'obéissance et la consécration. Celui qui prie se rapproche de plus en plus du Seigneur à travers une vie de consécration.

Approchez-vous d'Elohîm et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains, et vous qui êtes doubles de cœur, purifiez vos cœurs. Affligez-vous vous-mêmes, soyez aussi dans le deuil et dans les larmes, que votre rire se change en pleurs et votre joie en tristesse. Humiliez-vous en présence du Seigneur et il vous élèvera.

— Yaacov (Jacques) 4 : 8-10.

IX. Elle nous aide à remporter des batailles

Une vie de prière intense et profonde nous donne également de remporter des batailles dans les différents aspects de nos vies, que ce soit sur le plan spirituel ou sur le plan physique et dans la vie de tous les jours (Exode 17 : 8-16).

X. Elle nous donne de vivre le surnaturel d'Elohîm

Une vie de prière profonde nous donne également de vivre et d'expérimenter le surnaturel, car elle développe nos sens spirituels et nous donne de pouvoir avoir accès aux choses spirituelles.

Éliyah était un être humain ayant les mêmes sentiments que nous. Et en prière, il a prié pour qu'il ne pleuve pas et il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant 3 ans et 6 mois.

— Yaacov (Jacques) 5 : 17.

Et le lendemain, comme ils marchaient et qu'ils approchaient de la ville, Petros monta sur le toit, vers la sixième heure, pour prier. Mais il eut faim et voulut prendre de la nourriture. Mais pendant qu'on la lui préparait, il tomba en extase. Et il vit le ciel ouvert, et un certain vase descendant sur lui, semblable à une grande toile de lin, attachée par les quatre coins, qui descendait vers la Terre.

— Actes 10 : 9-11.

Effectivement, c'est le cas de Moïse qui a passé 40 jours et 40 nuits dans la présence du Père sur le mont Sinaiï. Lorsqu'il descendit, la gloire du Seigneur brillait sur son visage à tel point que les Hébreux avaient du mal à le regarder. Moshé (Moïse) dut alors mettre un voile sur son visage pour atténuer la luminosité de cette gloire divine.

CHAPITRE 6

Les armes de l'ennemi contre la prière

Dans cette partie, nous verrons les différentes armes que l'ennemi utilise pour empêcher les chrétiens de prier ou pour faire obstacle à la montée de leur prière vers le trône du Père.

I. L'ignorance

Mon peuple est détruit, faute de connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai afin que tu n'exerces plus la prêtrise devant moi. De même que tu as oublié la torah de ton Elohîm, j'oublierai aussi tes fils.

— Hoshea (Osée) 4 : 6

Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne marchiez plus comme le reste des

nations qui marchent dans la perversité de leur pensée. Ayant leur pensée couverte par les ténèbres , étant étrangers à la vie d'Elohîm à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

— Éphésiens 4 : 17-18

Ténèbres du grec **Skotizo** : *couvert par l'obscurité, privé de lumière et de compréhension.*

Comme nous pouvons le voir dans ces passages, Satan utilise l'ignorance pour maintenir les humains dans les ténèbres et l'esclavage. Dans le cadre de la prière, être maintenu dans l'ignorance signifie demander ce que nous possédons déjà grâce à la mort du Seigneur à la croix. Cela signifie également lutter et combattre pour des choses pour lesquelles cela n'est pas nécessaire. À travers l'ignorance, Satan maintient de nombreux chrétiens dans l'esclavage et les empêche de prendre possession de leurs promesses. C'est le cas des chrétiens qui jeûnent, font des retraites et des sacrifices financiers énormes pour obtenir certaines choses, bien que la Bible nous enseigne de ne pas nous inquiéter pour notre vie et pour certaines choses. Ceux qui demandent ces choses sont souvent ignorants de leur identité en Mashiah et de certaines vérités bibliques.

Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant , il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout.

— Galates 4 : 1.

Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les nations qui cherchent sérieusement toutes ces choses. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses.

— Matthaios (Matthieu) 6 : 31-32

En raison de leur ignorance, certains chrétiens n'arrivent pas à saisir pleinement leur héritage spirituel. Le diable maintient beaucoup d'entre eux dans un esclavage spirituel en promouvant des enseignements contraires aux Écritures. Il leur fait croire, par exemple, qu'ils doivent recourir à des intermédiaires tels que des "hommes de Dieu" pour obtenir des bénédictions, alors que Yéhoshoua a enseigné que tout ce que nous demandons au Père dans la prière avec foi nous sera accordé, et qu'il n'y a qu'un seul médiateur entre Elohîm et les Hommes : Yéhoshoua (1 Timotheos 2 : 5).

Par le biais de l'ignorance, Satan pousse les gens à adorer et à prier des humains, des idoles ou même des objets, éloignant ainsi le peuple d'Elohîm du chemin de la vérité. La Bible souligne que le manque de connaissance conduit à la destruction, et qu'Elohîm nous a fait héritiers de son Royaume, partageant ainsi une autorité avec Yéhoshoua Ha Mashiah dont nous ne sommes souvent pas conscients. Raison pour laquelle Satan garde les personnes dans l'ignorance. Il y a des personnes qui ont peur de tout et de rien. Ils ont peur des cafards, des souris, des bestioles et autres animaux parce que certains leur ont fait croire que ces derniers sont des sorciers ou autres.

Satan maintient les gens dans l'ignorance afin de les priver de leur héritage spirituel. Parfois, cette ignorance se manifeste également par des peurs irrationnelles, induites par des croyances superstitieuses. Pour sortir de cette ignorance et entrer pleinement dans notre héritage en tant que fils et filles du Grand Roi, il est essentiel de méditer la Parole d'Elohîm et d'être enseigné dans la vérité biblique, afin de comprendre la réalité de la prière et de la foi, et d'éviter d'être trompé par des enseignements contraires.

Satan fait perdre un temps important aux chrétiens ignorants à demander des choses pour lesquelles il faut juste appliquer les principes divins ou encore pratiquer la parole simplement. L'ignorance nous pousse à prier mal et ne pas voir nos prières exaucées. Retenons que l'ignorance, c'est être maintenu dans les ténèbres ou encore dans l'esclavage.

II. Les inquiétudes et les soucis de la vie

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, car ils ne sèment ni ne moissonnent, ni ne recueillent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit.

N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ? Et qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à sa stature ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Examinez soigneusement comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent, ... ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit son mal.

— Matthaios (Matthieu) 6 : 25-28, 34

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, les inquiétudes et les soucis de la vie liés au lendemain, sont également des armes que l'ennemi utilise pour empêcher les chrétiens de recevoir l'exaucement. L'inquiétude nous fait marcher dans le manque de confiance à celui à qui nous adressons nos prières. En marchant et demeurant dans les inquiétudes et dans les soucis de la vie, nous manifestons en réalité un manque de confiance en la capacité du Seigneur à prendre soin de nous et à nous accorder ce que nous lui demandons. Ainsi, celui qui marche dans les inquiétudes ne fait pas confiance au Seigneur et ne verra simplement pas l'exaucement à sa demande. Comme il est fait mention dans ce passage, celui qui est dans les inquiétudes ne peut pas changer la circonstance de sa situation ou encore faire changer les choses favorablement. Le diable veut effectivement maintenir les chrétiens dans cette attitude, car il sait qu'en étant dans cet état, le Père ne peut pas les exaucer, car c'est contraire à sa Parole.

Celui qui fait confiance au Seigneur ne doit pas s'inquiéter pour sa vie, son avenir ou encore de la vie de ses proches. Les soucis de la vie nous font prier sans foi et sans conviction. En

agissant ainsi l'on prie dans la défaite. Ce type de prière faite avec inquiétude n'arrive pas devant le Trône du Père et ne peut recevoir d'exaucement, c'est effectivement une perte de temps de prier ainsi. Les inquiétudes ont également pour rôle d'étouffer la Parole et de l'empêcher de produire la vie et la foi dans le Seigneur. Les soucis nous poussent à nous arrêter sur la situation ou encore le problème et pas sur la solution qui est Yéhoshoua.

Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole d'Elohîm, mais en qui les soucis de cet âge et la séduction des richesses étouffent la parole et la rendent stérile.

— Matthaios (Matthieu) 13 : 22.

Mais faites attention à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient surchargés par le vertige et mal de tête causés en buvant du vin à l'excès ou l'ivrognerie, et par les soucis de cette vie, et que ce jour-là ne vous surprenne subitement.

— Loukas (Luc) 21 : 34.

Les soucis de la vie étouffent la foi, font perdre le désir de prier, et créent une atmosphère de ténèbres, de dépression, de confusion, d'angoisse, d'agitation et de susceptibilité, nous rendant ainsi désagréables au Seigneur. En d'autres termes, s'abandonner aux soucis revient à dire au Seigneur qu'il n'est pas capable d'intervenir en notre faveur, ce qui ralentit son action et nous empêche de reconnaître sa voix. Les forte-

resses engendrent des pensées d'échec.

III. Le doute, l'incrédulité et la peur

*Mais si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Elohîm qui la donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. **Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement, car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité et poussé çà et là par le vent. Que cet humain, en effet, ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur. L'homme double de cœur est inconstant dans toutes ses voies.***

— Yaacov (Jacques) 1 : 5-8.

*Amen, car je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Sois enlevée et jetée dans la mer, et **qui n'aura pas douté en son cœur, mais qui croit que ce qu'il dit arrivera, ce qu'il dit se fera pour lui.***

— Markos (Marc) 11 : 23.

Et vers la quatrième veille de la nuit, Yéhoshoua alla vers eux, marchant sur la mer. Et ses disciples le voyant marcher sur la mer, furent troublés et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Mais Yéhoshoua leur dit immédiatement : Ayez confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! Mais Petros lui répondit en disant

*: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Et il lui dit : Viens ! Et Petros sortit du bateau, marcha sur les eaux pour aller vers Yéhoshoua. Mais voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria en disant : Seigneur ! Sauve-moi ! Et immédiatement Yéhoshoua étendit sa main et le prit, en lui disant : **Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?***

— Matthaios (Matthieu) 14 : 25-31

Doute : État d'esprit qui est incertain de la réalité d'un fait, de la vérité de paroles, de la conduite à adopter dans une circonstance. C'est aussi l'hésitation, la perplexité.

Incrédulité : Manque de foi. Scepticisme, doute.

Peur : Crainte, effroi, frayeur, frousse.

Comme nous pouvons le constater dans ces différents récits, la Bible condamne le doute, l'incrédulité et la peur, car ce sont des attitudes contraires à la Parole du Seigneur. Le doute et l'incrédulité résultent d'un manque de foi en la parole d'Elohîm, et se manifestent par une hésitation ou une incertitude. Celui qui doute prie sans être convaincu que sa prière sera exaucée. En conséquence, une personne qui manifeste ces différents sentiments n'est pas stable dans sa foi et est inconstante dans sa marche chrétienne, ne croyant pas véritablement que le Seigneur est capable d'agir.

Comme nous l'avons vu avec l'extrait de l'histoire de Petros

(Pierre) qui a marché sur les eaux, dès qu'il a douté et eut peur, il a commencé à s'enfoncer dans les eaux. Le doute pousse les personnes à s'enfoncer davantage dans leurs situations difficiles. En effet, celui qui doute ne recevra rien du Seigneur. Le doute ne nous rend pas agréables au Seigneur, car il revient à dire en d'autres termes que le Seigneur n'est pas capable d'agir. Cela revient à faire d'Elohîm un menteur.

Or il est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche d'Elohîm croie que celui-ci est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

— Hébreux 11 : 6.

Le doute est effectivement une arme redoutable que l'ennemi utilise, car il rend les chrétiens impuissants face à lui et empêche le Seigneur d'intervenir. Comme nous le voyons dans les Écritures, celui qui s'approche d'Elohîm doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Par le doute, Satan plonge les chrétiens dans la peur, la crainte et le manque de foi. Vivre dans le doute nous expose à l'incertitude et à la confusion concernant les promesses du Seigneur.

IV. Les stratégies de l'ennemi

Nous verrons ensemble quelques stratégies que l'ennemi utilise pour empêcher les chrétiens de prier et de veiller.

➤ **Le sommeil, l'assoupissement**

Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation.

— Loukas (Luc) 22 : 46.

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, le sommeil nous empêche de prier et de veiller. Le sommeil physique et spirituel sont des armes que l'ennemi utilise beaucoup pour empêcher les chrétiens de prier. C'est la raison pour laquelle il est important de faire preuve de discipline, de rigueur et de violence. L'amour du sommeil est une arme puissante que l'ennemi utilise. Comme nous l'avons vu concernant la vie de prière du Maître, il se réveillait très tôt le matin lorsqu'il faisait encore très sombre pour prier. Ainsi, nous devons apprendre à nous réveiller très tôt pour être avec le Maître dans sa présence.

Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains en se couchant... Et ta pauvreté viendra comme un voyageur, et ta disette comme l'homme au bouclier

— Mishlei (Proverbes) 6 : 10-11.

IV-A. La paresse, la négligence

Paresse : Lenteur anormale à fonctionner et à réagir. Goût pour l'oisiveté, comportement d'une personne qui évite l'ef-

fort.

Comme nous pouvons le voir dans cette définition, Satan pousse les personnes à l'oisiveté et à ne pas fournir d'effort pour prier.

Maudit soit celui qui fait l'œuvre de YHWH avec paresse, maudit soit celui qui garde son épée du sang !

— Yirmeyah (Jérémie) 48 : 10.

*Paresseux, jusqu'à quand resteras-tu couché ?
Quand te lèveras-tu de ton sommeil ?*

— Mishlei (Proverbes) 6 : 9.

N'étant pas paresseux, mais empressés ; bouillants de chaleur de l'esprit, étant les esclaves du Seigneur.

— Romains 12 : 11.

Comme nous pouvons le voir dans les différents passages, celui qui fait l'œuvre de YHWH avec négligence ou paresse est maudit. Ainsi, le diable conscient de cette réalité spirituelle maintient et garde les chrétiens dans la paresse, la procrastination, la négligence, l'assoupissement pour les empêcher de prier et de faire la volonté du Seigneur. En effet, la paresse est une arme que le diable utilise beaucoup pour atteindre les enfants du Seigneur. Satan pousse les chrétiens à aimer le lit, le sommeil, les empêchant ainsi de se mettre à l'œuvre dans la prière.

La Bible nous encourage à être bouillants de chaleur de l'Esprit et non paresseux, celui qui paresse dans la prière ne pourra pas être actif pour le Royaume.

IV-B. La distraction et l'oisiveté

Distraction : Manque d'attention habituel ou momentané aux choses dont on devrait normalement s'occuper, l'esprit étant absorbé par un autre objet.

Oisiveté : **Synonymes** : désœuvrement, fainéantise, inaction, inactivité, inoccupation, nonchalance, paresse.

Nous comprenons que la distraction, c'est le fait de rater un but ou un objectif, c'est également manquer d'attention et s'occuper l'esprit par autre chose que ce dont on devrait normalement s'occuper. Satan distrait les chrétiens avec tout sauf les choses spirituelles. Il utilise plusieurs occupations pour empêcher les chrétiens de faire ce qu'ils doivent normalement faire. Il peut utiliser une relation, une amitié, une activité, un projet, ou autre chose, l'objectif étant que vous ne priiez pas. En effet, pour empêcher les chrétiens de prier, Satan les pousse également au divertissement, à perdre du temps dans les choses futiles, pas constructives et dans l'oisiveté.

Aujourd'hui nous assistons à des chrétiens qui peuvent passer plus de temps sur les réseaux sociaux, leurs projets et activités ou encore dans leurs emplois que dans la présence du Seigneur. Comme avec le peuple d'Israël en Egypte, Satan occupe tellement les chrétiens dans ces temps pour les dis-

traire et les empêcher de prier. Ainsi, plusieurs stratégies sont utilisées par l'ennemi pour garder les chrétiens dans la distraction ou encore dans l'oisiveté. Beaucoup n'ont plus de vie de prières pour des raisons parfois très subjectives. La distraction, c'est le fait d'accorder tellement de temps à une chose qu'on en vient à négliger les choses prioritaires et essentielles.

Or je dis cela pour votre propre avantage, non pas pour jeter sur vous un nœud coulant, mais en vue de ce qui est honorable, et afin que vous soyez dévoués au Seigneur, sans distraction.

— 1 Corinthiens 7 : 35.

Or ces choses sont devenues des types pour nous, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées. Et ne devenez pas idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour jouer .

— 1 Corinthiens 10 : 6-7

Car si ces choses sont en vous et se multiplient, elles ne vous rendent pas paresseux ni stériles pour la connaissance précise et correcte de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah.

— 2 Petros (Pierre) 1 : 8.

IV-C. Les affaires non traitées

*Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes **que ton frère a quelque chose contre toi**, laisse là ton offrande devant l'autel et va te réconcilier d'abord avec ton frère, et alors viens et présente ton offrande.*

— Matthaios (Matthieu) 5 : 23-24

L'ennemi se sert également des situations passées pour nous empêcher de prier et nous maintenir dans un certain état. Il peut s'agir, des situations vécues dans le passé, d'une incompréhension, des blessures anciennes, ou tout autre type de situations vécues pour nous garder dans une forme de prison et pour nous empêcher de prier. Ainsi, l'ennemi utilise beaucoup les divisions, les mauvais sentiments, les guerres charnelles, les envies, les jalousies, les concurrences, les compétitions pour maintenir les chrétiens dans un état de guerre. Il peut utiliser des propos durs, la maladresse, le manque de pardon, le manque d'amour, etc.

CHAPITRE 7

Le jeûne

Dans cette partie, nous verrons ensemble ce qu'est le jeûne selon le Seigneur, comment nous devons le pratiquer et les conséquences d'une vie de jeûne.

Ne vous privez pas l'un de l'autre, excepté d'un commun accord pour un temps, afin de s'adonner au jeûne et à la prière, mais après cela retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre manque d'auto-contrôle.

— 1 Corinthiens 7 : 5.

Comme nous le voyons dans ce passage, le jeûne doit être associé à la prière, car il ne s'agit pas de se priver de nourriture et d'eau uniquement, mais d'y ajouter la prière.

... dans les coups, dans les prisons, dans les désordres, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes

— 2 Corinthiens 6 : 5.

*dans la peine et dans le travail dur et difficile, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, **souvent dans les jeûnes**, dans le froid et dans la nudité.*

— 2 Corinthiens 11 : 27.

Comme nous l'observons dans ce passage, Paulos (Paul), que ce soit volontairement ou involontairement, pratiquait fréquemment le jeûne. Il en ressort qu'en tant qu'Hommes spirituels, nous devons aimer le jeûne. Une vie chrétienne sans jeûne régulier nous expose aux passions de la chair, notamment l'amour excessive de la nourriture ou les excès de table. Le jeûne doit faire partie intégrante de notre quotidien et être un principe fondamental pour chaque chrétien, n'étant nullement une option. Il est également important de retenir que le jeûne constitue une nourriture pour l'Homme intérieur.

Il est toutefois essentiel de souligner que, dans le domaine du jeûne, le Seigneur discerne et connaît les motivations profondes de notre cœur. Il sait si nous cherchons véritablement à lui accorder la première place en nous privant de nourriture ou d'eau dans le but de nous rapprocher de lui, ou si nous agissons pour d'autres raisons, telles que perdre du poids ou par simple absence d'appétit.

Chaque période de jeûne dans laquelle nous nous engageons doit être empreinte d'un fardeau et guidée par une orientation précise dans la prière. En effet, en fonction des fardeaux spécifiques que nous portons dans la prière, l'ennemi intensifie souvent ses attaques afin de nous détourner du jeûne. Il

n'est pas rare, par exemple, que certains ressentent une faim inhabituelle après avoir pris l'engagement de jeûner, alors qu'ils parviennent aisément à résister à la faim lorsqu'ils n'ont pas pris cet engagement. Cela illustre bien le fait que Satan s'oppose activement aux jeûnes inspirés par le Seigneur.

Nous devons donc jeûner sous la conduite du Saint-Esprit, ou par discipline et exercice spirituel personnel.

I. Le jeûne auquel le Seigneur prend plaisir

I-A. Le jeûne selon le Seigneur et sa pratique

Le jeûne peut être défini comme une privation volontaire partiel ou total de nourriture, d'eau ou d'autres habitudes, dans le but de se rapprocher davantage du Seigneur. C'est un changement délibéré d'habitudes ou d'attitudes pendant une période déterminée, dans le but de rechercher Elohîm ou de s'humilier devant lui. Le jeûne est également un état spirituel d'humilité et de recherche de la volonté d'Elohîm. Pendant cette période, les habitudes alimentaires, les habitudes de sommeil et la routine quotidienne peuvent changer considérablement dans le but de rechercher une proximité avec Mashiah.

Pourquoi jeûnons-nous ? Tu ne le vois pas ! Pourquoi

affligeons-nous nos âmes ? Tu ne le sais pas ! Voici, le jour de votre jeûne, vous trouvez votre plaisir, et vous oppressez tous vos travailleurs. Voici, vous jeûnez pour vous livrer aux querelles et aux disputes, et pour frapper du poing avec méchanceté. Vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne que j'ai choisi, que l'être humain afflige son âme un jour ? Courber sa tête comme le jonc et en étendant le sac et la cendre ? Appelleras-tu cela un jeûne et un jour agréable à YHWH ? N'est-ce pas plutôt ceci le jeûne que j'ai choisi : que tu détaches les liens de la méchanceté, que tu délies les cordages du joug, que tu laisses aller libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ? N'est-ce pas que tu partages ton pain avec celui qui a faim ? Et que tu fasses venir dans ta maison les affligés errants ? Quand tu vois un homme nu, que tu le couvres, et que tu ne te caches pas de ta propre chair ?

— Yesha'yah (Ésaïe) 58 : 3-7.

À la lumière de ce passage, nous comprenons que le jeûne selon le Seigneur est un moment où nous affligeons nos âmes devant lui. Il est également souligné qu'il arrive malheureusement que le jeûne soit mal pratiqué, sans suivre les principes qui lui sont liés. Cependant, il est important de préciser, concernant les versets 3 et 4, que nous n'avons pas besoin d'un jour spécifique pour faire le bien ou éviter de mal agir. Notre nouvelle naissance en Mashiah nous donne la nature du Seigneur par le Saint-Esprit, ce qui entraîne que faire le bien devient une pratique quotidienne, tout comme vivre selon la Parole. En ce qui concerne le jeûne qui plaît au Sei-

gneur, il doit être un jour d'affliction où nous humilions nos âmes devant le Père afin que notre voix soit entendue.

En apportant les précisions suivantes aux versets 6 et 7, nous comprenons bien qu'en étant chrétiens nous pratiquons le bien naturellement, mais l'accent est plutôt mis sur l'idée que ce jour doit être perçu avant tout comme un moment consacré à la rencontre du Seigneur, que nos routines de vies doivent être mises de côté pour rester focaliser sur le Seigneur.

Ainsi, le véritable chrétien n'attend pas un jour de jeûne pour pratiquer la Parole ou craindre le Seigneur. Toutefois la Bible nous donne ces précisions sur le jeûne agréable selon le Seigneur pour mettre en évidence l'attitude que nous devons avoir en étant dans ce jour. Ce n'est pas juste un moment de privation de nourriture ou encore d'eau, mais c'est plus un état spirituel qui nous pousse à nous priver pour être aux pieds du Seigneur. Ainsi il y a une différence entre le jeûne selon le Seigneur et la grève de la faim ou une simple privation de nourriture. Le jeûne n'est non plus un régime masqué pour perdre du poids.

Mais quand vous jeûnez, ne prenez pas un aspect sombre et triste comme les hypocrites. Car ils se défigurent le visage pour faire paraître aux gens qu'ils jeûnent. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, afin qu'il ne paraisse pas aux gens que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret, et ton Père qui

voit dans le secret te récompensera publiquement.

— Matthaios (Matthieu) 6 : 16-18.

Dans ce passage, le Seigneur Yéhoshoua nous explique en des termes simples comment nous devons pratiquer le jeûne. Ainsi, le jeûne doit être un moment discret sans chercher à attirer l'attention ou montrer aux Hommes que nous jeûnons. Le jeûne ne doit pas non plus être un moment d'apparence de tristesse, mais d'humiliation où nous répandons nos âmes devant Elohîm.

Lorsque nous jeûnons, nous ne devons pas par notre apparence le montrer, mais plutôt cela doit rester entre le Seigneur et nous.

II. Pourquoi jeûnons-nous

II-A. Par Obéissance et recommandation du Maître

*Alors les disciples de Yohanan s'approchent de lui en disant : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous souvent, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ? Et Yéhoshoua leur dit : Les fils de la chambre nuptiale peuvent-ils être en deuil pendant que l'Époux est avec eux ? **Mais les jours viendront où l'Époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.***

— Matthaios (Matthieu) 9 : 14-15.

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, le Seigneur et Maître Yéhoshoua a répondu aux disciples de Yohanan (Jean), qu'après son départ ses disciples allaient jeûner.

Ainsi l'une des raisons qui nous pousse à jeûner est basée sur cette parole du Seigneur. Nous jeûnons par obéissance et sur la recommandation du Seigneur. Selon cette réponse du Seigneur, nous comprenons que nous n'avons pas besoin d'un moment spécifique pour jeûner, mais nous devons le faire guidés par le Saint-Esprit et selon la volonté du Père. Aujourd'hui, le jeûne ne doit pas être réservé à un programme particulier, mais doit être un exercice personnel, dirigé par notre relation intime avec Elohim.

II-B. Car cela fait partie de l'exercice de la piété

Mais refuse les fables profanes et absurdes comme les contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose, mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est imminente.

— 1 Timotheos (1 Timothée) 4 : 7-8.

Le jeûne fait également partie de l'exercice de la piété. Ainsi, le jeûne est un excellent exercice pour nous discipliner. Comme la Bible nous l'enseigne la chair a des désirs contraires à ceux

de l'Esprit. Le jeûne est un excellent moyen pour nous aider à marcher davantage par l'Esprit et à soumettre notre chair à la parole du Seigneur. Comme nous le savons, le jeûne est une privation ou une abstinence de nourriture et d'eau, mais également de nos habitudes quotidiennes. Donc cet exercice favorise une vie de discipline également.

II-C. Pour davantage chercher les faces du Seigneur

Je tournai mes faces vers Adonai Elohim pour le chercher par la prière et la supplication, avec le jeûne, le sac et la cendre. Maintenant, notre Elohim, écoute la prière et les supplications de ton serviteur, et pour l'amour d'Adonai, fais briller tes faces sur ton sanctuaire dévasté ! Je parlais encore en prière, quand l'homme Gabriyel, que j'avais vu auparavant dans une vision, étant épuisé de fatigue, s'approcha de moi au temps de l'offrande du soir.

— Daniye'l (Daniel) 9 : 3 ; 17; 21

La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniye'l qui est appelé du nom de Beltshatsar. Cette parole est véritable et annonce une grande guerre. Il fut attentif à cette parole, et il eut le discernement de la vision. En ce temps-là, moi Daniye'l, je fus dans les pleurs pendant trois semaines de jours. Je ne mangeai aucune nourriture désirable, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne m'oignis pas, je ne

m'oignis pas jusqu'à ce que ces trois semaines de jours soient accomplies.

— Daniye'l (Daniel) 10 : 1-3.

Comme nous pouvons le voir dans les passages plus haut, nous jeûnons également pour davantage nous rapprocher du Seigneur et chercher ses faces. Par le jeûne, nous décidons de façon volontaire de nous priver de plusieurs choses pour aller à la quête du Seigneur et de sa volonté. Ainsi, le jeûne est une attitude d'esprit qui nous pousse à davantage chercher le Seigneur. Daniye'l (Daniel) avait une vie de prière et de jeûne constante.

II-D. Pour davantage nous humilier devant le Seigneur

Et là, près du fleuve d'Ahava, je proclamai un jeûne pour que nous nous humiliions devant notre Elohîm, afin de lui demander la route droite pour nous, pour nos enfants et pour tous nos biens.

— Ezra (Esdras) 8 : 21.

Or il arriva que, dès que j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai et je fus dans le deuil plusieurs jours. Je jeûnai et je priai devant l'Elohîm des cieux, et je dis : Oh ! Je t'en prie, YHWH ! Elohîm des cieux, El grand et redoutable, qui garde l'alliance et la miséricorde de ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! S'il te plaît, que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient

ouverts pour écouter la prière de ton serviteur. Je prie devant toi en ce temps-ci, jour et nuit, pour tes serviteurs les fils d'Israël, en confessant les péchés des fils d'Israël, que nous avons commis contre toi. Moi et la maison de mon père, nous avons péché.

— Nehemyah (Néhémie) 1 : 4-6.

Nous jeûnons également afin de nous humilier davantage devant le Père céleste. Ainsi, celui qui jeûne reconnaît que la solution et l'intervention divine ne peuvent venir que du Père seul. Celui qui jeûne marque sa dépendance au Seigneur et attend de lui son secours. Le jeûne est donc un signe d'humilité. Celui qui jeûne humilie son âme devant le Père, abandonne ses habitudes quotidiennes, exprime et présente au Seigneur son état de faiblesse.

Maintenant même, – déclaration de YHWH –, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des gémissements !

— Yoel (Joël) 2 : 12.

Les hommes de Ninive crurent en Elohîm, ils publièrent un jeûne et se vêtirent de sacs, depuis le plus grand d'entre eux jusqu'au plus petit.

— Yonah (Jonas) 3 : 5.

Chez les Juifs, le jeûne était un signe d'humiliation ou de repentance. À chaque fois que le peuple ou même un individu

s'humiliait dans le jeûne et la prière devant Elohîm, il obtenait miséricorde.

II-E. Pour suivre l'exemple de notre Maître Yéhoshoua

Et Yéhoshoua, rempli du Saint-Esprit, revint du Yarden et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant 40 jours. Et il ne mangea rien durant ces jours-là et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim.

— Loukas (Luc) 4 : 1-2

La Bible nous enseigne qu'il suffit au disciple d'être bien équipé afin de devenir comme son Maître. Ainsi dans notre formation pour ressembler à notre Maître, nous devons pratiquer et marcher comme il a marché lui-même.

À la lumière du passage ci-dessus nous voyons que notre Maître avant de commencer son service public a fait 40 jours dans le désert conduit par le Saint-Esprit sans manger. Ainsi, nous devons comme notre modèle pratiquer le jeûne et suivre ces traces. Par cet acte, il nous a enseigné de façon pratique que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche d'Elohîm. Etant à la suite de notre Maître Yéhoshoua, nous devons apprendre également à pratiquer cet exercice spirituel.

III. L'importance du jeûne

III-A. Le jeûne nous permet de nous approcher davantage du Seigneur

YHWH dit à Moshé : Monte vers moi sur la montagne et demeure là. Je te donnerai des tablettes de pierre, la torah et les commandements que j'ai écrits pour les enseigner.

— Shemot (Exode) 24 :12.

Moshé entra au milieu de la nuée et monta sur la montagne. Moshé fut sur la montagne 40 jours et 40 nuits.

— Shemot (Exode) 24 : 18.

Dans les passages cités, nous voyons que le Seigneur a appelé Moshé (Moïse) sur la montagne pendant 40 jours sans boire ni manger, dans le but d'être avec lui et de demeurer près de lui. Le jeûne est également un moyen qui nous rapproche davantage du Seigneur, car nous nous privons des désirs de notre chair (manger, boire, et autres) pour nous concentrer davantage sur le Seigneur. Nous constatons qu'à la fin de cette rencontre divine, Moshé (Moïse) est descendu de la montagne avec les tables de la loi. Le jeûne nous prédispose également à recevoir une nouvelle révélation du Seigneur.

III-B. Le jeûne, c'est également un moyen de davantage dompter notre chair

Et Yéhoshoua, rempli du Saint-Esprit, revint du Yarden et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant 40 jours. Et il ne mangea rien durant ces jours-là et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim.

— Loukas (Luc) 4 : 1-2.

Mais je dis : Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez jamais le désir de la chair.

Galates 5 : 16.

La Bible nous dit qu'il y a un combat permanent entre notre chair et l'Esprit du Seigneur en nous. C'est pour cette raison qu'il nous est recommandé d'obéir à l'Esprit en faisant mourir les désirs de la chair, et l'un des moyens que nous pouvons utiliser est le jeûne. En effet, cette privation de certains désirs nous pousse davantage à discipliner notre chair et à incliner nos désirs à la volonté du Père et à son Esprit. Celui qui accepte d'avoir une vie de jeûne est d'autant plus prompt à se soumettre à l'Esprit, car il développe davantage ses sens à la vie de l'Esprit. En revanche celui qui éprouve beaucoup de mal à jeûner aura aussi beaucoup de mal à discipliner sa chair. Car comme nous le voyons dans le passage plus haut pour incliner nos désirs charnels à ceux de l'Esprit du Père, il nous faut marcher par le Saint-Esprit.

III-C. Le jeûne est un sacrifice auquel le Seigneur prend plaisir

Yehoshaphat eut peur et tourna ses faces pour chercher YHWH. Il proclama un jeûne pour tout Yéhouda.

— 2 Hayyamim dibre (2 Chroniques) 20 : 3.

Le jeûne est un sacrifice, car il est intentionnel et volontaire. C'est par dévotion au Seigneur que l'on décide de se priver pour être avec lui et pour obéir. Ainsi, ce sacrifice réjouit le cœur du Seigneur et ne le laisse pas indifférent. Nous pouvons le voir avec Nehemyah (Néhémie) qui décida volontairement de jeûner par rapport à la situation du temple et des murailles qui étaient détruites. À la suite de cette histoire, nous avons pu observer l'intervention du Père céleste, car il n'a pas été insensible au sacrifice de Nehemyah (Néhémie).

Nous pouvons également évoquer les histoires d'Esther et de Daniye'l (Daniel). Esther a jeûné et prié avant de se présenter devant le roi pour plaider en faveur de son peuple, et Daniye'l (Daniel) a jeûné et prié pour comprendre la prophétie de Yirmeyah (Jérémie) et pour intercéder en faveur de son peuple après les 70 ans de captivité. Dans les différents cas, nous voyons que le Seigneur a exaucé leurs requêtes, ce qui démontre qu'il a approuvé leur sacrifice volontaire au travers du jeûne.

Devrions-nous alors continuer aujourd'hui à observer ré-

gulièrement le jeûne tel que pratiqué par Daniye'l (Daniel) et Esther chaque année, comme cela est préconisé dans certaines assemblées ? Non, car dans leurs cas, Daniye'l (Daniel) et Esther l'ont observé seulement une fois. Ce que nous devons retenir, c'est l'aspect du sacrifice volontaire de ces deux personnages selon les circonstances. Ces sacrifices visaient à chercher la volonté. Dans certaines situations particulières, l'Esprit du Seigneur peut nous conduire à agir de manière spécifique en nous appelant à des temps de jeûne.

IV. Les conséquences du jeûne

Dans cette partie, nous verrons quelques conséquences qu'apporte le jeûne dans la vie de ceux qui le pratiquent. Nous tenons tout de même à préciser que cette liste n'est pas exhaustive, et que notre Seigneur Yéhoshoua peut vous éclairer sur d'autres conséquences non mentionnées ici.

IV-A. Les Changements de décret

Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi et mes servantes nous jeûnerons de même, puis j'entrerai chez le roi, bien que ce soit contre le décret et, si je dois périr, je périrai

!

— Meguila Esther 4 : 16.

Vous, au nom du roi, écrivez comme bon vous semble au sujet des Juifs et scellez l'écrit avec l'anneau du roi ! En effet, un document écrit au nom du roi et scellé de l'anneau du roi ne peut être révoqué.

— Meguila Esther 8 : 8.

Bien que nous soyons sous la dispensation de la grâce, il n'en demeure pas moins que cette histoire est très instructive pour comprendre l'importance d'avoir une vie de jeûne. Cette histoire relate qu'un ennemi des Juifs incita le roi de Perse à décréter un génocide du peuple juif. Mais la reine Esther, qui était également juive, entra en jeûne et en prière pour implorer le Seigneur afin qu'il change ce décret. Nous voyons qu'après ce temps de jeûne, Esther trouva grâce auprès du roi, qui n'hésita pas à annuler le décret pesant sur les Juifs. Ceci illustre l'importance du jeûne dans les situations d'impossibilité. Lorsque des décrets sataniques sont émis contre nous ou nos familles par un camp ennemi, nous pouvons jeûner et prier l'Elohîm du ciel, qui seul peut changer les circonstances en notre faveur. À noter toutefois qu'à la croix, le Seigneur a dépouillé toutes les principautés et puissances des ténèbres (Colossiens 2 : 14-15).

IV-B. L'inclinaison des cœurs en faveur de la volonté du Père

Or il arriva que, dès que j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai et je fus dans le deuil plusieurs jours. Je jeûnai et je priai devant l'Elohîm des cieux

— Nehemyah (Néhémie) 1 :11.

Oh ! Adonai, s'il te plaît, que ton oreille soit maintenant attentive à la prière de ton serviteur, et à la supplication de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton Nom ! S'il te plaît, donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et fais-lui trouver grâce devant cet homme ! J'étais échanson du roi.

— Nehemyah (Néhémie) 1 :11.

Cette histoire nous relate l'expérience de Nehemyah (Néhémie), échanson du roi, qui apprit que les murailles de Jérusalem étaient en ruine. Son cœur était profondément touché par cette situation, mais il était confronté à une difficulté : le roi, n'étant pas juif, pouvait refuser de le laisser partir. Nehemyah (Néhémie) décida alors de recourir au jeûne et à la prière pour implorer le Seigneur d'incliner le cœur du roi en sa faveur. Le Seigneur répondit à sa prière, et le roi lui accorda non seulement des autorisations et des laissez-passer, mais aussi une escorte pour assurer sa sécurité jusqu'à ce qu'il accomplisse sa mission (Nehemyah 2 : 4-8). Cette histoire illustre une autre importance du jeûne : lorsqu'on aspire à accomplir la volonté du Seigneur et qu'on se trouve face à des obstacles apparemment insurmontables, la prière et le jeûne deviennent des moyens par lesquels Elohîm ouvre des chemins là où tout semble être fermé.

IV-C. La révélation des choses cachées

Je tournai mes faces vers Adonai Elohim pour le chercher par la prière et la supplication, avec le jeûne, le sac et la cendre. Je priai YHWH, mon Elohim, et je fis ma confession : Oh ! Je te prie, Adonai, El Gadowl et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui gardent tes commandements !

— Daniye'l (Daniel) 9:3-4.

Il me dit : Ne crains rien, Daniye'l, car dès le premier jour où tu as donné ton cœur à discerner et à t'humilier face à ton Elohim, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. Je suis venu te faire discerner ce qui arrivera à ton peuple dans les derniers jours, car c'est encore une vision pour ces jours.

— Daniye'l (Daniel) 10:12-14.

Daniye'l (Daniel) se trouvait dans une profonde perplexité, tourmenté par les pensées sur la désolation de Jérusalem et troublé par l'absence de réponse concernant la prophétie de Yirmeyah (Jérémie) sur les 70 ans de captivité. Dans son affliction, Daniye'l (Daniel) choisit de se consacrer au jeûne et à la prière, implorant ainsi le Seigneur de lui révéler ce qu'il ignorait. En réponse à sa recherche sincère, un ange fut envoyé pour lui apporter une réponse claire. Cette histoire souligne que le jeûne nous prépare également à recevoir les vérités cachées d'Elohim, car la chair ne peut pas comprendre les choses de l'Esprit. Sans cette disposition de l'esprit, obtenue à travers le jeûne et la prière, Daniye'l (Daniel) n'aurait pas pu recevoir les visions extraordinaires qui lui furent révélées.

IV-D. La manifestation d'une certaine autorité sur les ténèbres

Et Yéhoshoua leur dit : C'est à cause de votre incrédulité. Amen, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Transporte-toi d'ici là et elle se transporterait ; et rien ne vous serait impossible. Mais cette race ne sort que par la prière et par le jeûne.

— Matthieu 17 : 20-21.

Il est évident que Yéhoshoua avait naturellement une vie de prière et de jeûne. Cette vie de discipline lui donnait automatiquement le dessus et la victoire sur les désirs de la chair, une grande puissance et une autorité sur les démons, la maladie et sur toute la puissance du diable l'accompagnaient. D'ailleurs, durant tout son parcours terrestre il n'a jamais succombé à la tentation. La Bible soutient même qu'il a été tenté en toute chose sans pécher (Hébreux 4:15). En revanche, lorsque nous cédon trop aux désirs de notre chair, elle finit par nous tromper. À la lumière du passage ci-dessus, il convient de noter que, certes, l'autorité sur les démons et les maladies nous est donnée au travers de la victoire remportée par notre Seigneur à la croix, mais il n'en demeure pas moins qu'une consécration au jeûne rend notre esprit propice à exercer une certaine autorité sur les puissances des ténèbres avec efficacité. Ce passage souligne clairement qu'il existe une catégorie de démons qui requiert une consécration sérieuse par la prière et le jeûne pour être chassée. En effet, un reproche est adressé aux disciples en raison de leur incrédulité

face à cette possession. Pour grandir dans la foi et renforcer notre confiance en le Seigneur, il est essentiel de mener une vie de prière et de jeûne afin de pouvoir affronter la puissance des ténèbres.

CHAPITRE 8

Mon expérience personnelle de la prière et du jeûne

Permettez-moi de vous préciser que je n'avais initialement pas envisagé de relater mon expérience personnelle. L'ouvrage était déjà quasiment achevé lorsque, lors d'une mission évangélique, pendant mes moments de prière personnelle, alors que j'étais à genoux, priant le Seigneur pour davantage l'aimer, j'ai entendu la voix douce du Père me demander de partager mon expérience personnelle de la prière afin d'édifier ceux et celles qui liront ce livre.

I. Ma vie de prière au début de ma conversion

J'aimais déjà la prière et y consacrais beaucoup de temps, mais je la pratiquais quelquefois de façon automatique pour me rassurer que j'avais effectivement prié, comme une manière de remplir des formalités. Lorsque je priais pendant une heure, j'en étais extrêmement satisfait et heureux, car cela me

semblait suffisant. Cependant, à mesure que je progressais dans ma marche, cette routine dans la prière commençait à me lasser et mes moments de prière devenaient moins intenses. Je perdais de temps en temps la sensibilité que j'avais auparavant. Je venais simplement lui présenter mes requêtes sans chercher à comprendre ce qu'il désirait vraiment et, surtout, sans obtenir de réponse.

Lorsque je terminais, je quittais le lieu de prière après avoir simplement fait un monologue. Je me souviens même d'un jour où, ressentant une grande lassitude, je me suis tourné vers un aîné dans la foi pour lui partager mon impression de tourner en rond. Il m'a alors dit ceci : "Imagines-toi être dans une piscine, l'eau t'arrivant en dessous des genoux, tu auras naturellement du mal à nager. Le Seigneur attends de toi que tu sois dans un cours d'eau avec suffisamment d'eau pour pouvoir nager correctement". Je comprenais alors que le Seigneur m'attendais à une autre étape.

Avec le temps, le Seigneur m'a fait comprendre que cette façon de prier n'était pas la bonne. Il a commencé à m'enseigner sur la prière selon son Esprit, ce qui a transformé ma manière de prier et de m'approcher de lui.

II. Nouvelle approche dans la prière

A partir de cet enseignement du Seigneur sur la prière, celle-ci n'était plus pour moi un monologue, mais un dialogue. Je

priais désormais avec passion et amour, sans me soucier de l'horloge dans la présence du Père. Ce qui auparavant représentait un exploit pour moi, comme prier pendant une heure, n'était désormais plus suffisant. Je pouvais facilement prier pendant 2, 3, 4, voire 8 heures d'affilée, seul avec le Père dans sa présence. Et je peux vous assurer que la prière n'était plus pénible, ni une charge, ni une corvée ou une punition.

Je passais de plus en plus de temps à prier et à écouter le Père. Ainsi, en grandissant spirituellement, moi qui priais sans écouter le Père, j'appris également à entendre sa voix et, surtout, à la reconnaître dans le secret. Mon approche de la prière avait été totalement bouleversée, et je le bénis pour cela.

Un élément crucial dans cette nouvelle expérience était que je ne cherchais plus à accomplir des performances ou à apaiser ma conscience en priant, mais je commençais à vraiment aimer sa présence et à vouloir le connaître davantage. De plus, je me rapprochais de mon Père, réalisant que dans la prière, nous nous adressons avant tout à notre Père, et non à une divinité éloignée ou à un être qui ne nous entend pas.

III. La discipline imposée par le Père dans la prière

Après cette étape, pour aller encore plus loin, le Seigneur m'imposa plusieurs disciplines au cours de différentes phases de ma vie, car la prière est également un exercice et fait partie

de l'exercice de la piété. Je vais vous partager quelques-unes de ces expériences.

Pendant une période prolongée, je priais entre 8 et 15 minutes à chaque heure du jour, jusqu'à ce que je me couche. À chaque heure, dès mon réveil, il me fallait consacrer ces minutes à la prière. Je me souviens encore de ces moments où, malgré certaines obligations je me dépêchais de trouver un endroit pour m'isoler et honorer ce sacrifice.

Durant une autre période, je passais mes temps de prière uniquement à genoux. Je pouvais passer 1 heure, 2 heures, 3 heures, et plus, sans me lever une seule fois durant ces moments. Cet exercice, bien que difficile, fut enrichissant, et le Seigneur m'a toujours soutenu. Et jusqu'à présent, je continue à pratiquer cette discipline.

D'autres fois, je devais consacrer 3 heures par jour à la prière et méditer un livre de la Bible chaque jour. Parfois, je devais même méditer 10 chapitres par jour, accompagnés de 3 heures de prière. D'autres fois, je devais observer des veillées de prière personnelles, même familiales après m'être marié avec mon épouse. Je priais parfois de minuit jusqu'à 6h ou 7h du matin, puis je devais me rendre au travail ou aux études lorsque j'étais encore élève, étudiant et célibataire.

Et je puis vous dire que pour ces différentes expériences, que ce soit en tant qu'élève, étudiant, professionnel, marié ou en tant que père de famille, il me fallait toujours trouver du temps pour les accomplir, car c'était une discipline per-

sonnelle imposée par le Père. Le Père me donnait tellement d'exercices pour avoir une vie de prière disciplinée. Parfois, il fallait prier debout pendant des heures entières.

IV. La présence du Père et ses visitations

Comme je vous l'ai dit, le Seigneur a voulu me sortir de mes prières routinières et charnelles pour expérimenter quelque chose de différent avec lui. Sa présence était devenue tellement naturelle et elle l'est bien plus encore aujourd'hui. Elle se manifestait par une douceur incroyable. Parfois, sa nuée se répandait dans le lieu où je me trouvais, et j'étais plaqué au sol. Il y avait une chaleur de son Esprit qui envahissait tout mon être, et à plusieurs reprises, il descendait dans la pièce où je priais. Je n'oublierai jamais le jour où j'étais allongé au sol et qu'il m'a touché le dos en me caressant, me disant : "Fils, je t'aime", ou le jour où j'ai vu ses pieds transparents d'une blancheur éclatante, avec les trous sur ses pieds. Il y avait aussi des apparitions d'anges durant mes moments de prières. La présence du Père était tellement douce que je me suis vu pleurer comme un bébé à plusieurs reprises. Il y avait eu un jour où je voulais rentrer sous terre car il me faisait réaliser à quel point il est Saint. J'ai vécu tellement d'expériences que je ne pourrais pas toutes les énumérer. Mais ce que je peux dire, c'est que nous devons aimer et chérir la présence du Père.

V. L'écoute et les expériences surnaturelles

Et là, j'ai appris à écouter la voix du Père. Il m'a parlé de plusieurs manières. À plusieurs reprises, il m'a transporté en Esprit dans d'autres générations, même dans la nôtre. Une fois, il m'a transporté pour prier pour une personne qui était sur un lit d'hôpital en Inde, une autre fois aux États-Unis pour une dame en danger, et plein d'autres expériences de la sorte. Une fois, pendant que je priais, il m'a parlé d'un frère qui était visité par un esprit de mort. Après la prière, lorsque j'ai contacté ce frère, c'était exact, et plusieurs autres expériences de ce type. J'ai appris à écouter le Seigneur avec tous mes sens et tout mon être : les yeux, les oreilles, la bouche, l'odorat, mon âme, mon esprit, mon corps physique. Je peux vous dire que, par chaque partie de moi, il m'a déjà parlé et transmis sa volonté. J'ai pu recevoir tellement de directives et de points concernant la vie des personnes, et cela s'est toujours révélé exact. J'ai surtout appris à reconnaître et à distinguer sa voix de la mienne, de mes émotions et de celle de l'ennemi. À plusieurs reprises, j'ai entendu sa voix me parler, parfois audiblement, parfois dans mon esprit, et de bien d'autres manières.

VI. L'obéissance et la sensibilité à sa voix

Cette vie de prière a immédiatement engendré une vie d'obéissance. À tout moment, il pouvait me dire de faire certaines choses, parfois même des choses simples, pour voir si j'allais obéir ou non. Ma vie de doute, de peur et de désobéissance a cédé la place à l'obéissance à la voix du Père. Je me rappelle d'un jour, alors que je m'apprêtais à prendre l'hélicoptère pour me rendre sur un site pétrolier à mon lieu de travail, le Seigneur m'a dit qu'il était temps pour moi de démissionner de l'entreprise dans laquelle je travaillais. J'ai su qu'il me parlait alors que j'étais à l'aéroport, attendant d'embarquer. L'hélicoptère a eu un problème technique, ce qui nous a empêchés de partir vers le site. J'avais dit au Père quelques minutes avant que si l'hélicoptère ne décollait pas, je comprendrais que c'était vraiment lui qui me parlait. Comme l'hélicoptère n'a pas décollé, j'ai compris que c'était le Père qui me parlait, car il me l'avait déjà dit. Je n'ai même pas réfléchi, le lendemain, j'ai déposé ma lettre de démission, bien que cela fût très difficile car j'occupais un poste de responsabilité sur le site. Ce que le Père a fait par la suite m'a laissé sans voix, car j'avais expérimenté sa fidélité. Ma communion avec le Père a par sa grâce aiguisé ma sensibilité à son Esprit, au point où, n'importe où et à n'importe quel moment, je peux le sentir, même par une simple odeur. Parfois, je peux être en train de faire la vaisselle, de cuisiner, d'être au bureau ou au volant, et soudain, je sens sa présence, et une onction particulière se répand, alors je commence à prier et à lui parler.

VII. Les exaucements immédiats

Cette expérience avec le Père dans la prière m'a permis d'expérimenter des exaucements immédiats, à la fois pour moi-même et pour de nombreuses autres personnes. Des guérisons instantanées de différents types de maladies (cancer, maux de dos, infirmités de jambes, fibromes, mains sèches, stérilité, et bien d'autres). Ainsi, la prière n'est plus une action mécanique, mais une vie et une passion. Un jour, j'avais un besoin que j'avais exprimé au Père, et immédiatement, l'exaucement est descendu de son trône. Très souvent, l'exaucement de certaines prières se matérialisaient par le canal des Hommes, pour des besoins matériels ou pour son œuvre. À de nombreuses reprises, j'ai été choqué de voir la promptitude avec laquelle le Père exauçait les prières.

Alors que je traversais une période de chômage et que mes finances étaient tendues, car tout ce que je gagnais servait aux besoins de ma famille et pour son œuvre, je ne pouvais pas me permettre certaines dépenses à ce moment-là. Je me souviens d'un jour où j'ai regardé mon poignet et j'ai dit: "Seigneur, j'ai besoin d'une montre." Et je peux vous assurer que le Seigneur m'a offert cette montre dès le lendemain. C'était par l'intermédiaire d'un frère alors que je vivais encore au Gabon. Il était parti en voyage pour une mission professionnelle et avait pensé à me ramener une montre. J'ai été tellement surpris. Le Seigneur agissait ainsi dans les moindres détails de ma vie familiale et dans le service qu'il m'a confié. Il a accompli tant de choses.

VIII. Le Père dans la prière

Le Seigneur m'a simplement fait réaliser, de façon très simple, que lorsque je viens à lui dans la prière, c'est en tant que fils que je m'adresse à lui. Et cela a engendré en moi un contentement dans tous les domaines de ma vie et du service qu'il m'a confié. Je sais désormais que peu importe la requête, en tant que Père, il sait ce qu'il y a de meilleur pour moi. Je ne force plus à demander les mêmes choses ou à vouloir forcer la main du Seigneur. Je sais que s'il choisit de ne pas me donner une chose, ce n'est pas pour mon malheur mais pour mon bien. Je me rappelle d'une expérience : pendant plusieurs années, je priais pour le don de parler en langues, vers 2005, 2006, mais ma motivation était tellement charnelle, car je voulais ce don pour impressionner les autres. Le Seigneur m'a ouvert les yeux pendant la prière et m'a montré l'état de mon cœur. J'étais tellement déçu que j'avais décidé de ne plus prier pour aucun don. Des années plus tard, alors que cela ne m'intéressait plus, il a décidé de me l'accorder sans effort en 2011. Il y a eu ainsi plusieurs expériences vécues. Aujourd'hui, je prie simplement et je m'attends à lui. Je lui fais confiance car je sais qu'il est mon père. S'il veut m'accorder quelque chose, il le fera.

IX. Mon expérience du parler en langue et de l'interprétation

Je peux vous assurer que ce don est très important dans la prière, et même pour l'intercession. À plusieurs reprises, il m'a permis de prier pendant des heures entières en langues, et cela était magnifique. Plus vous vous exercez à prier en langues, plus vous aurez la diversité des langues, mais également cela aiguise vos sens spirituels. N'oublions pas que le parler en langues des anges est la langue parlée au ciel par les anges. Donc, lorsque vous la parlez, un mouvement angélique est déclenché, et je l'ai vécu à plusieurs reprises. En outre, cela ouvre également vos sens spirituels, et automatiquement le père vous accorde l'interprétation. J'ai pu à plusieurs reprises interpréter le parler en langues de certains frères et sœurs, et même le mien. Le parler en langues est une expérience particulière qui peut parfois vous transporter hors de votre environnement et vous faire vivre l'extase.

X. Mon expérience du jeûne

Au début de ma conversion, je n'appréciais pas vraiment le jeûne. Je le trouvais plutôt pénible et fatigant. Cependant, lorsque le Seigneur m'a fait comprendre les vertus du jeûne, j'ai appris à l'apprécier et à jeûner surtout par le Saint-Esprit. J'ai vécu de nombreuses et belles expériences dans le jeûne, je peux vous l'assurer. C'est un excellent moyen pour discipliner sa chair et ses désirs. Le jeûne aide également dans la discipline et le contrôle de soi. Je me souviens de nombreuses occasions où, alors que je m'apprêtais à manger, le Seigneur m'a expressément demandé de jeûner, et ces moments ont

été particuliers. Il m'a permis de jeûner parfois un mois entier, de faire des jours de jeûne à sec sans manger ni boire, et bien d'autres pratiques. Et à chaque fois, les résultats étaient particuliers. Le jeûne apporte également une bonne sensibilité en Esprit, car à ce moment, nous soumettons les désirs de notre chair à l'esprit du Père.

Voilà, frères et sœurs, mon expérience. J'espère, grâce au Seigneur, que cela pourra aider quelqu'un qui souhaite approfondir sa communion avec le Père. Cela est possible, car tout est possible à celui qui croit.

Plus nous prions, plus nous mourons, car la vie du Père et sa nature se reflètent sur nous. Cela fut le cas avec Moshé (Moïse) lorsqu'il descendit de la montagne, la présence du Père était tellement manifeste sur lui qu'il dut mettre un voile sur son visage.

Conclusion

Au terme de la rédaction de cet ouvrage, nous voulons retenir et comprendre que la prière tout comme le jeûne sont des excellents instruments qui nous aident à nous rapprocher du Seigneur. Nous avons vu que nos prières sont adressées au Père céleste, au nom de Yéhoshoua par le Saint-Esprit.

Nous pouvons également retenir que la prière est un moyen de communication et d'échange avec notre Père céleste. Nous avons aussi vu que pour bien communiquer ou parler avec le Seigneur, il est important de connaître et de pratiquer les principes liés à la prière. Prier selon le Seigneur, c'est prier selon l'Esprit, selon sa volonté, selon sa Parole, prier en accord avec son temps, etc. Ainsi, nous devons noter que nous pouvons courir le risque de prier mal ou encore de ne pas recevoir l'exaucement à nos prières si nous ne respectons pas les principes de la prière.

Par ailleurs, nous avons également vu que prier mal, c'est prier en ayant des motivations impures, prier sans fondement biblique ou encore prier en multipliant de vaines paroles ou pour des choses inutiles, etc. Lorsque nous prions mal comme nous l'avons vu dans le livre de Yaacov (Jacques), nous ne serons tout simplement pas exaucé.

D'autre part, nous avons vu que le diable, notre adversaire, combat énormément la prière ainsi que le jeûne, car il est très conscient que ces instruments ont une grande efficacité contre son royaume. Il utilise effectivement plusieurs armes pour empêcher les disciples du Seigneur de prier. A l'instar des blessures, du doute, du manque de pardon, des soucis de la vie, de l'incrédulité et bien d'autres. Nous devons alors veiller par rapport aux pièges que le malin utilise afin que nos prières arrivent devant le Trône du Père.

Enfin, nous avons vu que le jeûne est un excellent moyen pour davantage nous rapprocher du Seigneur, nous humilier devant le Père et nous donner également un certain éveil et la sensibilité en Esprit, etc. Pour terminer, nous voulons encourager les saints à maintenir et conserver une vie de prière et de jeûne constante et ne pas se laisser distraire par le malin. Nous n'avons pas d'autres moyens pour communiquer avec notre Père céleste que ceux laissés par sa Parole.

Amen !

Du même auteur



La marche chrétienne

Le service et le serviteur

L'appel du Seigneur

Les signes avant-coureurs

ÉPHÉSIENS 6 : 18 (BYM)

Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints,